L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

1,20 € 69e ANNÉE - N° 21 807 | FRANCE MÉTROPOLITAINE LUNDI 31 MARS 2014 @lequipe



FORMULE 1

GP DE MALAISIE

La balade d'HAMILTON

Le pilote anglais de Mercedes a survolé la deuxième course de la saison. Il fait déjà figure de favori pour le titre mondial. PAGES 8 À 10



LIGUE 1

LILLE - GUINGAMP : 1-0

Les mal-aimés s'accrochent au podium PAGE 4

LIGUE DES CHAMPIONS

Le PSG séduit-il l'Europe ?

Si, sur le plan sportif, le club parisien est considéré comme un candidat au titre continental, il souffre encore d'un déficit d'image hors de France. PAGE 6

LYON 1 2 SAINT-ÉTIENNE

LA VAGUE VERTE

En s'imposant à Gerland à l'issue d'un derby intense, les Stéphanois confortent, avec six points d'avance sur les Lyonnais, leur quatrième place, synonyme de qualification européenne. PAGES 2 ET 3



LYON, STADE DE GERLAND, HIER. - Max-Alain Gradel vient de marquer, à la 74e minute, le but vainqueur des Stéphanois. Il esquisse un pas de danse, bientôt rejoint par Josuha Guilavogui (à gauche) et Brandao (à droite).



HANDBALL

PARIS-SG - VELENJE : 34-25

L'autre PSG plane aussi en Ligue des champions PAGE 12

CYCLISME

GAND-WEVELGEM

DÉMARE, tout près de la gloire

À seulement vingt-deux ans, le Français a pris la deuxième place de la rude classique flandrienne, remportée par l'Allemand Degenkolb. PAGE 14



TENNIS

TOURNOI DE MIAMI

DJOKOVIC bat NADAL par K.-O. PAGE 13



EXTRA — ENTRETIEN

Christine ARRON « Je veux refaire de la compétition… sans me mettre la pression » PAGE 19



M 00105 - 331 - F: 1,20 €

L'ÉQUIPE dimanche, lundi ALL 2 € - ANT 1,70 € - BEL/LUX 1,70 € - CAN 4 $C - CH 2,60 FS - ESP 2 € - G B 1,70 £ - GR 2,40 € - GUY 2,70 € - ITA 2 € - MAR 13 MAD - NL 2 € - PORT CONT 2,40 € - REU 1,70 € - TUN 2,40 DIN

31e JOURNÉE

TABLEAU DE BORD LIGUE 1

CLASSEMENT

LIGUE 1		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
			TOTAL – MATCHES				BUTS		
1. Paris-SG	→	76	31	23	7	1	71	18	+53
2. Monaco	→	63	31	18	9	4	50	26	+24
3. Lille	→	57	31	16	9	6	35	19	+16
4. Saint-Étienne	→	54	31	16	6	9	43	28	+15
5. Lyon	→	48	31	13	9	9	46	37	+9
6. Marseille	→	45	31	12	9	10	40	33	+7
7. Reims	→	44	31	11	11	9	39	40	-1
8. Toulouse	→	44	31	11	11	9	40	43	-3
9. Bordeaux	→	43	31	11	10	10	37	35	+2
10. Bastia	→	40	31	11	7	13	33	46	-13
11. Nice	→	38	31	11	5	15	27	35	-8
12. Rennes	↗	37	31	9	10	12	38	37	+1
13. Lorient	↘	37	31	10	7	14	37	42	-5
14. Nantes	↘	37	31	10	7	14	27	33	-6
15. Montpellier	→	35	31	6	17	8	35	36	-1
16. Guingamp	↘	35	31	9	8	14	28	32	-4
17. Évian-TG	→	34	31	8	10	13	30	45	-15
18. Valenciennes	→	29	31	7	8	16	32	49	-17
19. Sochaux	→	26	31	6	8	17	27	54	-27
20. AC Ajaccio	→	19	31	3	10	18	30	57	-27

Pour avoir fait jouer un joueur suspendu (Abd. Touré) contre Bastia (2-0, le 10 août 2013), la commission des compétitions de la LFP a donné match perdu par pénalité à Nantes (0 pt, 0 but marqué) pour en reporter le bénéfice à Bastia (3 points, 0 but marqué).

31e JOURNÉE

VENDREDI

NICE 0-1 PARIS-SG

SAMEDI

SOCHAUX 1-1 MARSEILLE
NANTES 0-0 BORDEAUX
ÉVIAN-TG 1-0 MONACO
REIMS 1-1 LORIENT
AC AJACCIO 2-2 TOULOUSE
MONTPELLIER 0-0 VALENCIENNES

HIER

RENNES 3-0 BASTIA
LILLE 1-0 GUINGAMP
LYON 1-2 SAINT-ÉTIENNE

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **25 buts.**
2. Lacazette (+ 1) (Lyon), Cavani (Paris-SG), **14 buts.**
4. Aboubakar (+ 1) (Lorient), Gignac (Marseille), **13 buts.**
6. Ben Yedder (Toulouse), **12 buts.**

PASSEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **13 passes.**
2. J. Rodriguez (Monaco), **9 passes.**
3. Lucas (Paris-SG), **8 passes.**

PROCHAINES JOURNÉES

32e JOURNÉE : **VENDREDI 4 AVRIL** 20:30 : MARSEILLE - AC AJACCIO *(BEIN SPORTS 1 ET BEIN SPORTS MAX 3)* • **SAMEDI 5 AVRIL** 17:00 : PARIS-SG - REIMS *(CANAL +)* • 20:00 : BASTIA - SOCHAUX • BORDEAUX - RENNES • GUINGAMP - MONTPELLIER • TOULOUSE - LILLE • LORIENT - ÉVIAN-TG *(CES CINQ MATCHES EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORTS 1 ET EN INTÉGRALITÉ SUR BEIN SPORTS MAX)* • **DIMANCHE 6 AVRIL** 14:00 : SAINT-ÉTIENNE - NICE *(BEIN SPORTS 1)* • 17:00 : VALENCIENNES - LYON *(BEIN SPORTS 1)* • 21:00 : MONACO - NANTES *(CANAL +)*.
33e JOURNÉE : **VENDREDI 11 AVRIL** 20:30 : MONTPELLIER - MARSEILLE *(BEIN SPORTS 1 ET BEIN SPORTS MAX 3)* • **SAMEDI 12 AVRIL** 17:00 : *LILLE - VALENCIENNES (CANAL +)* • 20:00 : *NICE - LORIENT • SOCHAUX - TOULOUSE • AC AJACCIO - BORDEAUX • RENNES - MONACO • ÉVIAN-TG - BASTIA (CES CINQ MATCHES EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORTS 1 ET EN INTÉGRALITÉ SUR BEIN SPORTS MAX)* • **DIMANCHE 13 AVRIL** 14:00 : *NANTES - GUINGAMP (BEIN SPORTS 1)* • 17:00 : *REIMS - SAINT-ÉTIENNE (BEIN SPORTS 1)* • 21:00 : *LYON - PARIS-SG (CANAL + ET BEIN SPORTS 1)*

RENNES 3-0 BASTIA

ARBITRE : M. LANNOY
MI-TEMPS 2-0 - TEMPS AGRÉABLE, PELOUSE MOYENNE, 18 474 SPECTATEURS



ENTRAÎNEUR : P. Montanier

BUTS : Alessandrini (14e), Toivonen (28e), Makoun (59e).

REMPLACEMENTS : **65e** : A. Doucouré par GROSICKI. **80e** : Konradsen par T. BAKAYOKO. **86e** : Toivonen par S. MOREIRA. **Non utilisés** : C. Ndiaye (g.), Boye, Hunou, Si. Romero.

CARTONS : Aucun carton.

ENTRAÎNEUR : F. Hantz

BUTS : Aucun.

REMPLACEMENTS : **56e** : Boudebouz par Abd. KEITA et Raspentino par KHAZRI. **67e** : Ilan par HAREK. **Non utilisés** : Vincensini (g.), Djiku, Krasic, D. Cissé.

CARTON : **1 avertissement** : Sablé (55e, tacle irrégulier sur Toivonen).

LILLE 1-0 GUINGAMP

ARBITRE : M. BIEN.
MI-TEMPS 0-0 - TEMPS DOUX, PELOUSE EN BON ÉTAT, 39 319 SPECTATEURS



ENTRAÎNEUR : R. Girard

BUT : Kalou (90e + 2).

REMPLACEMENTS : **59e** : M. Martin par KALOU. **69e** : Origi par DELAPLACE. **78e** : Balmont par RODELIN. **Non utilisés** : Elana (g.), Rozehnal, Souaré , S. Meïté.

CARTON : **1 avertissement** : M. Martin (42e, jeu dur sur Y. Sankharé).

ENTRAÎNEUR : J. Gourvennec

BUTS : Aucun.

REMPLACEMENTS : **72e** : Mandanne par GIRESSE. **Non utilisés** : Ndy Assembé (g.), Sankoh, Cerdan, Langil, Douniama, Alioui.

CARTONS : **4 avertissements** : Martins-Pereira (19e, semelle sur M. Martin), Mandanne (47e, semelle sur Balmont), Sorbon (68e, obstruction sur Roux), Mo. Diallo (88e, obstruction sur Sidibé).

Un grand pas pour

Saint-Étienne a remporté un derby équilibré qui aurait pu finir autrement si M. Buquet n'avait pas oublié une main de Bayal dans la surface, à 1-1.



LYON
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

★★★★

INTENSE ET JAMAIS ennuyeux, le 108e derby a permis à l'AS Saint-Étienne de battre Lyon (2-1) pour la deuxième fois en vingt ans, mais ses conséquences immédiates vont largement au-delà des aléas historiques de la rivalité régionale. Car cette défaite écarte définitivement l'OL de la course au podium, une quête qui semble circonscrite à Lille et à Saint-Étienne, désormais.

Les Lyonnais, dans cette course, ont été clairement les victimes d'une invraisemblable série d'erreurs arbitrales fatales à chaque fois qu'ils ont affronté des candidats au podium, ces derniers temps: penalty oublié pour une main de Souaré dans le temps additionnel à Lille (0-0), trois buts hors-jeu contre Monaco (2-3), et penalty oublié par M. Buquet pour une main décollée et flagrante de Bayal, sur un centre de Briand (63e), hier soir. Du coup, le présumé meilleur arbitre français a sifflé à l'envers le reste du match.

Il est difficile de ne pas tenir compte de l'impact de cet incident de jeu sur un derby aussi indécis, mais globalement, les Verts ont été assez costauds, hier soir. Pas tout le temps, car la seconde période leur a été plus difficile, et l'OL a montré du tempérament malgré ses nombreuses absences et la sortie de Gourcuff, blessé par Cohade (41e), mais cette victoire consacre l'émergence durable de la force stéphanoise dans les places européennes.

Elle récompense, aussi, le pari de Christophe Galtier d'une défense à cinq et d'une attaque bicéphale, qui a plutôt bien fonctionné. Dans les couloirs, Clerc et Trémoulinas ont tourmenté dans des proportions sérieuses une défense lyonnaise pareillement expérimentale. Il aura été plutôt cruel pour les Verts d'avoir vu l'OL recoller avant la mi-temps, alors qu'ils s'étaient créé trois occasions nettes à zéro, jusque-là.

ENTORSE DE LA CHEVILLE DROITE POUR GOURCUFF

Mais Anthony Lopes aura repoussé une tentative de près de Clerc après un centre de Tremoulinas (21e), selon un casting symbolisant les avantages du 3-5-2 en zone offensive, puis gagné deux duels brûlants face à Erding et Brandao (27e), une minute avant d'être battu par Erding et un contre favorable, à la suite d'une remise de Brandao qui, elle, étalait les bienfaits d'une pointe à deux têtes.

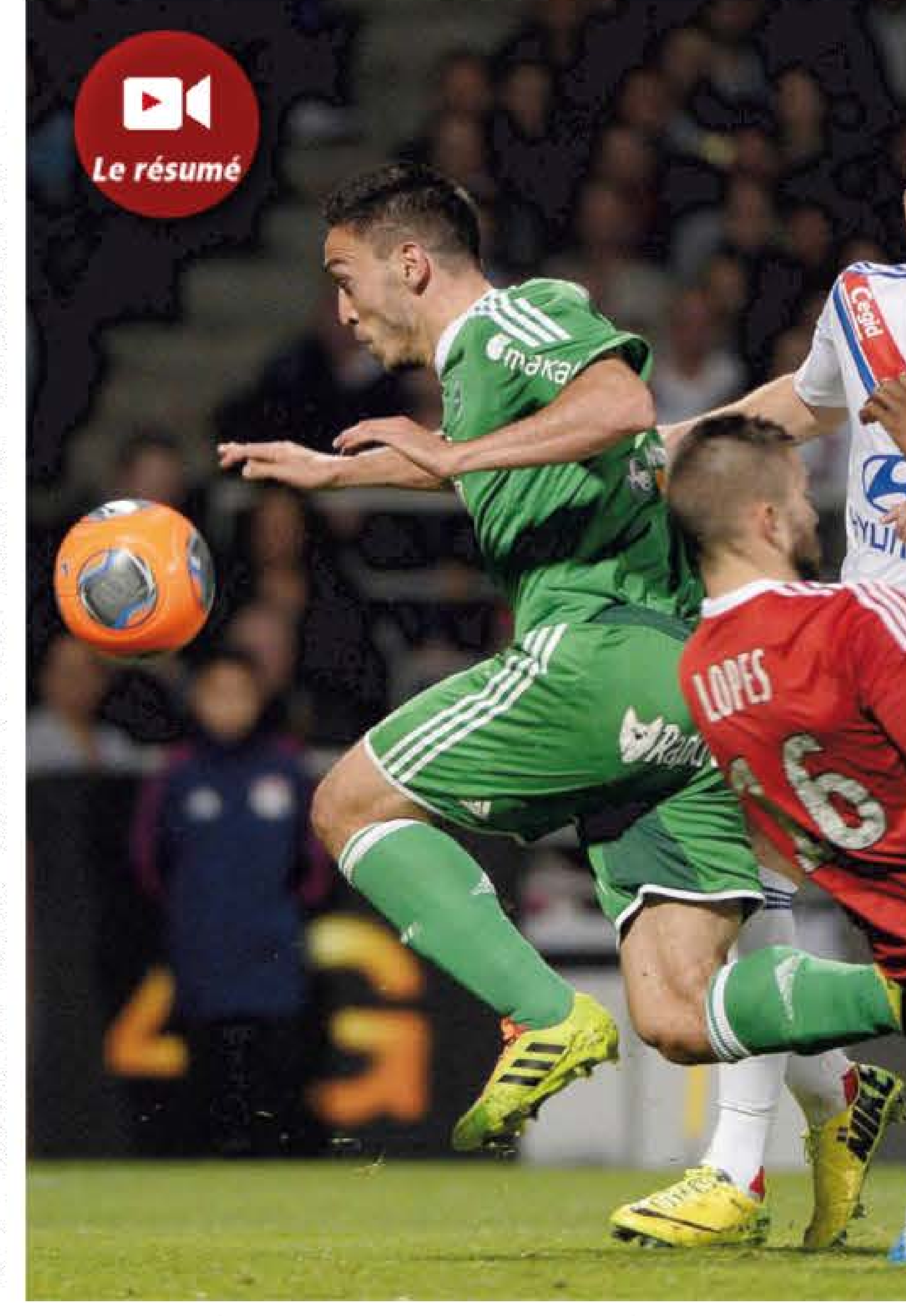
La densité au milieu et l'engagement dans la zone, qui a poussé régulièrement les Verts à allonger sur Brandao et les Lyonnais à chercher directement Gomis, a constamment soustrait le 108e derby à la dentelle, mais c'est bien le losange de l'OL qui a été le plus étouffé dans l'affaire. Il aura fallu une action magnifique de Gomis, duel gagné, grand pont sur Bayal et louche dans la foulée, pour que Lacazette, de volée, du gauche, inscrive un but splendide, son vingtième de la saison (39e).

Au milieu, Gourcuff aura été intermittent, mais c'est le tacle par derrière de Cohade (41e), sanctionné d'un jaune orangé, qui lui a engendré une entorse à la cheville droite. Briand est entré, Lacazette a reculé, et Lyon a perdu quelque chose dans l'affaire.

Son cœur et son mouvement lui ont permis de croire en la victoire, mais les approximations de sa défense inédite et flottante l'ont achevé, Gradel profitant de deux erreurs de Bedimo et Anthony Lopes (74e). L'OL a poussé pour finir, comme sur cette énorme double occasion de Briand et Ferri (80e), mais les Verts ont eu à peine le temps d'avoir peur, ensuite.

Ensuite, d'ailleurs, tout s'est passé comme d'habitude, et ils n'ont même pas attendu d'être dans le couloir : tout s'est fini par une bagarre entre Koné et Guilavogui au milieu d'une bousculade générale, après que les Stéphanois sont allés chambrer le public lyonnais, Ruffier d'un côté, les joueurs de champ de l'autre. Si bien que comme celui de Saint-Étienne à l'aller, le virage sud de Gerland a tenté un instant d'entrer sur le terrain. C'est le charme un peu piquant de ce derby ? C'est vrai, mais parfois on pourrait s'en passer.

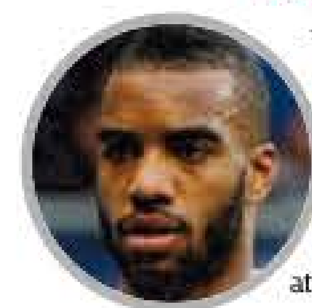
VINCENT DULUC



LES JOUEURS DE LYON

Lacazette n'a pu tout faire

À la conclusion d'un but magnifique, l'attaquant a eu moins d'influence quand il a remplacé Gourcuff, à la reprise, au poste de meneur.



LACAZETTE (6)
Magnifiquement servi par Gomis, il a marqué sur sa première occasion et le seul tir cadré de Lyon en première période d'une volée du gauche qui dit beaucoup de sa nouvelle efficacité. Mais quand il a fallu remplacer Gourcuff au poste de meneur, à la reprise, il n'a pas assez pesé sur le jeu pour alimenter ses attaquants.

LYON -
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

A. LOPES (5) : après avoir sorti trois énormes occasions de Saint-Étienne, il a cédé à bout portant devant Erding (0-1, 28e), mais surtout relâché le centre de Cohade devant Gradel.
TOLISSO (5) : le premier but (28e) et les attaques vertes sont venus de son côté, mais ses milieux ne l'ont pas toujours aidé et il dépannait à ce poste. Sérieux malgré tout.
B. KONÉ (6) : il n'a rien cédé à Brandao et peut-être livré au Brésilien le plus beau duel du match. Devancé par Erding sur le premier but (28e), il fut tout de même le défenseur le plus rassurant dans une ligne complètement remaniée.
GONALONS (5) : en manque de repères à un poste où il s'est contenté d'intérims, il a notamment été gêné par les mouvements d'Erding, avant de tenir le choc en seconde période.
BEDIMO (4) : cela fait quelques semaines que son apport offensif est plus limité. Hier, il a aussi faibli défensivement, en permettant notamment à Cohade de centrer sur le second but stéphanois (1-2, 74e).
MALBRANQUE (6) : au sein d'un milieu constamment sous pression, sa combativité lui a permis d'être l'un des rares à émerger dans la récupération.
FERRI (6) : parfois bousculé dans les duels, mais sa clairvoyance et sa justesse technique, notamment dans le jeu long, ont permis à son équipe de respirer.
MVUEMBA (3) : quelques percées intéressantes quand Lyon avait du mal à jouer vers l'avant mais, ensuite, il n'a pas rivalisé dans l'impact et a perdu trop de ballons.
GOURCUFF (4) : dix bonnes minutes en première période et un relais subtil avec Gomis sur l'égalisation de Lacazette (1-1, 39e). Pour le reste, peu en verve avant de sortir sur blessure. Remplacé par **BRIAND (5)**, qui a failli obtenir un penalty sur la main non sifflée de Bayal (63e).
LACAZETTE (6) : voir ci-dessus.
B. GOMIS (6) : son numéro sur le but de Lacazette restera dans les annales lyonnaises. Utile quand l'OL a joué long en début de match.

JEAN-BAPTISTE RENET

LES JOUEURS DE SAINT-ÉTIENNE

Erding a remis ça

L'international turc, qui restait sur un doublé devant Sochaux (3-1), a ouvert le chemin de la victoire en inscrivant le premier but.

ERDING (6)
Enfin titularisé hier, il en a profité pour inscrire son troisième but en sept jours (1-0, 28e), après son doublé devant Sochaux (3-1, le 23 mars). Il aurait même mérité d'y parvenir avant, sur tir en angle fermé (27e). L'ancien Parisien a ensuite été relayé par GRADEL (non noté) (67e), auteur du but de la victoire du gauche (2-1, 74e).

LYON -
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RUFFIER (6) : avec zéro arrêt en première période, il s'est contenté de jouer au pied. Cela ne l'a pas empêché de s'incliner (39e). À créditer ensuite de trois bons arrêts après la reprise (51e, 52e et 80e).
CLERC (5) : bien moins offensif que Trémoulinas, il a été auteur de la première grosse occasion (22e). Sur sa seconde, il a eu le tort de ne pas reprendre sa chance (36e). Solide dans son couloir.
K. ZOUMA (4) : il a laissé Lacazette lui échapper deux fois en première période. La seconde a permis au Lyonnais d'égaliser (1-1, 39e). Dur.
BAYAL (5) : s'il a coupé les centres, Gomis l'a laissé sur place sur l'égalisation (39e). Il aurait aussi dû être sanctionné d'un penalty pour une main (63e).
PERRIN (6) : à l'image de son tacle raté permettant à Gomis d'enclencher l'action de l'égalisation, il a tardé à prendre ses marques sur le côté gauche de cette défense à trois new look. Mais il s'y est fait, sauvant même en se jetant devant Ferri (80e).
TRÉMOULINAS (7) : redoutable centreur, l'un de ses ballons a conduit à l'ouverture du score (28e). Un poison sans cesse décisif.
LEMOINE (6) : il a d'entrée mis l'engagement, parfois à la limite, réclamé par un derby. Une teigne.
GUILAVOGUI (6) : après une entame poussive, il a élevé son niveau et livré une seconde période solide.
COHADE (6) : lui aussi, a ajouté de l'agressivité à sa technique. Il aurait d'ailleurs dû récolter un rouge (à la place du jaune) pour son vilain tacle sur Gourcuff (41e). Il est resté sur la pelouse pour adresser le centre de la victoire.
ERDING (6) : voir ci-dessus.
BRANDAO (6) : déjà passeur pour Erding face à Sochaux, il a remis ça hier, de la tête cette fois-ci. S'il a eut le tort de trop rester collé à Koné, il s'est bagarré. Altruiste.

BERNARD LIONS

AGENDA

DEMAIN

LIGUE DES CHAMPIONS *(QUARTS DE FINALE ALLER)*
20:45
MANCHESTER UNITED (ANG) - BAYERN MUNICH (ALL) (BEINSPORTS 1)
FC BARCELONE (ESP) - ATLÉTICO MADRID (ESP) (BEINSPORTS 2)

MERCREDI

LIGUE DES CHAMPIONS *(QUARTS DE FINALE ALLER)*
20:45
PARIS-SG - CHELSEA (ANG) (CANAL +)
REAL MADRID (ESP) - BORUSSIA DORTMUND (ALL) *(BEIN SPORTS 1)*

JEUDI

LIGUE EUROPA *(QUARTS DE FINALE ALLER)*
21:05
LYON - JUVENTUS (ITA) (W9 ET BEINSPORTS 1)

VENDREDI

LIGUE 1 *(32e JOURNÉE)* — VOIR PAR AILLEURS
LIGUE 2 *(31e JOURNÉE)* — VOIR PAGE 6
NATIONAL *(27e JOURNÉE)*

SAMEDI

LIGUE 1 *(32e JOURNÉE)* — VOIR PAR AILLEURS
LIGUE 2 *(31e JOURNÉE)* — VOIR PAGE 6
EQUIPE DE FRANCE FEMMES *(QUALIFICATIONS COUPE DU MONDE 2015)*
20:50
FRANCE - KAZAKHSTAN, À ANGERS, STADE JEAN-BOUIN

DIMANCHE

LIGUE 1 *(32e JOURNÉE)* — VOIR PAR AILLEURS

LUNDI 7 AVRIL

LIGUE 2 *(31e JOURNÉE)* — VOIR PAGE 6

les Verts



« LE MIEUX POUR NOUS AURAIT ÉTÉ UN NUL, *mais nous conservons toujours trois points d'avance.* » RENÉ GIRARD, *l'entraîneur de Lille (3e), à l'issue du derby remporté par les Verts à Gerland (2-1). « On s'attendait de toute façon à avoir une fin de Championnat serrée. Dommage qu'il y ait eu une petite erreur sur le deuxième but stéphanois. Un nul aurait été peut-être plus équitable, mais ça a été un bon derby. Mais ça ne change rien pour nous, on sait ce qu'il nous reste à faire... »* **H.P.**

LYON, STADE DE GERLAND, HIER. – Le Stéphanois Mevlut Erding bénéficie d'un contre – le ballon a rebondi sur le gardien lyonnais Lopes – et, devant Maxime Gonalons et Bakary Koné (au second plan), il ouvre le score. Photo Richard Martin / *L'Équipe*



« J'AI PRIÉ TOUS LES JOURS POUR POUVOIR REMARCHER CAR MES JAMBES NE RÉPONDAIENT PLUS DU TOUT. » CLÉMENT GRENIER, le milieu de l'OL, absent depuis début mars, notamment à cause d'un staphylocoque contracté « après une infiltration pour soigner une pubalgie ». « Je ne m'en suis pas rendu compte sur le coup, mais au fil du temps, quand je sentais la douleur et que j'avais du mal à marcher, je me suis dit que ça devenait grave (...) », a-t-il expliqué au Canal Football Club.

UN HOMME DANS LE MATCH

Lopes, la main malheureuse

Le gardien lyonnais a réussi des arrêts décisifs, avant de se manquer sur le second but stéphanois.

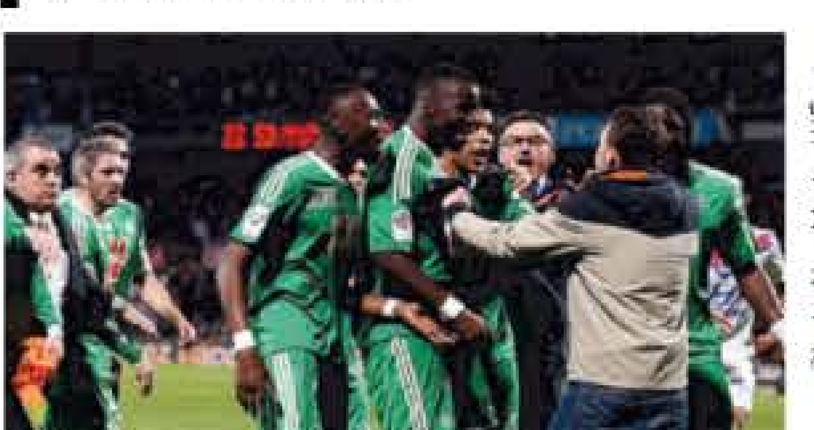
JUSQUE-LÀ, il avait été parfait, ou presque. Mais les erreurs de gardiens se voient toujours plus que celles des autres et, surtout, elles pèsent plus lourd dans le bilan final. Anthony Lopes (23 ans) disputait hier le 30e match de sa jeune carrière en Ligue 1, et son deuxième derby. Il n'avait pas encore perdu contre les Stéphanois, et il fallait bien que cela arrive, tôt ou tard. C'est arrivé à la 74e minute d'un match équilibré, sur un centre venu de la droite de Renaud Cohade. Lopes s'est couché, il a dévié le ballon des deux mains, mais il l'a repoussé au mauvais endroit, plein axe, pile dans les pieds de Gradel, qui marquait (1-2, 74e).

La faute n'apparaît pas grossière, non plus, les responsabilités sont un peu partagées (Bedimo est plutôt passif, sur le centre...) et la malchance pas étrangère à l'affaire : avec un sort plus clément, Lopes aurait trouvé un de ses défenseurs sur le chemin du ballon, et personne n'aurait rien remarqué. Mais c'est une faute quand même, et elle laissera au jeune gardien lyonnais un souvenir amer, là où les Verts éveillaient des images plus heureuses, pour lui : celles de ses débuts en L 1, le 28 avril 2013 (1-1), un baptême brûlant où il avait tenu le choc sans sourciller.

Hier soir non plus, la pression n'a pas vraiment perturbé son match. Elle était sans doute plus discrète, forcément, en l'absence de supporters adverses, mais Lopes dut vite tester ses réflexes, posté derrière une charnière centrale expérimentale, où Gonalons et Koné cherchaient les automatismes et, du coup, concédaient quelques occasions. Sur la première frappe dangereuse, une puissante tentative de Clerc, il se montra décisif (21e) et sauva encore son camp sur un double arrêt, six minutes plus tard, d'abord devant Brandao puis, trompé par un rebond qui lui avait fait relâcher le ballon, devant Erding (27e). Il fit ce qu'il put, ensuite, sur l'ouverture du score : il était bien sorti pour gêner l'attaquant turc, mais s'inclina sur un contre défavorable.

Par son mental, par son sang-froid, par sa capacité à se hisser à la hauteur de l'événement malgré sa maigre expérience, Lopes ne cesse d'étonner, ces derniers mois. Conforté par Rémi Garde, qui en a fait son titulaire, il va devoir maintenant apprendre à digérer les petites erreurs qui font partie de son métier, sans qu'elles érodent sa confiance ni ne fassent trembler ses gants. Ça tombe bien, le calendrier bouillant de l'OL, qui reçoit la redoutable Juventus jeudi prochain, va vite lui permettre de se remettre dans le bain. Quelques arrêts décisifs devant Carlos Tévez, il n'y a rien de tel pour soigner l'amour-propre. **M. Go.**

Chaud jusqu'au bout


Photo Alex Martin / *L'Équipe*

TOUTES LES ASSOCIATIONS de supporters stéphanois, interdites de déplacement à Gerland par arrêté ministériel, avaient rendez-vous devant les grilles de l'Étrat, le centre d'entraînement de l'ASSE, hier, dans la matinée. Et ils étaient plus d'un millier quand elles se sont ouvertes pour laisser passer le car des joueurs en direction de Lyon. Les fumigènes n'étant pas interdits dans la rue, les fans des Verts s'en sont donnés à cœur joie. L'accueil était moins chaleureux à l'arrivée du car forézien à Gerland. De même à l'entrée des Verts sur la pelouse, pour un échauffement au pied de la tribune des Bad Gones. En signe de soutien à leurs supporters, les dirigeants stéphanois avaient décoré leur banc de touche. Un maillot floqué des numéros historiques de l'ASSE (par exemple, 10, comme le nombre de titres de champion ; 76, l'année de la finale de Glasgow) avait été posé sur chacun des quinze sièges.

Si de copieuses insultes ont fusé des gradins avant et pendant le match, rien de grave ne s'est produit autour et dans un stade qui a peiné à faire le plein, la tribune visiteurs (3 200 places) étant, notamment, restée vide. Pas d'incident, jusqu'au coup de sifflet final, où la température est montée brutalement. La sortie des joueurs a été un peu houleuse (notre photo) et de légères échauffourées se sont produites après que quelques supporters sont entrés sur la pelouse alors que les joueurs s'y trouvaient toujours. Et le retour au vestiaire a été plutôt tendu côté lyonnais. Dans les coulisses de Gerland, Rémi Garde, l'entraîneur lyonnais, avait visiblement quelques mots à dire au trio d'arbitres, Samuel Umtiti et Clément Grenier étaient là aussi, très énervés. **B. Li.**

LYON	SAINT-ÉTIENNE
ARBITRE : M. BUQUET.	
MI-TEMPS 1 1 - TEMPS DOUX, PELOUSE EN BON ÉTAT, 36 822 SPECTATEURS	
ENTRAÎNEUR : R. Garde.	ENTRAÎNEUR : C. Galtier
BUT	**BUTS**
Lacazette (39e).	Erding (28e), Gradel (74e)
REMPLACEMENTS	**REMPLACEMENTS**
46e : Gourcuff par BRIAND (note : 5). **78e** : Malbranque par DANIC. **89e** : Lacazette par N'JIE. **Non utilisés** : Vercoutre (g.), Zeffane, N. Sarr, Ghezzal.	**67e** : Erding par GRADEL. **89e** : Cohade par DIOMANDÉ. **Non utilisés** : J. Moulin (g.), Brison, Clément, Mollo, Tabanou.
CARTON	**CARTONS**
1 avertissement : Mvuemba (45e + 1, tacle irrégulier sur Clerc).	**3 avertissements** : Trémoulinas (12e, tacle à retardement sur Tolisso), Cohade (41e, tacle irrégulier sur Gourcuff), Brandao (70e, charge irrégulière sur Tolisso).



NOTES DU MATCH

Lyon : A. LOPES 5 ; TOLISSO 5, B. KONE 6, GONALONS (CAP.) 5, BEDIMO 4 ; MALBRANQUE 6, FERRI 6, MVUEMBA 3 ; LACAZETTE 6, GOURCUFF 4, B. GOMIS 6.

Saint-Étienne : RUFFIER 6 ; CLERC 5, K. ZOUMA 4, BAYAL 5, PERRIN (CAP.) 6, TRÉMOULINAS 7 ; LEMOINE 6, GUILAVOGUI 6, COHADE 6 ; ERDING 6, BRANDAO 6.

BUTEURS ET PASSEUR

0-1 : ERDING (28e)
1-1 : LACAZETTE (39e, passe de B. Gomis)
1-2 : GRADEL (74e)

LA JOURNÉE EN BREF

AFFLUENCES

TOTAL (estimation)	220 440
LYON - SAINT-ÉTIENNE	36 822
LILLE – GUINGAMP	39 319
NICE – PARIS-SG	35 030
NANTES – BORDEAUX	25 031
RENNES – BASTIA	18 474
MONTPELLIER - VALENCIENNES	17 109
SOCHAUX - MARSEILLE	16 328
REIMS – LORIENT	14 546
ÉVIAN-TG – MONACO	11 820
AC AJACCIO – TOULOUSE	5 961
TOTAL CETTE SAISON	6 414 640
TOTAL L'AN PASSÉ	5 843 467
MOYENNE PAR MATCH	20 692
MOYENNE L'AN PASSÉ	18 910

SANCTIONS

EXPULSIONS	0
TOTAL CETTE SAISON	73
TOTAL L'AN PASSÉ	90
AVERTISSEMENTS	36
TOTAL CETTE SAISON	1 065
TOTAL L'AN PASSÉ	1 051
PÉNALTIES ACCORDÉS	3
PÉNALTIES RÉUSSIS	2
RÉUSSIS CETTE SAISON	56
ACCORDÉS CETTE SAISON	73
ACCORDÉS L'AN PASSÉ	72

BUTS

TOTAL	17
SUR COUPS DE PIED ARRÊTÉS	4
SUR PENALTY	2
SUR COUP FRANC DIRECT	0
SUR COUP FRANC INDIRECT	1
À LA SUITE D'UN CORNER	1
TOTAL CETTE SAISON	745
TOTAL L'AN PASSÉ	793
MOYENNE PAR MATCH	2.40
MOYENNE L'AN PASSÉ	2.56

L'ÉQUIPE TYPE

OCHOA (AC Ajaccio) 8 ; AURIER (Toulouse) 7, NKOULOU (Marseille) 7, BASA (Lille) 7, TRÉMOULINAS (Saint-Étienne) 7 ; KRYCHOWIAK (Reims) 7, MAKOUN (Rennes) 7, SANKHARÉ (Guingamp) 7 ; WASS (Évian-TG) 7, TOIVONEN (Rennes) 8, ALESSANDRINI (Rennes) 7.

LE CLASSEMENT DE L'ÉQUIPE

LES JOUEURS DE CHAMP

1.	Ibrahimovic (Paris-SG)	6,30
2.	Verratti (Paris-SG)	6,24
3.	Thiago Motta (Paris-SG)	6,23

4. Lemoine (Saint-Étienne), 6,12 ; **5.** Thiago Silva (Paris-SG), 6,1 ; **6.** Toulalan (Monaco), Matuidi (Paris-SG), 5,96 ; **8.** J. Rodriguez (Monaco), 5,92 ; **9.** Alex (Paris-SG), Aurier (Toulouse), 5,85 ; **11.** Basa (Lille), 5,84.

160.	G. Puel (Nice)	4,05

LES GARDIENS

1.	Enyeama (Lille)	6,16
2.	Ospina (Nice)	6,13
3.	Ruffier (Saint-Étienne)	6,06

; **4.** Agassa (Reims), 5,96 ; **5.** Sirigu (Paris-SG), 5,87 ; **6.** A. Lopes (Lyon), 5,83 ; **7.** Subasic (Monaco), 5,81 ; **8.** C. Carrasso (Bordeaux), 5,79 ; **9.** Jourdren (Montpellier), 5,71 ; **10.** Mandanda (Marseille), Costil (Rennes), 5,68 ; **12.** Ochoa (AC Ajaccio), 5,43 ; **13.** Ré. Riou (Nantes), 5,41.

LES MEILLEURS PAR ÉQUIPE

AC AJACCIO : Ochoa, 5,43 ; **BASTIA** : Squillaci, 5,39 ; **BORDEAUX** : C. Carrasso, 5,79 ; **ÉVIAN-TG** : Wass, 5,17 ; **GUINGAMP** : Beauvue, 5,5 ; **LILLE** : Enyeama, 6,16 ; **LORIENT** : Aboubakar, 5,57 ; **LYON** : A. Lopes, 5,83 ; **MARSEILLE** : Mandanda, 5,68 ; **MONACO** : Toulalan, 5,96 ; **MONTPELLIER** : Stambouli, 5,77 ; **NANTES** : Djilobodji, 5,5 ; **NICE** : Ospina, 6,13 ; **PARIS-SG** : Ibrahimovic, 6,3 ; **REIMS** : Agassa, 5,96 ; **RENNES** : Costil, 5,68 ; **SAINT-ÉTIENNE** : Lemoine, 6,12 ; **SOCHAUX** : Carlao, 5,1 ; **TOULOUSE** : Aurier, 5,85 ; **VALENCIENNES** : T. Doumbia, 5,34.

Lille, fracture public

Les sifflets des supporters nordistes ont heurté joueurs et dirigeants du LOSC, alors que les Dogues, grâce à leur succès étriqué sur Guingamp, ont conforté leur troisième place.



DÈS LE COUP de sifflet final, Florent Balmont, révolté, s'est planté devant la tribune est, celle des DVE (Dogues Virage Est), les ultras de Lille. Le milieu défensif ne s'est pas dégonflé et a décidé de les affronter juste après la victoire (1-0) contre Guingamp. Un peu plus tôt, il leur avait demandé expressément de se taire, gestes à l'appui (lire son interview ci-dessous).

Pendant une vingtaine de minutes, cette partie du public s'en était prise ouvertement à ses coéquipiers, en chantant notamment les noms d'anciens du cru comme Tulio De Melo, Eden Hazard et même l'entraîneur Rudi Garcia (actuellement à l'AS Rome) ou en entonnant des slogans comme « *Mouillez le maillot* » ou « *On veut la Coupe de France* »... Il y a quelques semaines, elle avait ciblé Steeve Elana lors d'un huitième de finale de Coupe de France contre Caen (3-3, 6-5 aux t.a.b, le 11 février), une attitude incompréhensible qui avait révolté en interne.

Dès son arrivée dans le vestiaire, hier, René Girard s'est adressé à ses joueurs pour les féliciter d'avoir résisté dans une telle ambiance et d'avoir obtenu ce succès à l'arraché. Il leur a glissé qu'il était « *fier* » d'eux. Son visage, en conférence de presse, en disait long sur son mécontentement. Comment accepter que son équipe, troisième contre toute attente, avec des moyens financiers limités, puisse être ainsi malmenée dans son stade ?

GIRARD : « TU AS BIEN DIT PUBLIC, C'EST LE BON MOT... »

À une première question sur l'attitude du public, l'entraîneur répondait ironiquement : « *Tu as bien dit public, c'est le bon mot...* » Sous-entendu : certainement pas supporters. « *C'est intérieur, mais je suis déçu, oui, c'est vrai,* enchaînait-il. *En France, beaucoup de clubs aimeraient être à la troisième place aujourd'hui.* » Et le technicien lillois de s'interroger : « *Dans la vie, il faut rester humble. Le Nord est une région de gens humbles et j'espère continuer à le penser...* »

À Monaco, mercredi en Coupe de France, les inconditionnels de Lens, pourtant dynamité (0-6), avaient sans cesse encouragé leurs hommes en déroute. Deux villes si proches, deux mondes si distants. Certains joueurs nordistes ont été surpris par cet accueil, hier, et on peut légitimement penser que les quolibets entendus par Ryan Mendes ont contribué à sa fin de match difficile.

Salomon Kalou, lui, se voulait fataliste. « *Les gens ont le droit de réagir comme ils le veulent. Il faudrait peut-être seulement éviter de scander le nom des anciens car le nouveau coach fait un gros travail, même si on peut comprendre que ce public ait apprécié aussi ce que Rudi (Garcia)a réalisé. Mais notre groupe est vraiment solidaire, on se bat ensemble et on pense surtout à arracher cette troisième place. Et tout le monde sera content au final.* »

Frédéric Paquet, le directeur général adjoint lillois, tenait lui aussi à rappeler ses vérités : « *On a été clairs avec les supporters, notre équipe n'est pas celle des années passées. On ne triche pas, on fait le maximum. On a dit qu'on avait des difficultés financières, on n'a pris personne en traître. Si les gens ne comprennent pas ça, qu'ils restent chez eux...* »

JOËL DOMENIGHETTI et HERVÉ PENOT



VILLENEUVE-D'ASCQ (Nord), STADE PIERRE-MAUROY, HIER.- Mécontent des sifflets du public, le milieu du LOSC Florent Balmont discute avec des supporters nordistes à l'issue de la victoire contre Guingamp (1-0). Photo Pierre Lahalle/L'Équipe

BUTEUR ET PASSEUR

1-0 : KALOU (90° + 2, passe de Basa)

1,74 C'EST LA MOYENNE DE BUTS INSCRITS lors des matches que Lille a disputés cette saison, ce qui fait de ces rencontres les moins prolifiques de Ligue 1. La moyenne de buts pour un match de Ligue 1 est de 2,4

27 LE NOMBRE DE BUTS QU' A VU , CETTE SAISON, LE PUBLIC du stade Pierre-Mauroy cette saison en Ligue 1. 27 buts en 16 matches (21 pour le LOSC, 6 pour ses adversaires), soit 1,69 par rencontre, la moyenne la plus faible du championnat
opta.

TOP

KALOU NON NOTÉ
On ne peut pas dire que son entrée, peu avant l'heure de jeu (59e), fut fracassante. Il a même manqué de pugnacité sur certaines actions. Mais l'international ivoirien a eu le mérite de rester concentré et de se trouver au bon endroit au bon moment, reprenant de la cuisse gauche une tête de Basa pour inscrire le seul but de la rencontre (1-0, 90e +2).

Y. SANKHARÉ 7/10
Le milieu de l'En Avant a mis beaucoup d'impact athlétique à la récupération et assuré une transition vers l'avant assez explosive, contribuant avec une grande efficacité aux contre-attaques bretonnes. Il a également été précis dans ses passes, lançant notamment Mandanne droit au but (61e).

BEAUVUE 7/10
Intenable sur l'aile droite, il a usé de sa vitesse, de son audace et de sa puissance. Ses courses vers le but et son sens de la passe ont fait mal au LOSC. On peut seulement lui reprocher un manque de justesse devant le but, comme par exemple son tir non cadré alors qu'il était dans la surface (65e).

FLOP

MARTIN 3/10
Pas de mauvaise volonté mais pas non plus une grande aisance pour évoluer dans les intervalles, là où ses coéquipiers l'ont cherché. Il a manqué de spontanéité devant la surface adverse et aurait pu tenter sa chance avec un peu plus d'égoïsme. Touché au genou droit (le même qui l'a éloigné des terrains une grande partie de la saison) dans un choc avec Sankharé, il a un peu disparu en seconde période.

R. MENDES 4/10
Très actif et volontaire, il ne s'est pas caché, proposant toujours des solutions à ses partenaires. Mais il a aussi eu trop de déchet technique pour conclure ses occasions, surtout en fin de match. Le retour à son meilleur niveau risque de prendre du temps.

MO. DIALLO 4/10
Il a eu une présence intéressante à la récupération et s'est beaucoup dépensé, mais il a manqué de lucidité une fois le ballon récupéré. Le milieu sénégalais a été le symbole d'une équipe sans réussite dans le dernier geste, sûrement par manque d'essence.

J. D. et H. P.

« Je suis remonté »

FLORENT BALMONT, en colère, est allé discuter fermement avec les supporters après la rencontre pour défendre les jeunes de son groupe.

VILLENEUVE-D'ASCQ
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« RACONTEZ-NOUS votre fin de rencontre : vous vous êtes levé après le but de Kalou en faisant un geste de la main pour demander aux supporters de se taire...

– On a tous entendu (leurs protestations). Je suis allé les voir (au *pied de la tribune des ultras, Dogues Virage Est*). Les choses resteront entre eux et moi. On a besoin d'eux. O.K., ils étaient frustrés de notre élimination de jeudi en Coupe de France (0-2 à Rennes). On est passés à côté. On était nous-mêmes surpris car on avait faim de qualification pour les demi-finales. Mais ils ont compris que le groupe était jeune. Parfois, cela n'est pas facile.

Que leur avez-vous dit ?

– J'ai senti le besoin de leur réclamer leur soutien. Car aucun joueur de Lille ne triche. Même si on ne réussit pas tout, même si cela était très difficile contre Guingamp. Il reste sept matches pour arracher un truc incroyable (la troisième place) compte tenu de notre effectif et des objectifs initiaux.

On vous sent très remonté...

– Je suis remonté. Ils ont montré leur mécontentement, ont voulu nous piquer. Mais il fallait protéger ce groupe. Les jeunes ont besoin de notre soutien, de la solidarité des anciens. Je leur ai fait comprendre. La discussion a été respectueuse, mais ferme. Ils ont été à l'écoute. Je ressentais ce besoin de leur parler. Je suis un peu impulsif, ça ne me gêne pas de dire ce que je pense. J'ai recadré les choses, sainement. J'espère qu'ils ont compris qu'on donnait tout. »

JOËL DOMENIGHETTI

	LOSC	EAG
POSSESSION	69%	31%
TIRS	14	11
CORNERS	7	2
FAUTES	15	21

LE MATCH

Guingamp peut s'en vouloir

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

L'EN AVANT peut s'en vouloir d'avoir plié dans le temps additionnel. Le club breton est même sorti dépité du stade Pierre-Mauroy, regrettant de ne pas avoir concrétisé ses temps forts et ses occasions en seconde période.

« *C'est dur à avaler,* admettait Jocelyn Gourvennec, l'entraîneur guingampais. *On a super bien défendu, en équipe. Mais on a mal utilisé les ballons après les avoir récupérés. On a d'ailleurs un faible taux de réussite dans nos passes. C'était mieux sur nos attaques rapides, en deuxième période. Eux ne se sont pas énervés. Et ils ont marqué sur coup de pied arrêtés, là où on avait pourtant été très solides tout au long du match.* »

Guingamp a déployé beaucoup d'énergie en première période pour grappiller quelques ballons que le LOSC avait du mal à exploiter à l'approche de la surface adverse, faute de vitesse et de justesse dans les transmissions, hormis un tir puissant de Sidibé détourné in extremis par le bras gauche de Samassa (38e).

« *On est en difficulté, dans une période de doute, on se libère moins,* reconnaissait René Girard après le match. *Ce que l'on fait n'est pas suffisant. Le foot est un jeu simple mais, quand on n'arrive pas à le reproduire, c'est compliqué.* »

Sans un grand Enyeama, ultra rapide pour sortir dans les pieds de Yatabaré (52e) et efficace pour détourner une reprise d'Atik (55e), ou un sauvetage sur sa ligne de Kjaer pour repousser un tir de Mandanne (61e), les Costarmoricains auraient pris l'avantage. Mais ils ont subi en fin de rencontre, émoussés par l'intensité des Nordistes et la répétition des efforts en semaine de Coupe de France (victoire 2-0 contre Cannes, mercredi).

« *C'est la réussite d'une équipe de haut de tableau face à un promu,* analysait Gourvennec. *Dans l'esprit, on y est. On est même pas loin du match parfait. Mais on n'a pas récolté ce que l'on devait prendre.* » **J. D. (avec H. P.)**

Rennes, remaniement réussi

Vainqueurs de leurs deux derniers matches de L1 et qualifiés pour les demi-finales de la Coupe de France, les Bretons peuvent désormais envisager le printemps avec sérénité.



« **LE PROBLÈME, C'EST QU'ON NOUS A FAIT JOUER À L'HEURE DE LA SIESTE, LE JOUR DU CHANGEMENT D'HEURE !** »
FRÉDÉRIC HANTZ, *l'entraîneur de Bastia*, **a fait court face à la presse à l'issue du piteux match des Corses, qu'il a préféré tourner en dérision. « *Cela s'est arrêté à trois buts et c'est déjà pas mal... Ce match est dans la continuité de notre saison. On est capables de superbes réactions comme face à Reims le week-end dernier* (2-0) *et, une semaine plus tard, c'est le néant. Cela m'agace énormément.* »
S. L. D.**



EN QUELQUES JOURS à peine, la saison des Rennais a pris une tout autre tournure. Et leur printemps s'annonce désormais plus réjouissant qu'angoissant. Le 15 mars, on les avait laissés au bord du gouffre, à trois points de la zone rouge après leur défaite face à Toulouse (2-3, 23e journée), la troisième de suite. Les voilà aujourd'hui douzièmes de L1 avec une confortable avance de huit points sur le premier relégable. En trois matches et autant de victoires, les Bretons ont su parfaitement renverser la courbe inquiétante de leurs résultats, en commençant par s'imposer à Marseille (1-0, le samedi), en se qualifiant ensuite face à Lille pour les demi-finales de la Coupe de France (2-0, le jeudi) avant de finir en beauté hier après-midi par un large succès à domicile face à des Bastiais apathiques (3-0). « *C'est une belle semaine qui récompense le travail de tout un groupe* », appréciait Sylvain Armand.

Pour le défenseur central, ce redressement s'explique par « le déclic » ressenti au lendemain de cette effrayante 29e journée. « *La semaine précédant Marseille a été difficile à gérer,* relevait-il. *J'en ai senti certains apeurés, et il y a eu une prise de conscience. Depuis, il y a des joueurs qui jouent plus simple et tout le monde fait les efforts.* »

« *Cela a pu être une décharge électrique car cette journée avait fait de nous les favoris de la descente* », abondait Philippe Montanier, un entraîneur qui a peut-être enfin trouvé la bonne formule.

Car l'abandon du 4-2-3-1 et le passage à un 4-3-3 articulé autour de Makoun, Konradsen et Doucouré dans l'entejeu coïncident avec ce revirement de situation. Comme la réussite retrouvée des attaquants. « *Il n'y a pas eu de déclic, c'est la roue qui a tourné* », jugeait d'ailleurs Romain Alessandrini. Le milieu offensif est bien placé pour en parler

MONTANIER : « IL Y A BEAUCOUP D'ONDES POSITIVES APRÈS CETTE SEMAINE ».

Il a le sentiment d'avoir enfin retrouvé toutes ses sensations après sa grave blessure à un genou en février 2013. Il tente beaucoup plus sa chance. Et elle lui sourit puisque, comme face à Lille, où il avait marqué avec la complicité d'Elana, il a inscrit hier le premier but de son équipe avec l'aide involontaire de Landreau sur l'une de ses puissantes frappes (14e).

La qualité individuelle des Rennais fait aussi la différence en ce moment. Buteur contre son camp face à Toulouse, Toivonen a plié la rencontre face à Bastia en démontrant à nouveau tout son talent sur une demi-volée du gauche imparable (28e) puis sur un relais génial pour servir Makoun (59e) à la conclusion de ce moment charnière qui soulage tout un club.

« *Cela fait du bien car on a connu de nombreuses semaines plus difficiles,* pouvait ensuite souffler Montanier. *On fait un pas de plus vers le maintien, qui est encore loin d'être acquis. La perspective de la demi-finale de la Coupe de France face à Angers (le 15 avril) donne aussi du piment à notre fin de saison.*

Il y a beaucoup d'ondes positives après cette semaine, mais il faut rester extrêmement vigilant. » Cette saison, les rechutes guettent constamment des Rennais qui ont enfin su enchaîner deux victoires en Championnat.

Et comme le soulignait Armand, « *une semaine, c'est peu sur une saison* ». Mais c'est déjà ça.

SYLVAIN LE DUIGOU



RENNES, STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT, HIER.- Entre Romain Alessandrini (à gauche, auteur de l'ouverture du score) et Abdoulaye Doucouré (à droite), Jean II Makoun fête le 3e but rennais, qu'il vient d'inscrire et qui rassure l'équipe bretonne. Photo Damien Meyer/AFP

BUTEURS ET PASSEURS

1-0 : ALESSANDRINI 14e, passe d'A. Doucouré).
2-0 : TOIVONEN (28e, passe de Kadir).
3-0 : MAKOUN (59e, passe de Toivonen).

EMERSON S'EN VA

Philippe Montanier a annoncé hier le départ d'Emerson. Le latéral gauche brésilien (28 ans), qui s'était engagé en août dernier pour la saison, quitte Rennes à moins de deux mois de la fin de son contrat.

« *J'ai le regret, avec le club, de libérer Emerson. Il va retourner au Brésil pour régler des problèmes personnels,* a expliqué l'entraîneur rennais, qui ne compte plus que Cheikh M'Bengue dans le couloir gauche. *C'est embêtant, mais l'aspect humain reste au-dessus de tout.* »

S. L. D.



TOP

TOIVONEN *(RENNES)* 8/10
Avec Alessandrini, l'avant-centre suédois a été le grand artisan de la victoire des Rennais. Et il l'a fait avec classe. D'une demi-volée magnifique du gauche, il a inscrit le deuxième but breton (28e). Il a ensuite été un pivot sublime pour lancer Makoun vers le troisième but, après un relais inspiré (59e) sur lequel Philippe Montanier s'est lui-même incliné...

FLOP

LANDREAU *(BASTIA)* 3/10
Comme toute son équipe, le gardien a passé un sale après-midi. S'il ne peut pas grand-chose sur les buts de Toivonen (28e) et Makoun (59e), il a surtout manqué sa première véritable intervention. Sur la frappe d'Alessandrini qui aboutit à l'ouverture du score (14e), il commet une énorme faute de main que ses parades devant Kadir (39e, 53e, 59e) n'ont pas fait oublier. **S. L. D.**

EXPRESSO

L'OFFICIALISATION DU DÉPART DE GOURCUFF DÈS DEMAIN ?

En fin de contrat en juin, Christian Gourcuff, l'entraîneur lorientais, s'est vu demander par son club de répondre avant aujourd'hui, dernier délai, à la prolongation de deux ans qui lui a été proposée. Si ce n'est pas le cas, le FCL pourra dès demain prendre acte de son refus et officialiser son départ. Le 18 mars, Gourcuff avait annoncé qu'il avait « *décidé de ne pas décider* », et le président Loïc Féry lui a transmis, depuis, une nouvelle offre. Mais la position de l'entraîneur, en conflit avec son patron, n'a pas évolué et il a chargé son avocat, Me Poulmaire, de clore le feuilleton. Alors qu'ils devaient se parler ce week-end, Féry et Poulmaire ont seulement échangé des SMS et doivent enfin discuter aujourd'hui. **A. Cl.**





Yohann PELÉ
SOCHAUX

On l'avait laissé sur une contre-performance, il y a une semaine contre Saint-Étienne (1-3). Mais, face à Marseille (1-1), samedi, l'ancien Manceau, pour son huitième match depuis son retour, a réalisé une prestation convaincante. Dominateur dans les airs, il a longtemps repoussé les tentatives marseillaises avant de céder sur une action confuse où on peut, peut-être, regretter qu'il ne soit pas sorti.



L'ETG SANS COMPLEXES

Certaines équipes de bas de tableau bâtissent leur maintien en gagne-petit. L'Évian-TG, lui, joue crânement sa chance, sans complexes. Même si les lacunes de son effectif – le plus faible depuis que le club est monté en L 1 – font qu'il n'est pas toujours à la hauteur, il est devenu, samedi, la seule équipe à avoir battu le PSG (2-0) et Monaco (1-0) cette saison.



Chistophe JALLET
PARIS-SAINT-GERMAIN

Après de longues semaines d'absence pour une blessure au dos, sa reprise a été pour le moins délicate, en huitièmes de finale retour de Ligue des champions (2-1), face au Bayer Leverkusen. Depuis, le latéral droit du PSG assure et rassure, en remplacement de Van Der Wiel (reprise, genou). Il vient d'enchaîner quatre titularisations d'affilée et a prouvé qu'il était mieux qu'une simple doublure.



L'ÉTAT D'ESPRIT BORDELAIS

« On se fait un peu chier. » D'une de ces formules dont il a le secret, Francis Gillot a résumé la nouvelle prestation insipide de son équipe, samedi à Nantes (0-0). Bordeaux avait un coup à jouer pour décrocher l'Europe, mais il est en train de tout gâcher (2 défaites, 3 nuls en mars), accumulant les rencontres sans idées, sans envie, sans rien.



LES CHOIX DE RANIERI

Battu par l'Évian-TG, samedi (0-1), Monaco n'a pas été mauvais dans le jeu et a, comme souvent, dominé. Mais son nombre d'occasions ne plaide pas en faveur du 4-3-3 installé par Claudio Ranieri. James Rodriguez, exilé sur le côté, n'a pas la même influence que dans le 4-4-2 en losange et Berbatov, seul en pointe, n'a pas l'occasion de profiter des déplacements d'un deuxième attaquant.



Grégory PUJOL
VALENCIENNES

L'ancien Nantais (34 ans) n'est pas parvenu, face à Montpellier (0-0), à faire oublier l'absence du phénomène Majeed Waris, ménagé. Pujol, dont le dernier but remonte au 25 janvier (1-1 contre Lorient), étire sa série d'inefficacité à dix matches et a raté une énorme occasion (34e), seul devant le but. Si Valenciennes (18e, 29 pts) veut avoir une chance dans la course au maintien, Pujol devra retrouver le chemin des filets.



LA SANCTION

Mayuka, relance ratée

CES DERNIÈRES SEMAINES, l'attaquant Emmanuel Mayuka, rare révélation du début de saison sochalien, avait été mis au placard. Entre matches en CFA et banc des remplaçants en L 1. Étaient en cause, notamment, son investissement au quotidien et une hygiène de vie jugée peu conciliable avec son statut de footballeur de haut niveau. Samedi après-midi, face à l'OM, le Zambien (23 ans), prêté par Southampton (ANG), est entré en jeu à la 25e minute à la place d'Édouard Butin, touché aux ischio-jambiers. Une occasion pour lui de se relancer. Mais l'ex-joueur des Young Boys Berne n'est resté que trente-deux minutes sur la pelouse de Bonal et a cédé sa place à Marco Ilaimaharitra à la 57e. Le temps de toucher cinq ballons et d'en perdre… cinq. Ce qui a valu ce commentaire tranchant de son entraîneur, Hervé Renard : « On reculait trop, il a fallu *que je sorte un joueur*. C'est tombé sur lui. Au moins, on est sûr qu'il ne boudera pas, *il est habitué…* » **H. De.**



LA TÊTE ET **LES JAMBES**

Mongongu, le double contre-pied

ON CONNAÎT le talent de Cédric Mongongu dans l'exercice des penalties, pas banal pour un défenseur. Samedi, face à Monaco (1-0), le Congolais a ainsi transformé sa 6e tentative en Ligue 1, pour aucun raté depuis ses débuts pros. Mais cette fois, le joueur de l'Évian-TG a ajouté à son sang-froid habituel un soupçon de malice. « *D'habitude, je les tire toujours au même endroit mais, là, j'ai vu que Valère Germain* (l'attaquant de Monaco, que Mongongu connaît bien et avec lequel il a été formé à l'ASM) *était allé parler à l'oreille de Subasic. J'ai donc changé de côté.* » En frappant à droite du gardien monégasque pendant que celui-ci plongeait à gauche, il a permis à l'ETG de se payer le scalp du 2e du Championnat, quatre mois après celui du PSG (2-0, le 4 décembre 2013). **J. Ba.**

Photos : Mao / *L'Équipe*, Richard de Hullessen/MaxPPP et Robert Pratta/Reuters

LE **CHOC**

Novaes n'est pas Schumacher…

SAMEDI SOIR, à la Mosson, Magno Macedo Novaes, le gardien d'origine brésilienne de Valenciennes aurait, logiquement, dû être expulsé après une grosse faute sur le Montpelliérain Mbaye Niang. Lancé en profondeur par Stambouli (8e), le jeune attaquant entre dans la surface de réparation avant d'être violemment percuté, du fessier, par le gardien de VA qui, visiblement, n'a pas joué le ballon. La scène a enflammé les réseaux sociaux et certains y ont même vu la réplique du choc entre Patrick Battiston et Harald Schumacher lors de la demi-finale France-Allemagne de la Coupe du monde 1982 (3-3, 4-5 aux t.a.b.). Si l'arbitre, M. Kalt, s'est trompé en n'expulsant pas le Brésilien, ce dernier n'avait visiblement pas l'intention de faire mal. Après le match, Rolland Courbis, l'entraîneur montpelliérain, n'en a pas trop rajouté : « Cela m'a replongé *trente ans en arrière, mais il s'agit d'un fait de jeu. Peut-être le tournant du match. Maintenant, je suis quand même content que Mbaye Niang n'ait pas fini la soirée à l'hôpital, même s'il a fini le match avec des papillons dans les yeux…* »



L'ARME **PAS FATALE**

Alors, qui le tire ?

EN PRINCIPE, les penalties sont des occasions de but. En principe… À Toulouse, ces derniers temps, l'exercice est accompagné d'une forme de malédiction. Sur les trois derniers penalties que le TFC a obtenus – Ben Basat face à Montpellier (1-1), Ben Yedder contre Bordeaux (1-0) et Jonathan Zebina à Ajaccio samedi (2-2) – aucun n'a été transformé.

Avant les tentatives de Ben Basat et Zebina, un flou a entouré l'identité du futur tireur. L'Israélien et l'international français sont même venus chercher le ballon dans les mains de Ben Yedder. Une incertitude liée à la règle interne qui régit cet exercice au sein du TFC, ou plutôt à l'absence de règle….

Interrogé à ce sujet après l'échec de Ben Basat, Alain Casanova s'était montré très clair : celui qui le tire est celui *« qui le sent »*. Pas sûr que l'entraîneur toulousain maintienne cet usage lors des prochains matches… **H. De.**

Montpellier mène l'Europe des « nuls »…



1	MONTPELLIER	17 nuls
2	West Bromwich Albion (ANG)	14
3	Valladolid (ESP), Inter (ITA)	12
5	Reims, Toulouse, Parme, Bologne, Cagliari (ITA), Nuremberg (ALL)	11

…et peut battre un record

Avant Montpellier, seules quatre équipes, dans l'histoire de la Ligue 1, avaient réalisé autant de matches nuls après 31 journées : Metz en 1999-2000, Auxerre en 1994-95, Lens en 1991-92 et Saint-Étienne en 1957-58. Mais toutes ces formations s'étaient arrêtées à 17. Le record absolu sur une saison appartient à Bordeaux en 2004-2005 : 20 nuls.

FOOTBALL ÉTRANGER

Nice - PSG : le résumé

À pas de géant

La popularité et l'aura du Paris-SG progressent à toute vitesse au niveau mondial. Manque encore un exploit sportif retentissant.



BARCELONE, CAMP NOU, 10 AVRIL 2013. – Les quarts de finale de C 1 de la saison dernière, où le PSG a été éliminé après avoir tenu tête au Barça (ici le match retour, 1-1), a fait progresser l'image du club parisien à l'étranger.

LES MÉDIAS EUROPÉENS D'UN REGARD DISTRAIT

L'Europe s'apprête à voir le PSG affronter Chelsea en quarts de finale de la Ligue des champions (aller mercredi), mais le club parisien est encore loin de cristalliser l'attention des médias étrangers, et donc de leurs auditoires, comme peuvent le faire le FC Barcelone, le Real Madrid, le Bayern Munich ou Manchester United. En Angleterre, le rachat des droits de la L1 par la chaîne BT Sports a offert un peu plus de visibilité au Paris des Qatariens sans pour autant lui accorder un immense volume de traitement, et la presse écrite, ou Internet, n'est pas plus généreuse. L'Allemagne est à peu près aussi égocentrée que la Grande-Bretagne en matière de football et il n'y a que le Paris-SG pour placer un peu de lumière sur le Championnat de France.

C'est d'ailleurs la force de frappe financière du nouvel ogre européen qui interpelle plus que sa véritable valeur sportive. Lors d'un entretien récemment accordé à la chaîne de télé Sky Sports News HD, Nasser al-Khelaïfi, le président parisien, s'est éclipsé poliment du plateau après quelques minutes seulement, devant l'insistance du journaliste à propos du fair-play financier. Face au faible intérêt engendré par la L 1, le champion de France s'en remet à ses ambassadeurs pour faire parler de lui. La présence de nombreux internationaux braque les projecteurs sur le club, à grand renfort de correspondants permanents. Les pays scandinaves témoignent de l'engouement le plus prégnant dans le sillage de la maxi star Ibra, qui alimente quasiment quotidiennement leurs gazettes.

SPORTIVEMENT, LES EXPERTS S'EN MÉFIENT

Rien n'a plus fait pour l'image sportive du PSG de QSI que de sortir avec les honneurs en Ligue des champions, la saison dernière. Le double match nul face à Barcelone (2-2, 1-1), en quarts de finale de la C 1, a installé les Parisiens parmi les prétendants à une étoile européenne à court terme. Florentino Pérez, le président du Real Madrid, le reconnaît et veut d'ailleurs entretenir les meilleures relations possibles avec le PSG, persuadé qu'il est déjà, et sera encore davantage dans les prochaines années, un « partenaire incontournable ». Les dirigeants madrilènes s'étonnent même, en privé, de l'attitude un peu hostile dont font preuve leurs homologues du Barça envers les Parisiens.

Sur le terrain, Gustavo Lopez, ancien international argentin, aujourd'hui consultant pour Canal + Espagne, les voit plus forts : « *C'est du très haut niveau individuel et l'arrivée de Cavani a fait progresser la concurrence. C'est une garantie supplémentaire de buts. Pour moi, ils sont candidats à la victoire.* » En Allemagne, le cas français est envisagé avec méfiance et respect. « *Si le Real, le Barça et le Bayern sont les favoris, le PSG est mon outsider n° 1*, a annoncé Lothar Matthäus, ex-capitaine de l'équipe d'Allemagne championne du monde en 1990. *C'est une équipe ultra solide dans tous les compartiments du jeu. Elle peut aller au bout de la compétition.* »

UN DÉVELOPPEMENT SOCIAL EXPONENTIEL

Dans la stratégie de développement des dirigeants qatariens, la place des supporters à l'international est essentielle. Le club mise sur une aura équivalente de celle de Manchester United, de Chelsea ou du Barça, simple à mesurer grâce aux réseaux sociaux (voir *par ailleurs*). Pour l'heure, qu'il s'agisse de Twitter ou de Facebook, les principaux baromètres de la cyberpopularité au niveau mondial, Paris a encore beaucoup de chemin à parcourir. L'an dernier, le passage de David Beckham sous les couleurs parisiennes a cependant ouvert les marchés chinois et américain et placé la marque sur tous les continents.

Le site Internet, désormais décliné en sept langues (anglais, arabe, espagnol, portugais, japonais, chinois, indonésien), a comptabilisé 50 millions de visiteurs la saison passée, pour un nombre de fans qui a augmenté de façon exponentielle et témoigne de l'attirance grandissante de ce nouveau PSG.

RENAUD BOUREL
(avec F. He, A. Me, B. C., L. D.)

Sur les réseaux sociaux, Paris est encore loin

Nombre de fans de la page Facebook officielle des huit quart-finalistes de la Ligue des champions (en millions).

Club	Fans
FC Barcelone	59,4 M
Real Madrid	55,3 M
Manchester Utd	44,6 M
Chelsea	26,1 M
Bayern Munich	13,9 M
Paris-SG	9 M
Dortmund	7,7 M
Atlético Madrid	2,7 M

73 % C'EST LA PART DE FANS ÉTRANGERS sur la page Facebook officielle du PSG.

Avec **15,8 %** de fans, le Brésil est le pays qui suit le plus le club sur le réseau social, devant la France **(15,1 %)**, l'Indonésie **(12 %)**, l'Algérie **(6,7 %)** et l'Argentine **(5,1 %)**.

Photos Mark Atkins/Offside/Presse Sports et Pascal Rondeau/*L'Équipe*

L'ADVERSAIRE DU PSG EN LIGUE DES CHAMPIONS

Azpilicueta s'est fait un nom

Si les Anglais se moquent encore de son patronyme, l'ancien latéral marseillais s'est imposé dans le couloir gauche de Chelsea, au point d'écarter Ashley Cole.

LONDRES –
DE NOTRE CORRESPONDANT

CÉSAR AZPILICUETA est un homme heureux. Débarqué à Londres en août 2012 avec sa compagne, son labrador et son teckel, l'Espagnol (24 ans) va être papa pour la première fois dans quelques jours. Dernier épisode d'une success story que peu imaginaient lors de son départ de Marseille (pour 8 M€). L'ancien joueur de l'OM est arrivé sur la pointe des pieds en Angleterre, où l'on s'est d'abord intéressé davantage à son patronyme imprononçable qu'à ses qualités de défenseur. Devant les nombreuses erreurs des commentateurs, des supporters et de ses coéquipiers à Chelsea, Azpilicueta a même fini par poster une vidéo sur son compte Facebook, en décembre, pour apprendre comment prononcer son nom.



Mais, aujourd'hui, l'« inconnu avec un nom jugé imprononçable » (*The Guardian*) est devenu le « héros méconnu » (*The Daily Mail*). Après avoir été la doublure de Branislav Ivanovic à droite lors de sa première saison sous la direction de Roberto Di Matteo puis de Rafael Benitez, « Azpi » a profité de la blessure aux côtes d'Ashley Cole, en novembre, pour débuter à gauche. Depuis, l'Espagnol n'a manqué qu'une seule des vingt et une rencontres de Championnat et a débuté cinq des six dernières de Ligue des champions. Droitier replacé dans le couloir gauche, l'ancien Marseillais a surpris tout le monde par sa discipline et son abnégation, y compris José Mourinho. « *En ce moment, il est imbattable. Je ne l'ai jamais vu perdre un duel !* », s'exclamait l'entraîneur au début du mois.

Azpilicueta fait d'ailleurs partie des rares indiscutables du Portugais à Chelsea, au point d'écarter le titulaire en équipe d'Angleterre (Cole), qui risque de manquer la Coupe du monde et même de quitter le club londonien à la fin de la saison (Real Madrid ?). À l'inverse, le natif de Pampelune a de bonnes chances d'être élu meilleur latéral gauche de Premier League et d'être présent au Brésil après avoir débuté avec l'Espagne, le 6 mars contre l'Italie (1-0).



MOURINHO : « AVEC ONZE AZPILICUETA, ON GAGNERAIT LA LIGUE DES CHAMPIONS »

Une réussite qu'il attribue à Mourinho – « *Il m'a beaucoup aidé, même quand je ne jouais pas* » – et à sa grave blessure, survenue à Marseille en novembre 2010 (rupture des ligaments croisés antérieurs du genou gauche). « *Pour revenir, j'ai commencé à m'entraîner encore plus dur et cela m'a probablement préparé pour le football anglais*, explique-t-il. *Je me suis senti plus fort, donc j'ai continué à suivre le même programme.* » Le défenseur, premier arrivé à l'entraînement, qu'il précède toujours d'exercices en salle de gym, et dernier parti, impressionne par son professionnalisme. « *C'est le genre de joueur que j'adore*, poursuit Mourinho. *Le football, ce n'est pas seulement le talent pur. C'est aussi le caractère et la personnalité. Et lui a tout d'un gagneur. Avec onze Azpilicueta, on gagnerait probablement la Ligue des champions.* » Il n'y en aura qu'un seul, mercredi au Parc des Princes. Mais les Parisiens ne devraient pas se réjouir pour autant.

BRUNO CONSTANT

ETO'O VERS UN FORFAIT

Victime d'une lésion musculaire aux ischio-jambiers de la cuisse droite face à Arsenal (6-0), il y a neuf jours, Samuel Eto'o ne devrait pas être remis à temps pour affronter le PSG, mercredi. José Mourinho, qui donnait peu de chances à l'attaquant camerounais vendredi, ne prendra aucun risque en vue du match retour, le 8 avril. Il faut dire que le joueur n'a pas facilité le travail du staff médical londonien en effectuant le voyage à Paris pour être présent sur le plateau de beIN Sports quelques heures seulement après sa blessure. Une initiative qui n'aurait pas arrangé ses relations avec son entraîneur. Au PSG, Gregory Van der Wiel (genou) a suivi une séance individuelle hier. Il devrait reprendre l'entraînement collectif aujourd'hui et pourrait figurer dans le groupe contre Chelsea. **B. C.**

ANGLETERRE

Liverpool a toute sa tête !

Vainqueurs faciles de Tottenham, hier, les Reds n'ont pas laissé passer leur chance de prendre les rênes du Championnat.

LIVERPOOL – TOTTENHAM 4-0

LONDRES –
DE NOTRE CORRESPONDANT

AVEC SES QUATRE POINTS de retard mais deux matches de plus à jouer, Manchester City reste le favori au titre de champion. Mais désormais, Liverpool a son destin en main. Si la formation de Brendan Rodgers remporte ses six derniers matches, elle sera sacrée pour la première fois depuis 1990. Grâce à leur succès sur Tottenham (4-0), hier, les Reds se sont hissés en tête du Championnat, où ils comptent deux longueurs d'avance sur Chelsea. « *Psychologiquement, les choses vont être différentes pour eux*, prévenait néanmoins l'ancien sélectionneur anglais Glenn Hoddle sur le plateau de Sky Sports. *Toute la ville va penser au titre. Peuvent-ils gérer cette pression ?* » On peut déjà penser que City et Chelsea, qui se rendront à Anfield les 13 et 27 avril, testeront davantage la défense des Reds, talon d'Achille de cette équipe, que les Spurs, hier. Mais pourront-ils résister là où Arsenal en a pris cinq (1-5), Everton quatre (0-4) et Tottenham quatre ?

Hier, Liverpool n'a jamais donné l'impression de trembler au moment de s'emparer du fauteuil de leader, il est vrai bien aidé par les erreurs de Tottenham, mené après seulement 1 minute et 43 secondes à la suite d'un but contre son camp de Younès Kaboul. Le défenseur français a illustré à lui seul les difficultés de la défense londonienne, totalement dépassée, comme à l'aller (0-5). Mis en difficulté par l'erreur de Dawson, il a perdu son duel avec Suarez sur le deuxième but (25e). Sur le troisième, il a vu la frappe de Coutinho lui passer entre les jambes (55e), tandis qu'Hugo Lloris l'a sauvé juste avant la pause en réalisant un arrêt fantastique devant Suarez (41e). Une nouvelle fois abandonné par sa défense, le gardien de l'équipe de France pourrait vite se lasser à Tottenham...

B. C.

ARSENAL : DIABY APTE D'ICI QUINZE JOURS ?

Abou Diaby va reprendre les séances collectives avec Arsenal cette semaine. Un an après s'être rompu les ligaments croisés du genou gauche, le milieu international français (27 ans, 16 sélections, 1 but) pourrait même s'entraîner dès aujourd'hui. Opéré en octobre à la suite d'une rechute fin septembre, il vient de passer douze semaines entre les mains de Renaud Longuèvre, entraîneur national d'athlétisme et proche du joueur qu'il a déjà remis sur pied à quelques reprises. Il y a quinze jours, le Gunner (sous contrat jusqu'en 2015) a terminé sa préparation physique intensive à Tignes, en compagnie d'athlètes entraînés par Longuèvre. Il espère être apte à figurer sur la feuille de match d'ici à quinze jours pour terminer la saison et aider Arsenal à finir sur le podium. Son dernier match remonte au 16 mars 2013 contre Swansea (2-0, 30e journée). Secrètement, celui qui fut le premier buteur de l'ère Deschamps, en Finlande (1-0, le 7 septembre 2012) pense aussi à la Coupe du monde au Brésil, même s'il sait qu'il part de très, très loin. **B. C.**

LIGUE 2 – 30e JOURNÉE

LENS - CLERMONT 20 : 30

Stade Bollaert-Delélis, en direct sur Eurosport. Arbitre : M. Perreau-Niel.
LENS : Areola – Tisserand, Al. Yahia, Landre, Baal – Chavarria, Cyprien ou Bourigeaud, Le Moigne (cap.), Nomenjanahary – Touzghar, Ljuboja. **Remplaçants (à choisir parmi)** : Ru. Riou (g.), Gbamin, Al. Touré, Bourigeaud ou Cyprien, Salli, De. N'Diaye, Ad. Coulibaly. **Entraîneur :** A. Kombouaré. **Suspendus :** aucun. **Absents :** Bonne, El-Jadeyaoui (cuisse), Valdivia (ischio-jambiers), Boulenger (cheville), Valdivia (adducteurs), Atrous (g.), Ducasse, Fradj, Guillaume, Kantari (choix de l'entraîneur).
CLERMONT : Farnolle – Bockhorni (cap.), Salze, D. Da Silva, Imorou – T. Moulin, Diogo – Salibur, Nkololo, Dugimont – Saadi. **Remplaçants** : Scolan (g.), Betsch, Hamdi, Vidémont, Capelle. **Entraîneur** : R. Brouard. **Suspendus** : aucun. **Absents** : Ekobo (cuisse), Avinel (adducteurs), Bettiol, Lippini (genou), Jeannin (g.), Touncara, E.-J. Messi, Deligny, Agounon, Kilota, Latrèche (choix de l'entraîneur).

PROCHAINE JOURNÉE

31e JOURNÉE : **VENDREDI 4 AVRIL** 20:00 : NÎMES - NANCY • CRÉTEIL - LAVAL • CLERMONT - CHÂTEAUROUX • NIORT - DIJON • TROYES - BREST • ARLES-AVIGNON - ANGERS • TOURS - AUXERRE • LE HAVRE - CA BASTIA *(EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORTS 2)* • **SAMEDI 5 AVRIL** 14:00 : CAEN - LENS *(BEIN SPORTS 1)* • **LUNDI 7 AVRIL** 20:30 : METZ - ISTRES *(EUROSPORT)*

À propos de Caen-Nîmes (28e journée, 14 mars), ajourné par la LFP à la suite de l'incapacité des Gardois de se présenter à l'heure au match, la commission des compétitions a retenu la notion de force majeure et a décidé de faire jouer la rencontre le mardi 15 avril (horaire à déterminer). Mais Caen a fait appel.

30e JOURNÉE : **VENDREDI** : BREST 1-1 LE HAVRE • AUXERRE 0-0 TROYES • ISTRES 2-1 NIORT • NANCY 1-1 CAEN • CHÂTEAUROUX 2-0 NÎMES • LAVAL 1-0 TOURS • DIJON 1-1 ARLES-AVIGNON • CA BASTIA 3-1 CRÉTEIL • **SAMEDI :** ANGERS 2-2 METZ • **AUJOURD'HUI** 20:30 LENS - CLERMONT *(EUROSPORT)*

Classement : **1.** Metz, 58 pts; **2.** Lens, 52; **3.** Angers, 47; **4.** Niort, 47; **5.** Tours, 45; **6.** Caen, 44; **7.** Nancy, 44; **8.** Troyes, 43; **9.** Dijon, 43; **10.** Le Havre, 38; **11.** Clermont, 38; **12.** Arles-Avignon, 37; **13.** Brest, 37; **14.** Châteauroux, 36; **15.** Auxerre, 35; **16.** Istres, 35; **17.** Laval, 33; **18.** Créteil, 33; **19.** Nîmes, 31; **20.** CA Bastia, 20.

BUTEURS

1. Bekamenga (Laval), D. Sakho (+ 1) (Metz), **16 buts. 3.** Duhamel (+ 1) (Caen), **15 buts. 4.** Delort (Tours), Gimbert (Troyes), **13 buts. 6.** Sala (+ 1) (Niort), **11 buts.**

ANGLETERRE

32e JOURNÉE

SAMEDI
- MANCHESTER U 4-1 ASTON VILLA – Rooney (20', 45' s.p.), Mata (57'), J. Hernandez (90'+1) ; Westwood (13')
- SOUTHAMPTON 4-0 NEWCASTLE – Rodriguez (41'+1, 61'), Lambert (49'), Lallana (70')
- SWANSEA 3-0 NORWICH – De Guzman (10', 38'), Routledge (75')
- WEST BROMWICH 3-3 CARDIFF – M. Amalfitano (2'), Dorrans (9'), Thievy (90'+4) ; Mutch (30'), Caulker (73'), Møller Daehli (90'+5)
- STOKE 1-0 HULL – Odemwingie (62')
- CRYSTAL PALACE 1-0 CHELSEA – Terry (52' c.s.c.)
- ARSENAL 1-1 MANCHESTER CITY – Flamini (53') ; D. Silva (18')

HIER
- FULHAM 1-3 EVERTON – Dejagah (71') ; Stockdale (50' c.s.c.), Mirallas (79'), Naismith (87')
- LIVERPOOL 4-0 TOTTENHAM – Kaboul (2' c.s.c.), L. Suarez (25'), Coutinho (55'), Henderson (75')

AUJOURD'HUI 21:00
SUNDERLAND - WEST HAM *(CANAL + SPORT)*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. Liverpool	71	32	22	5	5	88	39	+49
2. Chelsea	69	32	21	6	5	62	24	+38
3. Manchester C	67	30	21	4	5	80	28	+52
4. Arsenal	64	32	19	7	6	56	37	+19
5. Everton	60	31	17	9	5	49	31	+18
6. Tottenham	56	32	17	5	10	40	44	-4
7. Manchester U	54	32	16	6	10	52	38	+14
8. Southampton	48	32	13	9	10	49	40	+9
9. Newcastle	46	32	14	4	14	38	47	-9
10. Stoke	40	32	10	10	12	37	45	-8
11. West Ham	34	31	9	7	15	34	41	-7
12. Aston Villa	34	31	9	7	15	34	46	-12
13. Swansea	33	32	8	9	15	45	48	-3
14. Hull	33	32	9	6	17	33	40	-7
15. Norwich	32	32	8	8	16	26	51	-25
16. Crystal Palace	31	31	9	4	18	20	39	-19
17. West Bromwich	29	31	5	14	12	36	48	-12
18. Cardiff	26	32	6	8	18	29	61	-32
19. Sunderland	25	29	6	7	16	27	46	-19
20. Fulham	24	32	7	3	22	31	73	-42

BUTEURS

1. L. Suarez (+ 1) (Liverpool), **29 buts. 2.** Sturridge (Liverpool), **20 buts. 3.** Y. Touré (Manchester City), **17 buts.**

PROCHAINE JOURNÉE

33e JOURNÉE : **SAMEDI 5 AVRIL** 13:45 : MANCHESTER CITY - SOUTHAMPTON • 16:00 : NEWCASTLE - MANCHESTER UNITED • CARDIFF - CRYSTAL PALACE • ASTON VILLA - FULHAM • NORWICH - WEST BROMWICH • HULL - SWANSEA • 18:30 : CHELSEA - STOKE • **DIMANCHE 6 AVRIL** 14:30 : EVERTON - ARSENAL • 17:00 : WEST HAM - LIVERPOOL • **LUNDI 7 AVRIL** 21:00 : TOTTENHAM - SUNDERLAND

MATCHES EN RETARD. – MERCREDI 16 AVRIL, 20 H 45 : EVERTON - CRYSTAL PALACE, MANCHESTER CITY - SUNDERLAND (26e journée). **MERCREDI 7 MAI, 20 H 45 :** SUNDERLAND - WEST BROMWICH (28e journée) ; MANCHESTER CITY - ASTON VILLA (29e journée).

ESPAGNE

31e JOURNÉE

SAMEDI
- ESP. BARCELONE 0-1 FC BARCELONE – Messi (71' s.p.)
- CELTA VIGO 1-0 SÉVILLE FC – Nolito (87' s.p.)
- ATH. BILBAO 1-2 ATL. MADRID – Muniain (6') ; Diego Costa (22'), Koke (55')
- REAL MADRID 5-0 RAYO VALLECANO – C. Ronaldo (3'), Carvajal (5'), Bale (68', 70'), Morata (78')

HIER
- VALLADOLID 1-0 ALMERIA – Manucho (6')
- OSASUNA 1-1 REAL SOCIEDAD – Oriol Riera (53') ; Castro (7')
- VILLARREAL 1-1 ELCHE – Jonathan Pereira (44') ; Damian Suarez (37' s.p.)
- VALENCE CF 1-3 GETAFE – Vargas (6') ; Lafita (25'), Marica (27'), Pedro Leon (89')

AUJOURD'HUI
20:00 GRENADE - LEVANTE
22:00 BETIS SÉVILLE - MALAGA *(BEIN SPORTS MAX 4)*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. Atletico Madrid	76	31	24	4	3	69	22	+47
2. FC Barcelone	75	31	24	3	4	89	25	+64
3. Real Madrid	73	31	23	4	4	86	32	+54
4. Athletic Bilbao	56	31	16	8	7	53	34	+19
5. Séville FC	50	31	14	8	9	55	46	+9
6. Real Sociedad	50	31	14	8	9	54	44	+10
7. Villarreal	49	31	14	7	10	51	37	+14
8. Esp. Barcelone	40	31	11	7	13	34	36	-2
9. Valence CF	40	31	11	7	13	44	45	-1
10. Levante	37	30	9	10	11	27	38	-11
11. Celta Vigo	36	31	10	6	15	34	44	-10
12. Grenade	34	30	10	4	16	28	40	-12
13. Rayo Vallecano	33	31	10	3	18	34	68	-34
14. Malaga	32	30	8	8	14	29	38	-9
15. Elche	32	31	7	11	13	25	42	-17
16. Getafe	31	31	8	7	16	29	48	-19
17. Valladolid	30	31	6	12	13	32	50	-18
18. Almeria	30	31	8	6	17	33	58	-25
19. Osasuna	30	31	8	6	17	26	52	-26
20. Betis Séville	22	30	5	7	18	26	59	-33

En cas d'égalité, la différence particulière est prise en compte en premier lieu, lorsque les matches aller et retour entre les équipes concernées sont disputés.

BUTEURS

1. C. Ronaldo (+ 1) (Real Madrid), **28 buts. 2.** Diego Costa (+ 1) (Atletico Madrid), **25 buts. 3.** Messi (+ 1) (FC Barcelone), **23 buts. 4.** A. Sanchez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), **17 buts.**

PROCHAINE JOURNÉE

32e JOURNÉE : **VENDREDI 4 AVRIL** 21:00 : ALMERIA - OSASUNA • **SAMEDI 5 AVRIL** 16:00 : ATLETICO MADRID - VILLARREAL • 18:00 : FC BARCELONE - BETIS SÉVILLE • 20:00 : REAL SOCIEDAD - REAL MADRID • 22:00 : RAYO VALLECANO - CELTA VIGO • **DIMANCHE 6 AVRIL** 12:00 : MALAGA - GRENADE • 17:00 : ELCHE - GETAFE • 19:00 : SÉVILLE FC - ESPANYOL BARCELONE • 21:00 : VALLADOLID - VALENCE CF • **LUNDI 7 AVRIL** 22:00 : LEVANTE - ATHLETIC BILBAO

ALLEMAGNE

28e JOURNÉE

VENDREDI
- SCHALKE 04 2-0 H. BERLIN – Obasi (16'), Huntelaar (46')

SAMEDI
- WOLFSBURG 2-1 EINTRACHT FRANCFORT – Olic (69'), Naldo (89') ; Aigner (11')
- MAYENCE 3-0 AUGSBOURG – Bungert (23'), Hitz (39' c.s.c.), Geis (83')
- VFB STUTTGART 2-3 BOR. DORTMUND – Gentner (9'), Harnik (15') ; Reus (30', 58' s.p., 83')
- BAYERN MUNICH 3-3 HOFFENHEIM – C. Pizarro (31', 40'), Shaqiri (34') ; Modeste (23'), Salihovic (44'), Roberto Firmino (75')
- LEVERKUSEN 1-1 EINTRACHT BRUNSWICK – Kiessling (53' s.p.) ; Reichel (47')
- FRIBOURG 3-2 NUREMBERG – Krmas (23'), Mehmedi (53' s.p.), Klaus (65') ; Pogatetz (6'), Drmic (45' s.p.)

HIER
- M'GLADBACH 3-1 HAMBOURG – Daems (37'), Raffael (75'), Dominguez Soto (78') ; Zoua (28')
- HANOVRE 1-2 WERDER BRÊME – Huszti (43') ; Di Santo (57'), Prödl (90')

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. Bayern Munich	78	28	25	3	0	82	16	+66
2. B. Dortmund	55	28	17	4	7	62	31	+31
3. Schalke 04	54	28	16	6	6	53	37	+16
4. Leverkusen	48	28	15	3	10	47	34	+13
5. Wolfsburg	47	28	14	5	9	48	42	+6
6. B. M'Gladbach	45	28	13	6	9	49	34	+15
7. Mayence	44	28	13	5	10	41	43	-2
8. Augsbourg	43	28	13	4	11	40	43	-3
9. Hoffenheim	36	28	9	9	10	63	62	+1
10. Hertha Berlin	36	28	10	6	12	36	39	-3
11. E. Francfort	32	28	8	8	12	35	48	-13
12. Werder Brême	32	28	8	8	12	33	54	-21
13. Hanovre	29	28	8	5	15	36	51	-15
14. Fribourg	29	28	7	8	13	33	50	-17
15. Nuremberg	26	28	5	11	12	34	52	-18
16. VfB Stuttgart	24	28	6	6	16	42	57	-15
17. Hambourg	24	28	6	6	16	43	59	-16
18. E. Brunswick	22	28	5	7	16	25	50	-25

Le Bayern Munich, champion, est qualifié directement pour la Ligue des champions.

BUTEURS

1. Mandzukic (Bayern Munich), **17 buts. 2.** Lewandowski (Borussia Dortmund), Drmic (+ 1) (Nuremberg), A. Ramos (Hertha Berlin), **16 buts. 5.** Raffael (+ 1) (B. M'Gladbach), **15 buts.**

PROCHAINE JOURNÉE

29e JOURNÉE : **VENDREDI 4 AVRIL** 20:30 : AUGSBOURG - BAYERN MUNICH • **SAMEDI 5 AVRIL** 15:30 : WERDER BRÊME - SCHALKE 04 • VFB STUTTGART - FRIBOURG • HAMBOURG - LEVERKUSEN • NUREMBERG - B. M'GLADBACH • EINTRACHT FRANCFORT - MAYENCE • 18:30 : BORUSSIA DORTMUND - WOLFSBURG • **DIMANCHE 6 AVRIL** 15:30 : EINTRACHT BRUNSWICK - HANOVRE • 17:30 : HERTHA BERLIN - HOFFENHEIM

PORTUGAL – 25e JOURNÉE

25e JOURNÉE : **VENDREDI** : BELENENSES 1-1 PAÇOS DE FERREIRA • **SAMEDI** : SPORTING PORTUGAL 1-0 VITORIA GUIMARAES • **HIER** : GIL VICENTE 1-1 MARITIMO FUNCHAL • ESTORIL 0-1 RIO AVE • AROUCA 1-0 VITORIA SETUBAL • ACADEMICA COIMBRA 2-1 OLHANENSE • BRAGA 0-1 BENFICA • NACIONAL MADÈRE 2-1 FC PORTO

Classement : **1.** Benfica, 64 pts; **2.** Sporting Portugal, 57; **3.** FC Porto, 49; **4.** Estoril, 43; **5.** Nacional Madère, 38; **6.** Academica Coimbra, 32; **7.** Braga, 32; **8.** Vitoria Guimaraes, 31; **9.** Maritimo Funchal, 31; **10.** Rio Ave, 31; **11.** Vitoria Setubal, 30; **12.** Gil Vicente, 27; **13.** Arouca, 25; **14.** Paços de Ferreira, 23; **15.** Belenenses, 18; **16.** Olhanense, 18.





L'ADVERSAIRE DE LYON EN LIGUE EUROPA

Contre cette Juve-là...

Invaincus depuis 23 matches en Championnat, les Turinois, méconnaissables, sont tombés à Naples, à quatre jours du quart de finale aller de Ligue Europa à Lyon.

NAPLES – JUVENTUS
2 0 (mi-temps : 1 0)



NAPLES, STADE SAN PAOLO, HIER. – Marek Hamsik s'infiltre dans le camp turinois en dépassant Andrea Pirlo, Arturo Vidal et Stephan Lichtsteiner.
Photo Ciro Fusco/ANSA/MAXPPP

MILAN – (ITA)
DE NOTRE CORRESPONDANT

AUJOURD'HUI, Rémi Garde, l'entraîneur de l'Olympique Lyonnais, analysera probablement la dernière prestation de la Juventus, adversaire de son équipe jeudi, en quarts de finale aller de la Ligue Europa. Pas certain toutefois que la défaite de la Vieille Dame à Naples, hier soir (0-2), soit révélatrice du véritable potentiel d'un leader de la Serie A dont le sacre annoncé n'est pas véritablement remis en cause après sa seconde défaite de la saison en Championnat. Tout comme il paraît peu probable de voir les Turinois faire preuve d'une passivité similaire à celle qui les a longtemps accompagnés au San Paolo.

Pénalisés par leur manque d'engagement, les Piémontais sont d'ailleurs passés totalement à côté d'une première période qui n'aura dégagé qu'une seule force individuelle constante dans leur collectif, avec Gianluigi Buffon. Le gardien et capitaine a ainsi longtemps retardé l'échéance avec trois arrêts décisifs devant Higuain (7e), Hamsik (10e) et Callejon (29e). Mais l'ailier espagnol ne tardait pas à prendre sa revanche au terme d'une occasion qui a souligné les difficultés défensives rencontrées hier sur ses ailes par la Juventus. À

la suite d'un centre d'Insigne enclenché côté gauche, Callejon se jetait pour battre Buffon après avoir devancé Asamoah (37e). En difficulté en phase défensive face aux décalages napolitains, tout comme Lichtsteiner sur son côté droit, le latéral gauche ghanéen a d'ailleurs été rapidement remplacé au retour des vestiaires (53e), suivi de Paul Pogba (61e), qui a manifesté ces dernières semaines des difficultés à enchaîner les matches.

LA VICTOIRE TACTIQUE DE BENITEZ

Les changements opérés par Antonio Conte n'auront toutefois eu aucune incidence sur le cours d'un match marqué néanmoins par un léger sursaut turinois après la pause. Placés un cran plus haut et plus incisifs, les Piémontais n'auront que très peu perturbé la soirée de Pepe Reina, le gardien napolitain. Et c'est surtout Buffon qui permettait à son équipe de rester dans le match en détournant sur la barre un joli coup franc de l'ancien Stéphanois Faouzi Ghoulam (60e), dont le tacle spectaculaire sur Isla s'imposait ensuite comme l'un des tournants de la soirée (76e). D'autant que cinq minutes plus tard, le second but napolitain signait la victoire tactique de Rafael Benitez : après un service de Pandev, Mertens résistait au retour de Marchisio pour décocher une frappe croisée victorieuse (81e). Entrés en cours de match, les deux hommes auront donc contribué à mettre à nu le manque de fraîcheur d'une Juventus qui n'avait plus perdu en Serie A depuis le 20 octobre et un déplacement à la Fiorentina (2-4).

Si la portée de ce revers ne s'annonce que très limitée en Championnat, quel sera son impact psychologique avant le déplacement à Gerland alors que la Juventus, certes privée de son meilleur buteur Carlos Tévez (suspendu), n'avait pas été autant secouée depuis très longtemps ?

BILEL GHAZI

L'ARBITRE QUI CONSULTE LES JOUEURS

L'AS Rome s'est rapprochée d'une qualification directe pour la C1 grâce à sa victoire d'hier à Sassuolo (2-0,) mais ce qui restera de cette rencontre est plus sûrement l'événement survenu à la 35e minute. À la suite d'un accrochage du Romain Mehdi Benatia sur Nicola Sansone, l'arbitre Nicola Rizzoli sifflait penalty avant d'annuler sa décision après avoir consulté ses assistants, mais aussi les joueurs. « *L'arbitre a demandé à Sansone de dire la vérité*, expliquait Benatia. *Sansone a dit qu'il avait glissé mais que je lui avais tiré le maillot et l'arbitre a décidé de ne pas donner le penalty.* » Une scène d'arbitrage « participatif » peu courante. « *Je n'avais jamais vu ça !* », s'est même exclamé Rudi Garcia, l'entraîneur romain. B. Gh.

NAPLES 2 0 JUVENTUS
Mi-temps : 1-0. Arbitre : M. Orsato. 55 000 spectateurs environ. Buts : Callejon (37e), Mertens (81e). Avertissements. - Naples : Inler (36e), Henrique (64e) ; Juventus : Lichsteiner (54e), Bonucci (58e), Vidal (90e).
NAPLES : Reina – Henrique, Fernandez, Albiol, Ghoulam – Inler, Jorginho – Callejon, Hamsik (cap.) (Mertens, 79e), Insigne (Dzemaili, 89e) – Higuain (Pandev, 73e). **Entraîneur** : R. Benitez.
JUVENTUS : Buffon (cap.) – Caceres, Bonucci, Chiellini – Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, Pogba (Marchisio, 61e), K. Asamoah (Isla, 53e) – Llorente, Osvaldo (Vucinic, 71e). **Entraîneur** : A. Conte.

NASRI PESSIMISTE POUR LA COUPE DU MONDE

Samir Nasri a évoqué hier, sur Canal +, ses chances de participer à la Coupe du monde au Brésil (12 juin-13 juillet). « *Je suis plus pessimiste qu'autre chose. Mais si je n'y vais pas, ce sera parce que mes prestations en sélection sont insuffisantes, pas à cause de mon comportement. En 2010, c'était le plus gros scandale de l'équipe de France et je n'y étais pas.* » Le milieu de Manchester City a démenti avoir eu des problèmes avec certains partenaires chez les Bleus : « *Vous pouvez demander à tous les joueurs que vous voulez, je n'ai jamais eu un seul problème avec un coéquipier en équipe de France.* » L'ancien Marseillais (26 ans, 41 sélections, 5 buts) attend également un signe du sélectionneur Didier Deschamps. « *J'ai demandé à avoir une discussion avec lui, mais elle n'a pas encore eu lieu.* »

ITALIE

31e JOURNÉE

SAMEDI

BOLOGNE 0 2 ATALANTA
De Luca (22e), Estigarribia (26e)

AC MILAN 3 0 CHIEVO VÉRONE
Balotelli (4e), Kaka (27e, 54e)

HIER

SASSUOLO 0 2 AS ROME
Destro (16e), Bastos (90e+6)

TORINO 2 1 CAGLIARI
El-Kaddouri (45e+1), Cerci (71e) – A. Nené (77e)

HELLAS VÉRONE 3 0 GENOA
Donadel (35e), Toni (88e, 90e+4)

SAMPDORIA 0 0 FIORENTINA

LAZIO ROME 3 2 PARME
Lulic (15e), M. Klose (67e), Candreva (90e+3) – Biabiany (26e), Ciani (81e c.s.c.)

NAPLES 2 0 JUVENTUS
Callejon (37e), Mertens (81e)

AUJOURD'HUI

19:00 UDINESE - CATANE (BEIN SPORTS 2 ET FOOT +)

21:00 LIVOURNE - INTER MILAN (BEIN SPORTS 2)

CLASSEMENT

SERIE A	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. Juventus	81	31	26	3	2	67	22	+45
2. AS Rome	70	30	21	7	2	58	15	+43
3. Naples	64	31	19	7	5	59	32	+27
4. Fiorentina	52	31	15	7	9	49	33	+16
5. Inter Milan	48	30	12	12	6	47	31	+16
6. Parme	47	30	12	11	7	49	37	+12
7. Atalanta	46	31	14	4	13	37	39	-2
8. Lazio Rome	45	31	12	9	10	40	40	0
9. Hellas Vérone	43	31	13	4	14	46	52	-6
10. Torino	42	31	11	9	11	45	40	+5
11. AC Milan	42	31	11	9	11	47	43	+4
12. Sampdoria	41	31	11	8	12	40	43	-3
13. Genoa	39	31	10	9	12	34	39	-5
14. Udinese	35	30	10	5	15	33	42	-9
15. Cagliari	32	31	7	11	13	29	41	-12
16. Chievo Vérone	27	31	7	6	18	26	46	-20
17. Bologne	26	31	5	11	15	24	48	-24
18. Livourne	24	30	6	6	18	32	56	-24
19. Sassuolo	21	31	5	6	20	29	61	-32
20. Catane	20	30	4	8	18	23	54	-31

En cas d'égalité, la différence particulière est prise en compte en premier lieu.

BUTEURS

1. Tevez (Juventus), **18 buts. 2.** Immobile (Torino), **17 buts. 3.** Toni (+ 2) (Hellas Vérone), **15 buts. 4.** G. Rossi (Fiorentina), Higuain (Naples), **14 buts. 6.** Balotelli (+ 1) (AC Milan), Gilardino (Genoa), Palacio (Inter Milan), **13 buts.**

PROCHAINE JOURNÉE

32e JOURNÉE : **SAMEDI 5 AVRIL** 18:00 : CHIEVO VÉRONE - HELLAS VÉRONE • 20:45 : INTER MILAN - BOLOGNE • **DIMANCHE 6 AVRIL** 12:30 : LAZIO ROME - SAMPDORIA • 15:00 : CAGLIARI - AS ROME • CATANE - TORINO • ATALANTA - SASSUOLO • 20:45 : FIORENTINA - UDINESE • GENOA - AC MILAN • **LUNDI 7 AVRIL** 19:00 : JUVENTUS - LIVOURNE • 21:00 : PARME - NAPLES

MATCH À TERMINER (22e journée). MERCREDI 2 AVRIL, 18 H 30 : AS ROME - PARME (0-0, 81 minutes à disputer).

LIGUE DES CHAMPIONS FEMMES

QUARTS DE FINALE RETOUR. – SAMEDI, Neulengbach (AUT) - TYRESÖ (SUE) : 0-0 (aller : 1-8). **HIER**, FC Barcelone (ESP) - WOLFSBURG (ALL) : 0-2 (aller : 0-3) ; POTSDAM (ALL) - Torres (ITA) : 4-1 (aller : 8-0) ; Arsenal (ANG) - BIRMINGHAM (ANG) : 0-2 (aller : 0-1). **DEMI FINALES (aller : samedi 19 et dimanche 20 avril ; retour : samedi 26 et dimanche 27 avril). –** Birmingham (ANG) - Tyresö (SUE), Potsdam (ALL) - Wolfsburg (ALL).
La finale aura lieu le jeudi 22 mai à Lisbonne (stade de Restelo).

D 1 FEMMES

MATCHES EN RETARD. – HIER, Saint-Étienne - Juvisy : 0-2 (4e journée, match à rejouer) ; Rodez - Lyon : 1-2 (17e journée, match en retard). À l'issue de ces matches, Saint-Étienne est 10e avec 34 points, Juvisy 3e avec 63 points, Rodez 9e avec 36 points et Lyon 1er avec 69 points.

Des étoiles filantes

Mercedes poursuit sa domination en ce début de saison. Hier à Sepang, l'équipe allemande a signé un doublé, avec Hamilton devant Rosberg. Le premier depuis 1955 pour la firme à l'étoile. Comme un signe d'espoir d'un premier sacre mondial pour l'écurie ?

Anne **GIUNTINI**

SEPANG –
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

PREMIER GRAND PRIX : une victoire. Rosberg. Deuxième Grand Prix : un doublé. Hamilton-Rosberg. Pour asseoir cette domination que tout le monde attendait en 2014, Mercedes met les formes. Et laisse un peu de place aux autres. Les deux immenses champions que sont Vettel et Alonso, respectivement 3e et 4e, trouvent ainsi le moyen d'exister, l'un valorisant son moteur Renault, l'autre, son V6 turbo Ferrari. À dire vrai, sur ce Grand Prix de Malaisie, le constructeur français, comme l'italien, doivent beaucoup au talent et à l'obstination de leurs pilotes, jusqu'à Daniil Kvyat, 10e au volant de sa Toro Rosso-Renault, alors qu'il disputait là sa deuxième course en Formule 1. Sans ces trois valeureux battants, Mercedes aurait signé une prodigieuse razzia, avec Hülkenberg, Button, Massa, Bottas et Magnussen, soit une Force India, des McLaren et des Williams équipées du groupe propulseur allemand.

Sebastian Vettel prenait la chose avec sérénité. Quatre titres de champion du monde, il est vrai, doivent grandement l'aider à relativiser. Par ailleurs, les progrès spectaculaires affichés par sa Red Bull en l'espace de quelques semaines ont de quoi nourrir sa confiance en l'avenir. Ce n'est pas le cas de Fernando Alonso, qui pourtant, s'efforce de donner le change. « Il faut que nous continuions à marquer le plus de points possible en attendant les développements sur la voiture », dit-il. Ce ne sera pas pour Bahreïn. Peut-être pour la Chine. Mais la Ferrari semble si loin de ses rivales… Samedi, à l'issue des qualifications, Alonso se voyait en mesure de battre les Red Bull. Hier après la course, il avait déchanté. Elles n'étaient pas à sa portée, et les Mercedes encore moins. Les premières ont une motricité de folie, a-t-il observé en piste. Les secondes ont produit cette année une motorisation d'une exceptionnelle qualité.

SOLIDAIRES PLUTÔT QUE MERCENAIRES

Doit-on s'en étonner ? Certainement pas. Il y a longtemps que Mercedes se préparait à marquer la F 1 de son empreinte. Au mitan des années 2000, la firme de Stuttgart n'avait-elle pas tenté de racheter l'intégralité de McLaren, afin d'aligner sous son nom une écurie gagnante ? L'affaire ne s'étant pas conclue, on procéda autrement. Et c'est sur les bases de Brawn GP (ex-Tyrrell, ex-BAR, ex-Honda) que la marque à l'étoile, dès 2010, fonda son avenir et sa réussite. En s'assurant les services de Michael Schumacher, au côté du jeune Rosberg, on ne sait si elle avait escompté gagner du temps sur le temps. Toujours est-il qu'elle est allée plutôt vite, montant en quelques années une « dream team » d'ingénieurs, transfuges de Renault F 1 (Bob Bell, directeur technique), de Ferrari (Aldo Costa, chef de projet), de Red Bull Technology (Geoff Willis, directeur technologique), ou de McLaren (Paddy Lowe, directeur exécutif). En janvier 2013, une paire de nouveaux patrons, Toto Wolff et Niki Lauda, s'est chargée d'imprimer l'élan final nécessaire au succès. Entre autres initiatives, la doublette dirigeante incita tout le personnel de l'usine de Brackley – l'entité châssis, de culture britannique – à s'imprégner pleinement de l'esprit Mercedes. Toto Wolff estimait que l'on ne pouvait envisager de mariage réussi entre Brixworth – l'entité moteur, sise également en Angleterre, mais allemande de tradition – et Brackley, si la seconde reposait sur des « mercenaires ». Avec son état-major, il a construit l'unité, la solidarité, l'homogénéité.

« Attention, prévenait-il hier soir après la course, nous ne sommes pas en position de fanfaronner. Tout reste encore à consolider. On a bien vu que les Red Bull s'étaient déjà rapprochées. On parle là de quadruples championnes du monde, autant dire que nous n'avons surtout pas le droit de nous endormir ! »

Déjà, certains guettent l'affrontement entre les deux pilotes-maison, Hamilton et Rosberg. « Un problème de riches », élude en riant Toto Wolff. Puis, sérieux : « La priorité ira toujours à l'équipe, et à la marque. » Évidemment, ajoute-t-il, lucide, « si ça se trouve, tout ce que je vous dis là ne sera plus d'actualité dans quelques mois et nous aurons des controverses à gérer ». Alors, plus personne ne jugera ennuyeuse la F1 version 2014.

A. G.

HAMILTON a fait son

Dans la chaleur de Sepang, l'Anglais a maîtrisé de bout en bout ce Grand Prix qu'il n'avait jamais gagné. Après son abandon en Australie, le champion du monde 2008 a lancé sa saison.



SEPANG – (MLS)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

VOILÀ HUIT ANS qu'il courait après cette victoire ; huit ans que ce Grand Prix lui échappait. Hier, Lewis Hamilton a enfin inscrit son nom au palmarès de cette épreuve. Poleman sous le déluge samedi à Sepang, l'Anglais a écrasé, hier sous le cagnard, la course de sa maîtrise.

Rien ni personne n'est venu inquiéter le champion du monde 2008. « *Une course n'est jamais facile*, tenait-il pourtant à relativiser. *Parfois, les opportunités se présentent. C'est ce qui m'est arrivé et je les ai saisies à deux mains. Mais ce n'était pas un jeu d'enfant. J'ai dû veiller sur la voiture, surveiller ma consommation, éviter les erreurs. Piloter une F1 dans ces conditions reste un sacré challenge… J'oubliais ! J'ai également dû contrôler Nico (Rosberg, son équipier) lorsqu'il imprimait un rythme plus soutenu, ne pas abîmer mes pneus pour tenir jusqu'à la fin. Non, ce n'était pas facile. Mais ce fut plus aisé grâce à la voiture qui a été parfaite.* »

Cette W05, qui aligne deux victoires (sur deux Grands Prix) depuis le début de saison (Hamilton hier, Rosberg en Australie voilà quinze jours) est un monstre. Encore faut-il savoir la maîtriser. L'Anglais, pour sa seconde année chez Mercedes en a appris les codes et sait désormais parfaitement tenir les rênes de ce cheval fougueux.

L'an dernier, il peinait à dompter le freinage rétif de la Flèche d'argent. Cette année, alors que toutes les équipes souffrent de ce freinage arrière assisté, lui – comme son équipier – s'en délecte. « *Nous avons avec Nico une voiture exceptionnelle pour l'instant*, analyse-t-il. *À nous d'en profiter au maximum !* » Un cylindre défectueux l'avait contraint à l'abandon à Melbourne. Cette fois, il a fait le plein.

« HEUREUSEMENT, J'ADORE LE THÉ »

Après avoir dépassé son idole Nigel Mansell au classement des pole-positions samedi, afin de rejoindre une autre icône britannique du sport auto Jim Clark (33), Lewis Hamilton s'est payé le luxe de surpasser la concurrence hier dans tous les domaines. Il lui restait de l'essence (plus que ses rivaux), ses pneus n'étaient pas en lambeaux (moins abîmés que son équipier) malgré la fournaise et il a claqué le meilleur tour !

Définitivement, cette course était pour lui. Et la Malaisie à l'heure anglaise. Pour l'accueillir sur le podium, et l'interroger devant la foule, un acteur britannique l'attendait : Benedict Cumberbatch, la nouvelle coqueluche de Hollywood, mais surtout le très brillant interprète de la série Sherlock.

Premier rôle hier à Sepang, Hamilton n'oubliait pas d'associer les autres acteurs de ce résultat, Nico Rosberg et son équipe. « On fait un doublé », le premier de l'ère moderne Mercedes après les cinq des années 1950. Et, surtout, il ne perdait pas, malgré sa joie, son flegme tout britannique.

« Il y a bien eu une chose difficile aujourd'hui, si, c'était de boire pendant plus d'une heure de l'eau chaude », déclarait-il, avant d'ajouter : « Heureusement, je suis anglais et j'adore le thé ! » Dans une semaine, le menu sera le même dans le désert de Bahreïn. Pour un même résultat ?

FRÉDÉRIC FERRET

« Garder l'avantage »

NICO ROSBERG, deuxième hier, reste en tête du Championnat du monde. Mais le pilote Mercedes s'inquiète du retour de Red Bull.

SEPANG –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« VOTRE DÉPART n'a pas été des plus faciles ?
– Non, mais grâce au travail de mes ingénieurs j'ai pu très vite gagner une place au départ (aux dépens de Vettel) même si le virage 3 a été un peu chaud. J'ai perdu de l'adhérence, les autres sont revenus sur moi mais j'ai pu résister (aux tentatives de dépassement). Après, j'ai bien tenté de chasser Lewis. Mais il était vraiment trop rapide aujourd'hui.

Malgré une deuxième place, vous semblez pourtant ravi…
– Même un départ, cette année, n'est pas aisé. Les pneus arrière sont plus durs ; nous avons plus de couple. Il faut donc savoir parfaitement doser la puissance qu'on fait passer aux roues. Aujourd'hui, j'y suis encore bien arrivé même si, un moment, j'ai cru que Sebastian (Vettel) allait me coller dans le mur ! Merci à lui de s'être arrêté juste à temps.

(À son côté, Sebastian Vettel essaie de se justifier.) "J'ai connu la même expérience l'an dernier." *(avec Mark Webber)* !

(Rosberg reprend la parole.) Mais cela ne donne pas le droit de le refaire. J'ai cru que mon cœur allait s'arrêter ! Mais je n'ai rien lâché et c'est passé.

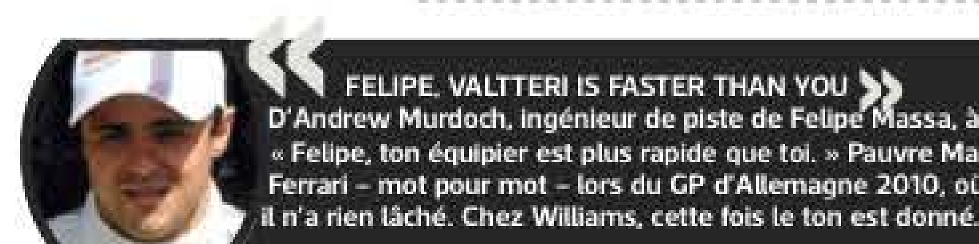
Vous disiez ne pas pouvoir rattraper Hamilton. Y a-t-il une explication ?
– La piste était vraiment sale aujourd'hui. Elle n'avait aucune adhérence. Je glissais énormément, surtout du train arrière. Et cela a compliqué les choses.

Pensez-vous que le champion du monde 2014 figure sur ce podium ?
– Ma situation n'est pas désagréable pour l'instant. Mais je ne veux surtout pas penser à cela. Il faut que je prenne les courses les unes après les autres ; que je profite de l'instant présent et surtout que je poursuive dans ce sens. Regardez Red Bull. Lors des derniers tests hivernaux à Bahreïn, il y a moins d'un mois, ils étaient nulle part. Ce soir, il (Vettel) m'a talonné pendant toute la course. Bien sûr, j'en gardais sous le pied et dès qu'il se faisait trop présent, je reprenais un peu d'air. Mais ils sont de retour. Et il ne faut surtout pas que nous nous endormions. Nous devons garder l'avantage ! »

F. F.

7

LE NOMBRE DE MOTEURS MERCEDES CLASSÉS PARMI LES 10 PREMIERS du Grand Prix de Malaisie. Derrière les deux Flèches d'argent, une Force India, deux McLaren et deux Williams.



« FELIPE, VALTTERI IS FASTER THAN YOU »
D'Andrew Murdoch, ingénieur de piste de Felipe Massa, à l'intention de son pilote. Comprendre : « Felipe, ton équipier est plus rapide que toi. » Pauvre Massa, qui avait déjà entendu ce refrain chez Ferrari – mot pour mot – lors du GP d'Allemagne 2010, où il avait dû s'effacer devant Alonso. Mais hier, il n'a rien lâché. Chez Williams, cette fois le ton est donné.

show



SEPANG, HIER. MONZA, 24 SEPTEMBRE 1955. – Lewis Hamilton et Nico Rosberg ont offert hier en Malaisie un doublé à Mercedes, le premier depuis le GP d'Italie 1955, avec Juan Manuel Fangio devant Piero Taruffi (ci-dessous). Photos Jérôme Prévost/*L'Équipe* et TopFoto/Roger-Viollet



CARNET DE NOTES

10/10 LEWIS HAMILTON

réussit le hat-trick : pole-position, tour le plus rapide en course et victoire. En Australie, déjà, il était parti pour en faire autant, mais la défaillance d'un cylindre l'en avait empêché. Lewis a de la suite dans les idées. Lui qui se dit *« enfin prêt »*, après une année d'adaptation chez Mercedes, illustre son propos par l'exemple.

8/10 DANIEL RICCIARDO

fait souffler un vent de fraîcheur sur la F1. Il se mêle joyeusement à la bagarre aux avant-postes : *« J'adore courir devant ! C'est totalement addictif »*, jubile-t-il. Et, en plus, quand les ennuis s'amoncellent (problème au stand, crevaison, casse de l'aileron avant, et double pénalité : un stop and go de 10" + recul de 10 places sur la grille de Bahreïn), il garde le sourire ! *« Je suis heureux quand même. Il y aura bien un jour où tout ira comme je veux. »*

5/10 LE PERMIS À POINTS

On serait tenté de mettre un zéro pointé au « permis à points », instauré cette année en F1, tant il ramène la course automobile à ce qu'elle n'est pas : la conduite routière. Mais il se peut que l'on se méprenne sur la finalité de cette règle – après tout, peut-être viendra-t-elle pimenter le Championnat, en fin de compte –, c'est pourquoi, dans le doute, on lui attribue généreusement la moyenne. Il serait souhaitable toutefois que la FIA nous éclaire sur l'objectif recherché. Apparemment, les pilotes non plus n'ont pas compris.
A. G.

Ricciardo, malédiction « aussie »

L'Australien n'a toujours pas marqué un point alors qu'il a encore été l'auteur hier d'une belle course. Comme son compatriote Mark Webber avant lui, il semble subir le mauvais sort.



SEPANG, HIER. – Arrêté dans la voie des stands, à la suite d'une roue mal fixée, Daniel Ricciardo est poussé par ses mécanos en marche arrière, vers son emplacement. Voilà l'une des mésaventures vécues hier par l'Australien durant ce Grand Prix. Photo Pool/Reuters

SEPANG –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DANIEL RICCIARDO est un Australien pur jus. Il ne reniera jamais ses origines. Hier soir, alors que son écurie empaquetait le matériel pour Bahreïn (dimanche prochain), le pilote Red Bull avait sorti short et claquettes pour lutter contre la chaleur ambiante. Son allure rappelait celle de son prédécesseur au sein de l'équipe autrichienne, Mark Webber.

Mais là où le natif de Queanbeyan avait la mâchoire contractée, dans pareilles circonstances, le nouvel équipier de Vettel, né à Perth, possède le zygomatique plus lâche, en dépit de tous les coups du sort qui l'assaillent. Il sourit, encore et toujours, tout en avalant des céréales. Déjà privé de sa deuxième place en Australie (*), il aurait pourtant des raisons de s'étrangler après ce nouveau dimanche noir.

La course qui avait débuté comme un délice s'est terminée en supplice, sur un abandon (50e tour). « *Ce qu'a réalisé Daniel aujourd'hui est impressionnant,* résumait son patron Christian Horner. *Son départ, sa bataille avec Alonso puis Seb (Vettel) étaient parfaitement menée. C'est le signe d'un grand !* »

Un grand qui possède du caractère. Alors qu'il talonne son équipier de champion du monde, il refuse, avec diplomatie, d'exécuter les consignes qui lui demandaient de lever le pied : « *Non, je vais rester au contact au cas où il se passerait quelque chose* », leur répond-il, plein d'assurance. Mais un grand qui ne possédait pas, hier, la chance des vainqueurs. Une roue mal serrée, un retour au stand, une pénalité avant de voir son aileron avant brisé. « *Daniel a accumulé la malchance sur cette course,* analysait Horner. *On n'a pas encore d'explications sur les raisons de la casse de son aileron. Sans doute un vibreur trop méchant.* »

Ricciardo, lui, ne sait pas l'être. Sa force, c'est l'humour : « *Avec tout ce qui m'est arrivé sur ce Grand Prix, je devrais pouvoir être immunisé pour quelques courses.* »

Pas sûr : la FIA, alors que tout était terminé en piste, est venue apporter son lot de désolation au malchanceux du jour. Dimanche prochain, l'Australien sera pénalisé de dix places sur la grille parce que son équipe ne l'a pas libéré des stands sans danger. Quand cela ne veut pas sourire… Même pour Ricciardo ! **F. F.**

(*) Exclu à l'arrivée pour ne pas avoir respecté le débit maximal d'essence autorisé. L'appel de cette décision sera jugé le 14 avril.

LE 2e GP EN BREF

CLASSEMENT

1. Hamilton *(GBR, Mercedes)*, les 56 tours (310,408 km) en 1 h 40'25"974 (moy. : 185,442 km/h).
2. Rosberg *(ALL, Mercedes)*, à 17"313
3. Vettel *(ALL, Red Bull-Renault)*, à 24"534
4. Alonso *(ESP, Ferrari)*, à 35"992
5. Hülkenberg *(ALL, Force India-Mercedes)*, à 47"199
6. Button *(GBR, McLaren-Mercedes)*, à 1'23"691
7. Massa *(BRE, Williams-Mercedes)*, à 1'25"076
8. Bottas *(FIN, Williams-Mercedes)*, à 1'25"537
9. Magnussen *(DAN, McLaren-Mercedes)*, à 1 tour ; **10.** Kvyat *(RUS, Toro Rosso-Renault)*, à 1 t. ; **11. Grosjean** *(Lotus-Renault)*, à 1 t. ; **12.** Räikkönen *(FIN, Ferrari)*, à 1 t. ; **13.** Kobayashi *(JAP, Caterham-Renault)*, à 1 t. ; **14.** Ericsson *(SUE, Caterham-Renault)*, à 2 t. ; **15.** Chilton *(GBR, Marussia-Ferrari)*, à 2 t.

Non partant : Perez (MEX, Force India), boîte de vitesses bloquée lors du tour de formation

Abandons : Maldonado (VEN, Lotus-Renault), groupe propulseur (8e t.) ; **Bianchi** (Marussia-Ferrari), suite accrochage avec Maldonado (9e t.) ; **Vergne** (Toro Rosso-Renault), groupe propulseur (19e t.) ; Sutil (ALL, Sauber-Ferrari), groupe propulseur (33e t.) ; Gutierrez (MEX, Sauber-Ferrari) : boîte de vitesses (36e t.) ; Ricciardo (AUS, Red Bull-Renault), retour au stand (50e t).

Meilleur tour : Hamilton, 1'43"066 (53e t.), moy. : 193,612 km/h

LE FILM DE LA COURSE

GRILLE DE DÉPART
1re ligne : Hamilton, Vettel ; **2e l.** : Rosberg, Alonso ; **3e l.** : Ricciardo, Räikkönen ; **4e l.** Hülkenberg, Magnussen ; **5e l.** : **Vergne**, Button ; **6e l.** Kvyat, Gutierrez ; **7e l.** : Massa, Perez ; **8e l.** : **Grosjean**, Maldonado ; **9e l.** : Sutil, Bottas (*) ; **10e l.** : **Bianchi**, Kobayashi ; **11e l.** : Chilton, Ericsson. (*) Recul de 3 places pour avoir gêné Ricciardo en qualifs.

LEADER
Hamilton, du 1er au 56e tour.

PASSAGES AU 1er TOUR
1. Hamilton ; 2. Rosberg ; 3. Ricciardo ; 4. Vettel ; 5. Alonso, 6. Hülkenberg ; 7. Räikkönen ; 8. Magnussen ; 9. Button ; 10. Massa ; 11. Gutierrez ; 12. Bottas ; 13. Kvyat ; 14. **Grosjean** ; 15. Sutil ; 16. Kobayashi ; 17. Ericsson ; 18. **Vergne** ; 19. Chilton ; 20. Maldonado ; 21. **Bianchi**

ARRÊTS AU STAND
1 arrêt : Bianchi (1er tour).
2 arrêts : Vergne (2e, 17e) ; Gutierrez (10e, 23e) ; Sutil (11e, 24e) ; Kobayashi (15e, 31e) ; Hülkenberg (16e, 34e).
3 arrêts : Räikkönen (2e, 18e, 34e) ; Magnussen (9e, 24e, 39e) ; Kvyat (10e, 22e, 34e) ; Chilton (10e, 27e, 41e), Alonso (11e, 27e, 42e) ; Ericsson (11e, 26e, 38e) ; Massa (12e, 27e, 42e) ; **Grosjean** (12e, 25e, 40e) ; Vettel (13e, 31e, 49e) ; Button (13e, 25e, 39e) ; Rosberg (14e, 32e, 50e) ; Bottas (14e, 29e, 44e) ; Hamilton (15e, 33e, 51e).
5 arrêts : Ricciardo (11e, 28e, 40e, 42e, 44e).

CHAMPIONNATS — CLASSEMENT PILOTES — F1 2014

(APRÈS 2 GP SUR 19)

BARÈME DES POINTS
25 au 1er ; 18 au 2e ;
15 au 3e ; 12 au 4e ;
10 au 5e ; 8 au 6e ;
6 au 7e ; 4 au 8e ;
2 au 9e ; 1 au 10e

	Total points	Australie (16 MARS)	Malaisie (30 MARS)	Bahreïn (6 AVRIL)	Chine (20 AVRIL)	Espagne (11 MAI)	Monaco (25 MAI)	Canada (8 JUIN)	Autriche (22 JUIN)	Grande-Bretagne (6 JUILL.)	Allemagne (20 JUILLET)	Hongrie (27 JUILLET)	Belgique (24 AOÛT)	Italie (7 SEPT.)	Singapour (21 SEPT.)	Japon (5 OCT.)	Russie (12 OCT.)	États-Unis (2 NOV.)	Brésil (9 NOV.)	Abu Dhabi (23 NOV.)
1. Rosberg (ALL)	43	25	18	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
2. Hamilton (GBR)	25	-	25	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
3. Alonso (ESP)	24	12	12	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4. Button (GBR)	23	15	8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
5. Magnussen (DAN)	20	18	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
6. Hülkenberg (ALL)	18	8	10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
7. Vettel (ALL)	15	-	15	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
8. Bottas (FIN)	14	10	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
9. Räikkönen (FIN)	6	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10. Massa (BRE)	6	-	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

11. **Vergne**, 4 ; 12. Kvyat (*RUS*), 3(+1) ; 13. Perez (*MEX*), 1 ; 14. **Grosjean**, 0 ; 15. Sutil (*ALL*), 0 ; 16. Gutierrez (*MEX*), 0 ; 17. Chilton (*GBR*), 0 ; 18. Kobayashi (*JAP*), 0 ; 19. Ricciardo (*AUS*), 0 ; 20. Ericsson (*SUE*), 0 ; 21. Maldonado (*VEN*), 0 ; 22. **Bianchi**, 0.

CLASSEMENT CONSTRUCTEURS

1. Mercedes	68 (+43)
2. McLaren-Mercedes	43 (+10)
3. Ferrari	30 (+12)
4. Williams-Mercedes	20 (+10)
5. Force India-Mercedes	19 (+10)
6. Red Bull-Renault	15 (+15)
7. Toro Rosso-Renault	7 (+1)
8. Sauber-Ferrari	0
9. Lotus-Renault	0
10. Caterham-Renault	0
11. Marussia-Ferrari	0

Grosjean renaît au combat

Le Français, onzième, a échoué à la porte des points. Mais au volant de sa Lotus, il a repris goût à la lutte en piste après un rude hiver sans roulage.

SEPANG – (MLS)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

C'EST une image que l'on n'avait plus vue depuis de longs mois : Romain Grosjean, attablé avec son directeur technique, Nick Chester, et son ingénieur, Ayao Komatsu, discutant longuement d'un Grand Prix qu'il vient de mener à son terme. À Melbourne, voilà deux semaines, il n'avait bouclé que quarante-trois tours. Et en novembre dernier, au Brésil, pour la dernière épreuve 2013, il n'en avait effectué que trois.

Alors, hier soir, le Français était ravi d'avoir vu le drapeau à damier. « On peut être contents, résumait-il. L'objectif du week-end était de faire du kilomètre. Là, nous avons pu aller au bout de la course. C'est encourageant. Après un vendredi difficile avec les pannes qui nous ont handicapés, on est sur la bonne voie. »

En dépit d'une modeste onzième place, qui ne lui rapporte aucun point au Championnat, le pilote Lotus appréciait son résultat : « On savait, dès le départ, que nous valions en performance la douzième ou la treizième place, analysait-il. Avec les aléas de la course, je me suis retrouvé à la porte des points. »

Du point, plutôt. Celui qu'on accorde au dixième. Mais un petit pépin, le seul du dimanche, est venu le handicaper. « J'ai endommagé une partie de mon fond plat, expliquait-il. Sans doute un méchant vibreur. La voiture a alors énormément perdu en performance. Et je n'ai pas pu aller chercher Kvyat (Toro Rosso) pour le point. Dommage. »

EN BAGARRE AVEC RÄIKKÖNEN

Grosjean a toutefois pu se consoler avec la belle bataille qu'il a livrée dans les derniers tours à son ex-équipier, Kimi Räikkönen. La Ferrari du Finlandais avait été reléguée dans les bas-fonds du classement, dès le départ, victime d'un accrochage avec Magnussen. Mais il revenait fort. Et durant cinq tours, la bataille fut intense. « Je me suis bien amusé, rigolait le Français, sans doute encore imprégné du souvenir de leurs joutes guère amicales l'an dernier lorsqu'ils étaient encore équipiers. Mais cela n'a pas été une partie de rigolade ! J'y suis arrivé mais ce fut intense. Car, au volant, il nous reste beaucoup de boulot à faire en plus de piloter. »

Voilà donc la Lotus parée des armes pour résister à une Ferrari. « Grâce à tous les kilomètres couverts ce week-end, nous commençons à tirer quelques enseignements, avouait-il, optimiste . Nous avons identifié où il fallait travailler. Il nous faut trouver de l'appui, principalement sur l'arrière. Cela peut venir vite comme prendre énormément de temps. »

Pas évident qu'Enstone réussisse à guérir le mal dans les jours à venir pour espérer grimper dimanche sur le podium du prochain Grand Prix, une habitude que Grosjean avait prise ces deux dernières années à Bahreïn. « Il y a une bonne chose dans le fait de partir à Sakhir, c'est que la course sera de nuit, concluait le Français. Il fera plus frais et cela ne devrait pas nous désavantager. Maintenant, le chemin est encore long. Et à la régulière, les favoris sont encore trop loin devant nous. Il faudrait de la pluie. » Mais dans le désert, cela tient quand même du mirage...

FRÉDÉRIC FERRET

2

LE NOMBRE DE POINTS DE PÉNALITÉ DONT A ÉCOPÉ JULES BIANCHI sur son « permis de courir », après son accrochage avec Maldonado, dont le Français a été jugé responsable. La même peine a été infligée à Bottas en qualifs samedi et Magnussen hier en course. Au bout de 12 points, les contrevenants sont suspendus pour un Grand Prix ferme.



SEPANG, HIER. – En fin de course, Romain Grosjean se félicitait d'avoir pu, au volant de sa Lotus, résister au pressing de la Ferrari de son ancien équipier Kimi Räikkönen. « Ce fut intense », racontait le Français. Photo Jérôme Prévot/*L'Équipe*

« PAS FRANCHEMENT UNE BONNE JOURNÉE.
Jules BIANCHI, contraint à l'abandon. ***J'ai pris un mauvais départ. Ensuite, je me suis bien rattrapé. J'étais revenu dans le coup avant que Vergne ne me crève un pneu à l'arrière. Du coup, sans adhérence, je ne pouvais plus freiner. Et c'est bien malgré moi que j'ai éperonné Maldonado. On m'a pénalisé d'un stop and go et, ensuite, j'ai connu des problèmes de freins qui m'empêchaient de continuer ainsi. Je suis rentré au stand pour abandonner. Et pour finir, on me donne deux points de pénalité sur le permis pour cet accident dont je ne suis pas responsable... »***

« J'AVAIS POURTANT PRIS UN BON DÉPART, MAIS TRÈS VITE J'AI PERDU TOUTE PUISSANCE.
Jean-Éric VERGNE, abandon. ***Pris en sandwich entre une Caterham et Bianchi, j'ai sans doute été trop gourmand en essayant de dépasser les deux d'un coup. Cela s'est fini en accrochage, avec un aileron avant endommagé. Après, le comportement de la voiture n'a fait que se détériorer. C'est dommage parce qu'on avait les moyens de faire une bonne course. »***

EN DIRECT DU PADDOCK

RED BULL-RENAULT
Vettel monte sur la 3e marche du podium mais Ricciardo endure un calvaire *(lire page 8)*.

MERCEDES
Pole-position, victoire – la 23e de sa carrière –, meilleur tour en course : Hamilton oublie sa déception de Melbourne (abandon dès le 3e tour en raison d'un problème de moteur) mais Rosberg, 1er en Australie puis 2e hier, possède encore 18 points d'avance au Championnat.

FERRARI
Alonso décroche la 4e place mais Räikkönen n'est que 12e : il a été victime d'une crevaison au départ quand Magnussen l'a touché.

LOTUS-RENAULT
Grosjean, 11e, va au bout, mais sans marquer de points, tandis que Maldonado, d'abord accroché par Bianchi, abandonne rapidement à cause d'une perte de puissance.

MCLAREN-MERCEDES
Button se classe 6e et Magnussen, révélation de Melbourne, plus lointain 9e : il a écopé d'un stop and go de 5'' pour avoir touché Räikkönen et provoqué la crevaison de la Ferrari peu après le départ.

FORCE INDIA-MERCEDES
Hülkenberg obtient la 5e place mais Perez ne peut même pas prendre le départ, bloqué par une défaillance de boîte de vitesses.

SAUBER-FERRARI
Zéro pointé pour les monoplaces suisses : Gutierrez est stoppé par un problème de boîte de vitesses et Sutil par une perte de puissance suivie de l'arrêt de son moteur.

TORO ROSSO-RENAULT
Vergne, qui s'est d'abord accroché avec Bianchi, abandonne, son moteur perdant de la puissance, mais Kvyat, comme à Melbourne, entre dans les points.

MARUSSIA-FERRARI
Lors d'un contact avec Vergne au 1er tour, Bianchi est victime d'une crevaison et heurte à son tour Maldonado, ce qui lui vaut un stop and go de 5''. Il abandonne rapidement, suspectant un problème de freins. Chilton termine 15e et dernier.

CATERHAM-RENAULT
Kobayashi et Ericsson, 13e et 14e, vont au bout lors de ce qui est pour l'écurie son Grand Prix national : Caterham appartient au Malaisien Tony Fernandes.

Williams à la fête



SEPANG, HIER. – Après avoir gagné six places, Valtteri Bottas a terminé huitième, dans la roue de son coéquipier Felipe Massa, parti, lui, de la 13e position. Photo Jérôme Prévost/*L'Équipe*

SEPANG –
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

VINGT POINTS en deux Grands Prix ! En ce début de saison, Williams occupe provisoirement la quatrième place au Championnat du monde des constructeurs. Voilà qui est déjà plus conforme à ses standards habituels. En 2013, l'écurie avait en effet vécu un véritable cauchemar : cinq points récoltés en tout et pour tout par Bottas et Maldonado. Plus qu'une misère : une catastrophe. Depuis, l'équipe s'est restructurée, reconstruite, rétablie... Et dotée du groupe propulseur Mercedes, par l'entremise de Toto Wolff, anciennement actionnaire du team anglais et désormais patron de l'écurie allemande de F1.

Les deux pilotes, Felipe Massa et Valtteri Bottas, ont livré hier une prestation de choix, terminant respectivement 7e et 8e, après un départ canon, pour l'un comme pour l'autre. Trois places gagnées dans le premier tour pour le Brésilien. Et pas moins de six pour le jeune Finlandais. Celui-ci, convaincu un peu plus tard d'être plus rapide que son équipier brésilien, piaffait d'impatience derrière lui, réclamant une ouverture. Mais Felipe Massa se garda bien de la lui offrir, échaudé qu'il est encore par les consignes d'équipe vécues chez Ferrari ! On ne sait si l'ambiance s'en ressentira au sein de l'écurie. L'heure était plutôt, dans la soirée, au contentement et aux réjouissances.

Les Williams avaient été en mesure de batailler avec les McLaren ; elles avaient montré une belle constance en course et permis à leurs pilotes d'oser des dépassements offensifs. On rappellera que Bottas partait avec une pénalité de trois places sur la grille ; et que les FW 36, à en croire Rod Nelson, l'ingénieur chargé des opérations « piste », étaient moins compétitives à Sepang qu'à Melbourne. Le circuit de Bahreïn, dit-il, devrait mieux leur convenir. Rendez-vous est donc pris.

A.G.

EXPRESSO

ERC : BREEN FAIT GAGNER LA T 16
Pour ses débuts en course, la Peugeot 208 T 16 R5 a obtenu, avec Craig Breen, la victoire lors du Rallye Acropole, troisième manche, en Grèce, du Championnat d'Europe des rallyes. Le pilote irlandais a devancé de 8''1 la Citroën DS 3 RRC de Bryan Bouffier. Prochaine épreuve, le Circuit d'Irlande (17 -19 avril).

WEC : EN ROUTE VERS LE MANS. – Gérard Neveu, patron du WEC, et Pierre Fillon, le président de l'Automobile Club de l'Ouest, ont admis qu'ils réfléchissaient bien, depuis quelques mois, à une refonte du calendrier du Championnat du monde d'Endurance, à cheval sur deux années, pour se terminer en apothéose aux 24 Heures du Mans, l'objectif principal pour la majorité des teams. Une saison En route vers Le Mans (et ses points qui comptent double...), la chose aurait du sens pour maintenir jusqu'au bout l'intérêt du Championnat. *« Mais cela reste quand même un peu compliqué à mettre en place »*, tempérait Gérard Neveu lors du prologue du WEC, organisé ce week-end au Castellet. Répétition avant le lancement de la saison à Silverstone (20 avril), cette séance s'ouvre dès demain aux concurrents ELMS (European Le Mans Series).

INDYCAR : SATO ÉTAIT EN POLE. – Disputée en début de nuit dernière, la manche d'ouverture de la saison à St Petersburg (Floride) avait vu le Japonais Sato (A.J. Foyt-Honda) s'élancer depuis la pole. Lors de qualifications perturbées par la pluie, les Français n'avaient guère brillé : 13e place pour Bourdais (KVSH-Chevrolet), 14e pour Pagenaud (Schmidt Peterson-Honda). Pour son retour à l'IndyCar, Montoya (Penske-Chevrolet) pointait plus loin encore, au 18e rang. Résultats de la course dans notre édition de demain.

WRC : OGIER EST CHAUD POUR LE PORTUGAL. – Sébastien Ogier et Julien Ingrassia ont remporté avant-hier le Rally-Sprint de Fafé, exhibition organisée sur la célèbre bosse portugaise en prélude à la quatrième manche du Championnat du monde, dont le départ sera donné jeudi prochain à Estoril.

Enfin au quart de tour

D'abord sous forte pression, Paris a donné un récital en deuxième période pour se qualifier pour les quarts de finale de la Ligue des champions.

PARIS-SG – VELENJE
34 25 (17 / 17)

ON ATTENDAIT qu'ils montrent du caractère et de l'envie, mais à la mi-temps (17-17) ils n'avaient toujours pas ouvert nos appétits. On a alors espéré qu'ils allient au moins chercher dans leur orgueil quelques bonnes raisons de se révolter pour renverser un huitième de finale de Ligue des champions pas très bien engagé.

C'est peut-être la peur du vide et du grand gâchis qui, soudainement, a fait prendre conscience aux joueurs parisiens de l'urgence de la situation. « C'est la hargne qui nous manquait, expliquait Ibrahima Diaw, le patron de la défense. Comme souvent depuis le début de la saison. On avait aussi la trouille, la pression parce que nous avions conscience de l'enjeu. Mais, le plus important dans un groupe, c'est son âme. Un truc que nous n'avons jamais été capables d'inspirer depuis le début de la saison. »

Ce n'est évidemment pas le talent qui fait défaut aux hommes de Philippe Gardent, mais cette respiration collective qui donne la vie à une équipe. On l'a senti se répandre dans les travées de la halle Carpentier dès le début de la deuxième période et on a vu quels dégâts il a causé chez les jeunes Slovènes de Velenje (25-21, 42e puis 30-23 neuf minutes plus tard). On a compris qu'il se passait quelque chose lorsque le public a repris d'une seule et forte voix : « Robert, Robert... » Gunnarsson, l'Islandais sept buts à 100 % encore au fond de la cale il y a trois semaines. Gunnarsson, donc, mais Diaw et aussi Garcia ou encore Hallgrimsson pendant que Gojun, Vori ou même le capitaine Daniel Narcisse faisaient banquette, tous plus ou moins snobés depuis le début de la saison mais déterminants au moment d'écrire à la sueur l'histoire de cette équipe naissante.

Ces hommes-là, indiscutablement, sont l'acier de la reconstruction. « Dans cette deuxième période, argumente encore Diaw, on a simplement vu que lorsque l'on voulait bien jouer ensemble en même temps, le groupe devenait une équipe. » C'est parce qu'il a failli exploser à de nombreuses reprises cette saison (dix défaites toutes compétitions confondues) que le redressement semble spectaculaire. « Non, non, poursuit le Franco-Sénégalais, le potentiel, on l'a. On sait que l'on peut devenir quelque chose. Mais seulement ensemble. Aujourd'hui, on a su oublier nos frustrations et nos rancœurs. J'en sais quelque chose pour être resté au placard plus de deux mois. On n'a pas regardé le copain comme un concurrent. On n'est pas tombés dans le piège de se dire que l'on ferait mieux que le voisin. La preuve : au bout du match tu te rends compte que tout le monde a joué et compté. »

ENCORE BARCELONE, VARDAR SKOPJE, KIEL ET VESZPRÉM

C'est donc sur cet espoir d'union sacrée enfin trouvée que le PSG fonde son ambition pour la suite de la compétition et le quart de finale, passage obligé vers le Final Four de Cologne, qui s'annonce explosif. Demain, à Vienne, on saura qui du Vardar Skopje – qui a éliminé hier le champion d'Europe Hambourg d'un but en Allemagne –, Kiel (trois fois vainqueur du trophée), Veszprém ou Barcelone (huit fois champion d'Europe, record de l'épreuve) croisera la route du PSG les week-ends du 16-20 avril pour l'aller et du 23-27 pour le retour. Au Barça, Nikola Karabatic a clairement fait savoir qu'il ne lui déplairait pas de repasser à Paris. Vainqueur à deux reprises du PSG lors de la phase de groupes, l'ex-star de Montpellier a surtout décelé les faiblesses d'un adversaire qui n'avait vraiment pas pesé lourd (33-29 et 38-28).

Régénérée, la troupe parisienne ne s'interdit pas de rêver un peu. Elle s'est au moins offert quelques certitudes hier soir face à Velenje sur la manière de voir son jeu et ses hommes. L'histoire ne dit évidemment pas si cela sera suffisant.

LAURENT MOISSET



PARIS, HALLE GEORGES-CARPENTIER, HIER. – Sous les yeux de Mikkel Hansen (24), le pivot islandais du PSG Robert Gunnarsson transperce la défense de Velenje tout en puissance.
Photo Jean-Louis Fel/*L'Équipe*

3
CELA FAISAIT TROIS ANS
qu'aucun club français n'avait atteint les quarts de finale de la C 1 depuis Montpellier en 2011. À l'époque, le club héraultais avait été éliminé par Rhein-Neckar malgré un succès initial en Allemagne (27-29). Au retour, la bande à Karabatic avait sombré à l'Arena (26-35).

PARIS SG 34 | 25 VELENJE

ARBITRES : MM. LOPEZ ET RAMIREZ - 3 000

Mi-temps : 17-17.

ENTRAÎNEUR : P. Gardent (Paris SG) ; I. Vajdl (Velenje)

GARDIENS – Paris SG : Sierra (44 min., 16 arrêts dt 0/3 pen., Note : 7) ; Annonay (16 min., 3 arrêts dt 0/1 pen., Note : 5). Velenje : Taletovic (10 min., 0 arrêt dt pen., Note : 3) ; B.Buric (50 min., 8 arrêts dt 1/2 pen., Note : 4).

STATISTIQUES – PARIS SG

	BUTS	TIRS	P.DÉC.	EXC.	NOTE
Melic	1	-	-	-	-
Hallgrimsson	2	2/2	2	-	7
Diaw	-	0/1	1	27", 55"	7
Garcia	4	4/5	1	-	7
Vori	-	-	-	-	-
Gojun	-	-	-	-	-
Gunnarsson	7	7/7	-	-	8
Abalo	5	5/6	4	-	7
Hansen	7	7/11	2	-	7
Narcisse (cap.)	1	1/1	1	-	5
Honrubia	2	2/5	2	-	5
Kopljar	2	2/3	-	-	5
M'Tima	3	3/4	-	-	6
Bojinovic	-	0/2	-	-	5
TOTAL	34	34/49	13	2	

STATISTIQUES – VELENJE

	BUTS	TIRS	P.DÉC.	EXC.	NOTE
Cehte	-	-	-	-	-
Medved (cap.)	5	5/6	-	-	6
S. Buric	5	5/9	1	16"	5
Skube	5	5/7	7	-	7
Golcar	-	0/3	-	-	3
Sostaric	2	2/4	-	-	5
Papez	2	2/4	1	42"	5
Dobelsek	1	1/3	-	-	4
Gams	1	1/1	-	25"	5
Nosan	-	-	-	-	-
Ostir	-	-	-	-	-
Dujmovic	3	3/8	1	-	4
Becin	1	1/2	-	-	-
TOTAL	25	25/47	10	3	

SAMEDI : VESZPRÉM (HON) - Wisla Plock (POL), 31-26 (aller 33-34) ; FLENSBURG-HANDEWITT (ALL) - Celje (SLV), 30-27 (aller 25-26) ; FC BARCELONE (ESP) - Aalborg (DAN), 31-20 (aller 29-22). HIER : Copenhague (DAN) - METALURG SKOPJE (MCD), 26-30 (aller 17-23) ; **PARIS-SG** - Velenje (SLV), 34-25 (aller 28-30) ; KIEL (ALL) - Zaporojie (UKR), 40-28 (aller 31-28) ; Hambourg (ALL) - VARDAR SKOPJE (MCD), 29-30 (aller 28-28). AUJOURD'HUI, 19 heures : Rhein-Neckar (ALL) - Kielce (POL) (aller 28-32).
En lettres capitales, les qualifiés pour les quarts de finale.

« C'est notre problème »

ANTONIO GARCIA, l'arrière gauche espagnol du PSG, aimerait que son équipe puisse reproduire plus souvent la seconde période réalisée hier contre Velenje.



PARIS, HALLE GEORGES-CARPENTIER, HIER. – L'Espagnol Antonio Garcia a été l'un des grands artisans de la qualification parisienne en quarts de finale de la Ligue des champions.
Photo Jean-Louis Fel/*L'Équipe*

« COMMENT expliquer le changement d'attitude de votre équipe entre la première et la seconde période ?
– À la mi-temps, on s'est parlé. On s'est dit qu'on devait évoluer à notre vrai niveau, avec intensité, mobilité et la vitesse. Si on a ça, on est difficiles à battre, surtout quand ça défend aussi.

Quand on voit la seconde période de votre équipe, on regrette que Paris ne joue pas ainsi plus souvent...
– On sait que ce n'est pas facile de jouer comme ça, mais on y est parvenus. La question est : comment le répéter ? On sait ce qu'on doit faire et on sait qu'on doit tout le temps le faire. On n'a pas d'excuses.

C'est dans la tête ?
– Oui, ça tient aussi au travail de chaque jour. Cette équipe manque encore de travail pour montrer que les joueurs savent évoluer ensemble. Chaque fois qu'on accomplit un mauvais match, c'est parce qu'on ne joue pas en équipe. C'est la différence entre les équipes normales et les grandes équipes. On doit en devenir une, car cet effectif est construit pour accomplir de grandes choses.

Vous allez rencontrer une grande équipe au prochain tour, peut-être même Barcelone...
– Si c'est Barcelone, ce n'est pas grave. Il faudra seulement travailler encore plus, car c'est la meilleure formation d'Europe à l'heure actuelle. Si on joue à notre vrai niveau, on peut faire le match contre les grands clubs. On a dix-sept joueurs de niveau international. Chaque fois que les dix-sept peuvent tirer l'équipe, sa valeur s'élève et elle est très difficile à battre. Elle devient une des meilleures d'Europe. Mais on ne l'a pas beaucoup montré. Il va le falloir, car le quart de finale sera très dur. On veut arriver au Final Four et le gagner.

Cette seconde période suffit à vous donner le moral et vous faire dire que vous pouvez atteindre le Final Four ?
– Je ne sais pas si ça suffit. Avant le match de Chambéry (défaite 31-26, le 6 mars), on était aussi à un très bon niveau, mais là-bas on a joué de manière catastrophique. On n'est pas une équipe régulière. C'est notre problème. Et c'est de notre faute. »

VINCENT VILLA

Gunnarsson : « J'espère retourner au Final Four »

Robert Gunnarsson *(pivot du PSG)* : « En face, c'était une équipe organisée, qui joue bien au ballon. On a très bien évolué lors des vingt - vingt-cinq dernières minutes du match. On est très heureux par rapport à ça. Ça va être très dur au prochain tour, car il n'y aura que des grandes équipes. J'ai été une seule fois au Final Four (demi-finaliste en 2011 avec Rhein-Neckar) et c'est une grande sensation. J'espère y retourner. » **V. V.**

Samuel HONRUBIA *(ailier gauche du PSG)* : « On n'a pas su rentrer en défense dans les dix-quinze premières minutes. Ils nous ont posé beaucoup de problèmes et on les a résolus en seconde période. Derrière, on a eu de grands gardiens et on a pu monter des ballons, marquer des buts faciles. On a vraiment mieux joué aujourd'hui par rapport à jeudi (face à Dunkerque). » **V. V.**

Philippe GARDENT *(entraîneur du PSG)* : « Je suis content et c'est une vraie bouffée d'oxygène pour tout le groupe. On va retrouver un grand d'Europe en quarts de finale et nous ne serons pas, pour la première fois cette saison dans la peau du favori. Seul Barcelone me paraît au-dessus. » **L. M.**

Luc ABALO *(ailier droit du PSG)* : « C'est la preuve que, quand on se bouge, on y arrive. On a souvent eu peur, cette saison, de rater des choses et on s'est rarement lâché. Quand on y parvient, on devient une autre équipe. » **L. M.**

EXPRESSO

☐ **COUPE DE L'EHF HOMMES (phase de groupes, 6e et dernière journée) : CHAMBÉRY ÉLIMINÉ.** – Après **Montpellier**, qui a réussi un sans-faute dans le groupe B, et **Nantes**, deuxième du groupe C, **Chambéry** pouvait compléter un carton plein français en quarts s'il s'imposait à Constanta hier, dans ce qui s'apparentait à un huitième de finale. Mais les Savoyards ont dû s'incliner face à la réussite de l'arrière gauche roumain Iuliu Alexandru Csepreghi, auteur de dix buts, et quittent la compétition. Le tirage au sort des quarts sera effectué demain. En tant que premier de groupe, Montpellier aura l'avantage de recevoir au retour, contrairement à Nantes. **Ya. H.**

GROUPE D. – HIER : Constanta (ROU) - **Chambéry**, 29-25 ; F. Berlin (ALL) - Hlohovec (SLQ), 34-28. **Classement** : 1. F. Berlin, 10 pts ; 2. Constanta, 8 ; 3. **Chambéry**, 6 ; 4. Hlohovec, 0.
Lund (SUE), Montpellier, Nantes, Lisbonne (POR), Szeged (HON) et Constanta qualifiés pour les quarts de finale (19-20 et 26-27 avril). Berlin (ALL) directement qualifié pour le Final Four (17-18 mai) en tant qu'organisateur.

LES BLEUS RASSEMBLÉS À PARIS

Avant de s'envoler mercredi soir pour le Danemark, où elle disputera trois matches amicaux dans le cadre de la Golden League, jeudi contre la Norvège, vendredi devant la Slovénie et dimanche face au pays hôte, l'équipe de France hommes se retrouve aujourd'hui pour un bref stage à Paris. Avec le retour de blessure de Michaël Guigou (ischio-jambiers), les dix-sept joueurs sacrés champions d'Europe fin janvier sont tous présents au sein du groupe de vingt-deux éléments convoqué par le sélectionneur Claude Onesta.

SÉLESTAT : SAISON TERMINÉE POUR PODSIADLO. – Comme le craignait Sélestat, le buteur polonais du club alsacien, Pawel Podsiadlo, touché au ménisque face à Tremblay (24-24) il y a huit jours, va se faire opérer. Sa saison est terminée.

D 1 FEMMES : STOILJKOVIC À NANTES. – Joli recrutement de la part de Nantes, qui a engagé pour 2014-2015 l'arrière gauche internationale serbe du Havre Jovana Stoiljkovic (1,80 m, 25 ans), 5e meilleur buteur de la D 1 cette saison (5,5 buts de moyenne).

EURO ANNULÉ : LES PAYS-BAS À L'AMENDE. – Pour avoir renoncé en juin 2012 à l'organisation de l'Euro féminin, programmé six mois plus tard, la Fédération néerlandaise a été lourdement sanctionnée : 250 000 euros d'amende, plus 90 000 euros de surcoût à rembourser pour le déplacement de la compétition en Serbie et interdiction d'organiser une compétition européenne jusqu'à fin 2016.

ATHLÉTISME

Bolt et Blake déchus !

APRÈS ses 10"12 (+ 1,3 m/s) en finale du 100 m des « Boys and Girls », record de Yohan Blake (10"21) des célèbres Championnats lycéens de Jamaïque effacé, on s'attendait à ce que Zharnel Hughes fasse tomber celui de Usain Bolt sur 200 m (20"25). Le jeune élève de Glen Mills (18 ans), qui apprend décidément vite aux côtés de Bolt et Blake, avait bouclé sa demie en footing en 20"32 (+ 1,3). Mais une contracture à la cuisse sur 100 m, où il s'est employé pour repousser l'assaut de Jevaughn Minzie (10"16), l'a contraint au forfait et privé d'un deuxième record retentissant. À noter que l'archipel caribéen d'Anguilla (102 km²), dont il est issu, n'ayant pas de CNO, Hughes pourrait représenter la Grande-Bretagne lors des prochains Jeux de Rio. Toujours est-il que si Bolt a senti le vent du boulet sur le coup, il l'a pris de plein fouet vingt-quatre heures plus tard, quand son compatriote Javon Francis (19 ans) lui a chipé sur 400 m son autre record des « Boys and Girls » (45" contre 45"35 il y a onze ans). Ébouriffant ! D'autant que c'est le premier record jamais cédé sur son île par Bolt, pourtant phénomène de précocité. On devrait retrouver tous ces talents lors des prochains Carifta Games à Fort-de-France, du 18 au 21 avril. **N. H.**

☐ **LES UKRAINIENS PRIVÉS DE CRIMÉE.** – Les plans d'entraînement des athlètes ukrainiens sont bouleversés par le rattachement récent de la Crimée à la Russie. « *Tous nos camps d'entraînement sont situés en Crimée et, pour des raisons de sécurité, on a dû y renoncer, tout comme au camp russe voisin en altitude de Kislovodsk*, explique le président de la Fédération ukrainienne, Ihor Hotsul. *On a envoyé la plupart de nos athlètes en Turquie et quelques-uns ailleurs, comme le champion du monde de la hauteur Bohdan Bondarenko, en Afrique du Sud.* » Mais d'autres s'y refusent. La championne d'Europe du javelot, Vira Rebryk (25 ans) pense ainsi représenter la Russie à l'avenir. « *Je ne veux pas aller à Kiev ou à Moscou et quitter Yalta* (en Crimée), *ma ville natale, où j'ai toutes les conditions nécessaires pour m'entraîner*, dit-elle. *Ma Fédération m'interdit de concourir pour la Russie, mais si je choisis l'Ukraine, mon coach perdra son boulot...* »

☐ **BROMELL, RECORDMAN DU MONDE.** – Trayvon Bromell (18 ans), le petit sprinter américain (1,75 m) de l'université de Baylor (jadis celle de Michael Johnson) a égalé le record du monde juniors du 100 m en 10"01 (+ 1,5m/s) à Austin, lors des Texas Relays. Il codétient cette marque avec Brown (TRI), Demps (USA) et Kiryu (JAP) mais, déjà auteur de 10"02 (+ 0,9) en séries, il a le vent en poupe. À noter aussi le 200 m en 20"39 m (+ 1,2) de Wallace Spearmon, le poids à 21,27 m de Ryan Crouser et le 100 m haies de Kendra Harrison en 12"68 (+ 2,1).

☐ **À TOUTE VITESSE.** – À Wellington (NZL), Valerie Adams (20,46 m) glane son 13e titre national et son 46e concours de poids de suite. À Nathan (AUS), Sally Pearson réalise 11"27 (+ 1) sur 100 m et le Britannique Phillips Idowu, désormais basé à Brisbane, 16,63 m (+ 1,6) au triple. À Chengdu (CHN), record d'Asie du marteau pour Wang Zheng (77,68 m). À Berlin, le recordman du monde kényan du 10 km fait des débuts très prometteurs sur semi-marathon en 59'14".

VOLLEY-BALL

☐ **POLOGNE : DUEL FRANCO-FRANÇAIS EN DEMI-FINALES...** – Comme prévu, Jastrzebski, l'équipe de Nicolas Maréchal, s'est débarrassée en trois matches secs de Radom (trois fois 3-0) au premier tour des play-offs polonais. L'ancien Cannois retrouvera deux autres Bleus dans une demi-finale explosive à partir de vendredi, le duo de Belchatow Stéphane Antiga-Samuele Tuia, qui n'ont pas fait de détail contre Varsovie (3 victoires à 0, un seul set perdu). **Ya. H.**

☐ **... ET EN ALLEMAGNE AUSSI !** – En confirmant hier à Moers (3-1) leur succès de l'aller (3-0), Unterhaching et Marien Moreau ont rejoint en demi-finales Friedrichshafen, facile vainqueur de Rottenburg (3-0, 3-0) avec ses deux Français Jenia Grebennikov et Baptiste Geiler. Début de la série dimanche, au meilleur des cinq matches. **Ya. H.**

☐ **LIGUE A HOMMES : PETKOVIC À CANNES.** – Alors qu'il lui reste une petite chance de se qualifier pour les play-offs (9e à trois points du 8e, Nantes-Rezé, avant la dernière journée programmée mercredi), l'AS Cannes a déjà recruté son attaquant de pointe pour la saison prochaine : le jeune Serbe Dusan Petkovic (2 m, 22 ans), que l'entraîneur azuréen Igor Kolakovic a déjà dirigé en équipe nationale.

☐ **LIGUE A FEMMES : LE PROGRAMME DES PLAY-OFFS.** – Après la fin de la saison régulière, samedi soir, les play-offs commenceront le 12 avril, avec toujours Cannes comme grand favori et une nouvelle formule alignée sur celle de la Ligue A masculine : quarts et demi-finales au meilleur des trois matches, finale sèche le 8 mai à Paris.
LES AFFICHES : RC Cannes (1) - Istres (8) ; Béziers (2) - Venelles (7) ; Nantes (3) - Mulhouse (6) ; Le Cannet (4) - Saint-Cloud-Paris (5).
Entre parenthèses, le classement en saison régulière.

HOCKEY SUR GLACE

☐ **LIGUE MAGNUS : ROUEN CONFIRME GARNIER.** – Malgré l'échec en demi-finales des play-offs contre Angers (2 victoires à 4), qui mettait un terme à une série historique de quatre titres de champion de rang, Rodolphe Garnier restera l'entraîneur des Dragons de Rouen la saison prochaine. Quatre joueurs sont encore sous contrat : les internationaux français Julien Desrosiers, Antonin Manavian et Loïc Lampérier, ainsi que le prometteur Loup Benoît. **Ya. H.**

☐ **NHL : ROUSSEL SPRINTE ET MARQUE.** – Lancé dans la course à l'une des dernières places en play-offs dans la Conférence Ouest avec Dallas (9e à un point du dernier qualifié potentiel), Antoine Roussel a contribué à une victoire précieuse sur la glace du leader de la NHL, Saint-Louis, samedi soir (4-2). Le Français (24 ans) a été crédité d'une assistance sur le troisième but texan et inscrit le quatrième sur une jolie contre-attaque en solitaire. Avec 13 buts et 15 assistances au total en 73 matches joués, il livre une très solide deuxième saison dans le meilleur Championnat au monde. **Ya. H.**

JUDO

☐ **GRAND PRIX : MARET AU SOMMET.** – À trois semaines et demie des Championnats d'Europe (24-27 avril, à Montpellier), Cyrille Maret a une nouvelle fois prouvé qu'il figurait parmi les principaux prétendants à l'or continental des - 100 kg. Vainqueur du Tournoi de Paris, en février, le Levalloisien est monté hier sur la plus haute marche du podium du Grand Prix turc de Samsun. Épreuve où s'est également illustré le très spectaculaire Alexandre Iddir (- 90 kg), son partenaire de club. Troisième, ce dernier a décroché son billet pour le rendez-vous européen. À noter la troisième place de Sama Hawa Camara (- 78 kg).

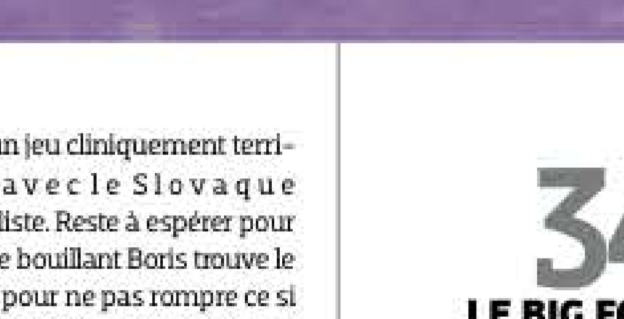
ET AUSSI...

☐ **BADMINTON : OPEN D'ORLÉANS : SASHINA MARQUE DES POINTS.** – Pas de titre en simple pour les Tricolores à l'Open international d'Orléans, mais la finale de Sashina Vignes Waran, hier, est de bon augure avant le Championnat d'Europe (début 23 avril à Kazan, Russie). « *Elle a loupé sa finale* (contre l'Espagnole Corrales), raconte Bertrand Gallet, l'entraîneur national, *mais elle avait remporté auparavant deux matches importants contre des filles qu'elle pourrait retrouver sur sa route à Kazan.* » Brice Leverdez, le numéro 1 français, avait disparu dès les quarts. « *Après son titre en Pologne la semaine passée, Brice manquait de jus* », résume Gallet. P. Co.

☐ **BASEBALL : CHAMPIONNAT DE FRANCE (1re journée). – HIER** : Toulouse - Sénart, 3-9 et 7-6 ; Chartres - Rouen, 2-9 et 0-19 ; Paris UC - Beaucaire, 1-4 et 7-1 ; Montpellier - Savigny-sur-Orge, 6-5 et 7-0.

☐ **HOCKEY SUR GAZON : TOP 6 (4e journée).** – Saint-Germain - Montrouge, 4-0 ; Lille-Lyon, 4-1 ; Paris Jean-Bouin - Racing, 2-7. **Classement** : 1. Racing (+ 9), 9 pts ; 2. Saint-Germain (+ 7), 9 ; 3. Lille (+ 1), 6 ; 4. Montrouge (– 3), 6 ; 5. Lyon, 4 ; 6. Paris Jean-Bouin, 1.

Djoko tornado



Implacable, le Serbe a totalement bousculé Nadal pour remporter son quatrième titre à Miami en 1h24' (6-3, 6-3). Ça rappelle 2011…

MIAMI – (USA)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

La seule question qui restait à régler, en voyant évoluer Novak Djokovic ces dernières semaines sur le sol américain, était de savoir s'il n'était pas un peu plus soulagé qu'inspiré. Le verdict est tombé hier, brutal : le Belgradois a revêtu la panoplie du Super Serbe qui lui avait permis de planer en 2011. Pour se jouer ainsi d'un Nadal décomposé, presque « déconstruit », il faut l'expertise maximale. Il faut un revers téléguidé dans tous les coins du terrain, et capable de contrer l'arme massive en coup droit venue de l'autre côté ; un sens aigu de l'agressivité, pour distribuer des coups droits capables de bousculer un Majorquin ; une défense élastique au cas où l'adversaire songerait à vouloir le pilonner. un service qui donne des points gratuits. Serein jusqu'à aller bloquer le numéro 1 mondial sur son point fort de gaucher, Djokovic (26 ans) avait tout ça, et même, suprême subtilité, un sens de la volée propre (quatre points sur cinq gagnés dans le premier set). À l'exception d'une balle de break sauvée dès le premier jeu du match, sur une salve de revers poussant l'Espagnol à la faute sur un chop, le Serbe avait la même mainmise sur le match que celle qui lui avait permis d'humilier son rival sur terre battue à Madrid et Rome en 2011. Au moment de mener 2-0 au deuxième set, il avait même réussi la performance de prendre 21 des 30 derniers points joués alors.

Bien sûr, Nadal n'était pas des plus inspirés sur certaines frappes trop rapidement lâchées, souvent en retour. Mais plus que la malédiction miamienne (quatre finales perdues ici tous les trois ans depuis 2005…), n'était-ce pas là l'effet de la résignation, dans cette rivalité qui tourne souvent à un « mental game » entre les deux hommes ? Hier, c'est Djokovic qui avait largement le dessus (83 % de points gagnés au service).

TONI NADAL : « IL A MANQUÉ À RAFAEL UN PEU DE TOUT »

Etrangement si puissant pour glaner son quatrième Masters 1000 d'affilée sans perdre un seul set du tournoi, le Serbe ne donne ces derniers mois que des signes de fébrilité dans les fins de tournois du Grand Chelem. Sans résultat probant à l'Open d'Australie, il avait embauché Becker pour dépoussiérer son mental. Mais depuis la finale perdue en septembre dernier à l'US Open face à Nadal, le Serbe a gagné 41 matches, ne perdant que deux fois, face à Wawrinka à Melbourne et Federer à Dubai. « *Je suis vraiment très satisfait avec mon jeu,* disait-il après sa démonstration. *C'est la preuve qu'il faut que je sois agressif pour jouer mon tennis.* » Maintenant, il va retrouver Becker à Monte-Carlo, et quitter le nid de base avec ce Marian Vajda qu'il avait reconstitué durant cette tournée américaine. Même s'il justifie toujours avec ferveur le bien fondé de l'option Boum Boum, le numéro 2 mondial a retrouvé ce mois-ci les fondamentaux d'un jeu cliniquement terrifiant avec le Slovaque paternaliste. Reste à espérer pour lui que le bouillant Boris trouve le bon ton pour ne pas rompre ce si fragile équilibre… Nadal, lui, s'apprête à regagner son royaume de la Terre battue. « *Sûr qu'il est impatient,* rigolait Vajda cette semaine. *Il aimerait peindre tous les courts en rouge ! Ce qui est fou avec lui, c'est qu'il augmente là-dessus son niveau de un ou deux degrés.* » Mais l'Espagnol saura-t-il se remettre d'une telle gifle ? « *Rafael a très bien joué le premier jeu,* synthétisait Toni Nadal, le tonton coach. *Mais pour battre Djokovic, surtout quand il joue comme ça de manière incroyable, on doit jouer à ce niveau tout le temps. À l'US Open, il l'avait fait. Ici, non. Il lui a manqué un peu de tout. Son coup droit n'allait pas assez vite. Il lui manquait de bonnes victoires sur les top joueurs. Mais ce n'est pas inquiétant.* »

FRANCK RAMELLA (avec S.D)

« AUJOURD'HUI (HIER), IL A VRAIMENT TRÈS BIEN JOUÉ. IL A ÉTÉ MEILLEUR QUE MOI DANS TOUS LES COMPARTIMENTS. C'EST TOUT. »



RAFAEL NADAL, battu 6-3, 6-3 par Novak Djokovic, qui a ajouté : *J'étais à 100%, mais il aurait fallu que je sois intense tout le temps comme à l'US Open l'an dernier, ce n'était pas le cas.*

MIAMI (Floride), HIER. – Novak Djokovic est prêt à retrouver le trône de numéro 1 mondial ? Hier, il n'a laissé aucun espoir à Rafael Nadal. Photo Matthew Stockman/Getty Images/AFP

34
LE BIG FOUR (Federer, Nadal, Djokovic, Murray) a remporté à lui seul 34 des 36 derniers Masters 1000 (et 28 des 29 derniers). Seuls Söderling (Bercy 2010) et Ferrer (Bercy 2012) ont brisé cette hégémonie.

9
NOVAK DJOKOVIC ET RAFAEL NADAL détiennent aujourd'hui les 9 titres en Masters 1000 : Monte-Carlo, Shanghai, Bercy, Indian Wells et Miami pour le Serbe ; Madrid, Rome, Montréal, Cincinnati pour l'Espagnol.

2
NOVAK DJOKOVIC est devenu le deuxième joueur seulement à réaliser deux fois le doublé Indian Wells-Miami. Déjà vainqueur en 2011, le Serbe rejoint ainsi Roger Federer (2005, 2006).

18
LE NOMBRE DE MASTERS 1000 gagnés par Novak Djokovic. Lequel se situe désormais à trois unités de Federer (21) et à huit de Nadal (26), recordman absolu en la matière.

0
LE NOMBRE DE TITRE REMPORTÉ à Miami par un joueur espagnol. Rafael Nadal a échoué quatre fois en finale (2005, 2008, 2011, 2014). Même punition pour Sergi Bruguera (1997), Carlos Moya (2003) et David Ferrer (2013).

SIMPLE HOMMES

Class. ATP	Tête de série	1/4	1/2	Finale	1/2	1/4	Tête de série	Class. ATP
1	1	NADAL (ESP)	NADAL, 4-6, 6-2, 6-4	NADAL, par forfait	NISHIKORI 3-6, 7-5, 6-4	(SUI) FEDERER	5	5
12	12	RAONIC (CAN)		DJOKOVIC, par forfait		(JAP) NISHIKORI	20	21
23	22	DOLGOPOLOV (UKR)	BERDYCH, 6-4, 7-6 (3)	DJOKOVIC 6-3 6-3	DJOKOVIC, 7-5, 6-3	(GBR) MURRAY	6	6
7	7	BERDYCH (RTC)				(SER) DJOKOVIC	2	2

HINGIS N'A PAS PERDU LA MAIN. – Avec sa nouvelle élève Sabine Lisicki, Martina Hingis a retrouvé hier à Miami le goût de la victoire. À la retraite depuis 2007, l'ancienne numéro 1 mondiale (33 ans) a empoché son 38e titre en double en battant (4-6, 6-4, 10-5) les vainqueurs de Roland-Garros, les Russes Makarova et Vesnina. Est-ce que ça modifie ses plans ? « *La priorité de Sabine, c'est le simple,* a rappelé la coach Martina Hingis. *Nous verrons quel sera notre prochain tournoi ensemble. Mais c'est vrai qu'après cette victoire, les choses changent.* » Les organisateurs de tournoi ont déjà imprimé les cartons d'invitation pour revoir le toucher de balle de la Suissesse.

COUPE DAVIS

Les Français à Nancy, les Allemands à Francfort

LA PLUPART sont arrivés de Paris, les autres (Jo-Wilfried Tsonga, Gaël Monfils, Lionel Roux) de Lyon et Genève, mais toute l'équipe de France de Coupe Davis, qui affrontera le week-end prochain l'Allemagne en quarts de finale, s'est retrouvée hier, à 14 heures, à Nancy. « *Vu que les gars sont rentrés tard de Miami, on a opté pour la récup et on n'a pas organisé de stage en tant que tel à Roland-Garros,* explique Roux, l'entraîneur de l'équipe. *À Paris, Julien (Benneteau) a tapé avec le capitaine (Arnaud Clément) et "Richie" (Gasquet) a privilégié les soins. Cet après-midi (hier), la séance a été légère : juste une heure et quart pour prendre contact avec le stade et la surface. Plus un décrassage qu'un vrai entraînement. La préparation de la rencontre va réellement commencer lundi matin.* »

À l'heure où les « Frenchies » découvraient Nancy, leurs adversaires faisaient un détour par Francfort pour le « jour de la rédemption ». Quèsaco ? Une manière pour l'équipe d'Allemagne de faire oublier le dimanche pitoyable qui suivit leur succès 3-0 contre l'Espagne au premier tour. Ce jour-là, ni Kohlschreiber, ni Haas, ni Mayer (tous officiellement blessés…) n'avait accepté de disputer le quatrième match sans enjeu, contraignant ainsi leur capitaine Carsten Arriens à s'excuser au micro devant un public déconfit, puis furieux. Hier, Kohlschreiber, au centre de bien des polémiques depuis des années, a donc fait le voyage pour signer des autographes et expliquer que son forfait pour le quart de finale « *n'avait pas été bien compris* » et qu'il « *aurait bien aimé jouer contre la France s'il n'avait pas été blessé* ». Pas sûr qu'il ait convaincu grand monde…

V. C.

FED CUP – BARRAGES – USA – FRANCE

Avec Serena…

CE N'EST PAS une bonne nouvelle pour l'équipe de France. Les 19 et 20 avril, Serena Williams sera bien à Saint-Louis dans le Missouri. Comme l'an dernier à la même époque, elle a prévu de disputer la Fed Cup avant de partir se préparer une quinzaine de jours à Paris pour la saison sur terre battue. Selon son entraîneur, Patrick Mouratoglou, la numéro 1 mondiale disputera donc le match de barrages contre les Bleues. Pour éviter la descente en Deuxième Division, la capitaine américaine, Mary Joe Fernandez, devrait ainsi pouvoir compter sur la numéro 1 mondiale, absente au premier tour, et la jeune garde composée de Sloane Stephens, Madison Keys et Alison Riske. Inscrite au tournoi de Kuala Lumpur, Venus Williams ne devrait pas faire le déplacement. Mais attention, avec les sœurs Williams tout est possible jusqu'au dernier moment. Du côté français, Amélie Mauresmo ne devrait pas modifier son équipe, victorieuse de la Suisse en février, et aligner Alizé Cornet, Caroline Garcia, Kristina Mladenovic et Virginie Razzano. Pour retrouver le groupe mondial qu'elles ont quitté en 2011, les Bleues ne pouvaient pas avoir un défi plus élevé : vaincre Serena Williams chez elle, sur dur en indoor.

S. D.

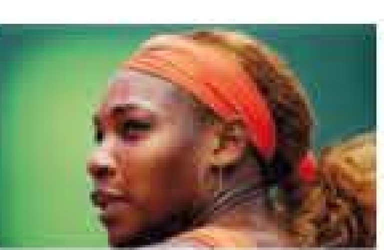


Photo Al Bello/Getty Images

AGENDA

COUPE DAVIS

Quarts de finale (4-6 avril)
À Nancy (dur indoor), **France** - Allemagne.
À Genève (dur indoor), Suisse - Kazakhstan
À Tokyo (dur indoor), Japon - République Tchèque
À Naples, Italie - Grande-Bretagne
Têtes de série et françaises engagées cette semaine.

CHARLESTON

(WTA, Terre battue, 31 mars - 6 avril). – S. Williams (1), Jankovic (2), Errani (3), Lisicki (4), Stephens (5), Bouchard (6), Stosur (7), Cirstea (8), Safarova (9), Kirilenko (10), V. Williams (11), Hantuchova (12), Vesnina (13), Petkovic (14), Keys (15), Zhang (16).
Le premier tour des Françaises : **Garcia** - Peng (CHN), **Razzano** - Goerges (ALL).
Tenante du titre : S. Williams (USA)

MONTERREY

(WTA, dur, 31 mars - 6 avril). – Pennetta (1), Ivanovic (2), Wozniacki (3), Flipkens (4), Muguruza (5), Rybarikova (6), Knapp (7), Puig (8).
Le premier tour des Françaises : **Mladenovic** - Konta (GBR)
Tenante du titre : Pavlyuchenkova (RUS)

Démare monte d'un cran

Sa deuxième place hier derrière Degenkolb avait valeur de victoire pour le Picard, conscient d'avoir franchi un nouveau palier.

WEVELGEM – (BEL)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LE TEMPS DE LA DISCRÉTION autour d'Arnaud Démare est révolu. Il y a quelques mois encore, il était plutôt malvenu de lui demander s'il se sentait prêt à devenir un grand coureur de classiques. « *Laissez-le tranquille* », répétait, très protecteur, Marc Madiot, son patron à la FDJ.fr, qui ne voulait surtout pas qu'on effraye son joyau. Hier, juste après l'arrivée, le Mayennais était tout sourire. « *Voilà, on a vu aujourd'hui qui était Arnaud, un futur grand sur ces courses-là. Évidemment, on aurait pu faire juste un petit peu mieux. Je suis un gagneur, j'aime quand le compteur des victoires tourne, mais là, aujourd'hui, c'était spécial. On est quand même à Gand-Wevelgem.* »

Et avec un jeune de vingt-deux ans aux avant-postes, presque un an de moins que Tom Boonen quand le Belge gagna sa première grande classique ici, Arnaud Démare n'est donc pas en retard. « *C'est une deuxième place qui a de la valeur,* affirma ensuite le jeune coureur, avant de monter sur le podium. *Ce matin, j'aurais signé des deux mains si on me l'avait proposée.* » À l'entendre, il n'avait pas beaucoup de regrets, surtout vu le déroulement du sprint où il s'était retrouvé seul face à ses responsabilités aux 400 mètres après avoir été protégé par ses équipiers jusque-là. « *Ça donnait des coups de patin dans tous les sens, il y avait beaucoup de nervosité. J'aurais très bien pu tout perdre mais j'étais sûr de moi. J'ai pris la roue de Thor Hushovd quand j'ai vu que le sprint se lançait, mais je ne pouvais pas faire grand-chose de plus face à John (Degenkolb).* » C'est cette assurance qui impressionne peut-être le plus son entourage aujourd'hui, à commencer par Marc Madiot, qui avait pris le temps de l'observer hier matin dans le bus avant le départ.

MADIOT : « ÇA DEVIENT UN AUTRE HOMME »

« *Sa tranquillité était perceptible, tous ses gestes étaient sereins. Ça donnait l'impression que rien ne pouvait lui arriver de grave.* » C'est aussi ça, la marque des grands, cette confiance absolue que résumait un peu plus loin Yoann Offredo, qui s'était mis à son service durant toute la journée. « *Il a fait un sprint parfait, limpide comme Kristoff dimanche à San Remo, sans prendre un mètre de vent. Il était toujours dans l'aspiration en attendant le bon moment.* » Il raconta aussi comment Arnaud Démare l'avait épaté dans le passage des monts en restant avec les meilleurs. « *Il n'a jamais stressé, au contraire il voulait toujours se replacer devant.* »

Malgré sa fierté évidente de se retrouver sur la deuxième marche du podium d'une telle classique, le jeune Picard ne semblait pas vraiment surpris par sa performance. « *Je me suis fixé cette période qui va de Gand-Wevelgem jusqu'à Roubaix comme mon grand objectif cette année,* déclara-t-il. *Cette deuxième place prouve que je ne me suis pas trompé. Déjà à Milan-San Remo, j'étais satisfait. Malgré la pluie et le froid, je finis à 1'22". Ça veut dire que je n'ai pas encore atteint mon pic de forme. J'espère maintenant que je vais surfer sur cette dynamique jusqu'à Roubaix.* »

Un discours qui plaît évidemment à Marc Madiot. En quittant Wevelgem hier soir pour rejoindre leur hôtel à Gand, le patron de la FDJ.fr glissa discrètement le fond de sa pensée au sujet de son coureur : « *Avec ce qu'il a fait aujourd'hui, là ça devient un autre homme.* »

PHILIPPE LE GARS



WEVELGEM, HIER. – L'Allemand John Degenkolb (au centre) l'emporte devant Arnaud Démare (à droite). À vingt-deux ans, le jeune sprinteur français peut envisager un avenir sur les classiques flamandes. Photo Yuzuru Sunada

Ils sont prêts

PETER SAGAN (3e)
Le Slovaque, vainqueur du GP E3 vendredi, a encore été le grand animateur dans le final en lançant le sprint. Il n'avait pas hésité après le dernier passage du Kemmel à mener la tête du peloton. Il est clairement en très grande forme.

TOM BOONEN (5e)
Inquiet de l'état de son pouce avant le départ, le Belge s'est pleinement rassuré. À l'arrivée, il pestait contre son mauvais placement au moment du sprint qui, selon lui, l'a privé de la victoire. « *Sans cette erreur, j'aurais mis deux vélos à tout le monde sur la ligne d'arrivée* », a-t-il confié à Wilfried Peeters, son directeur sportif, après la ligne.

FABIAN CANCELLARA (38e)
Son classement plus en retrait que ses deux rivaux ne doit pas faire oublier son omniprésence dans le final, notamment dans la dernière montée du Kemmel, qu'il s'était fixée comme test personnel pour se jauger, mais aussi pour voir où en étaient ses adversaires. Le Suisse a une nouvelle fois impressionné par sa puissance.

RÉSULTATS
1. Degenkolb (ALL, Giant-Shimano), les 233 km en 5 h 34'43" (moy. : 41,78 km/h) ; 2. **Démare** (FDJ.fr) ; 3. Sagan (SLQ, Cannondale) ; 4. Vanmarcke (BEL, Belkin) ; 5. Boonen (BEL, Omega Pharma-QuickStep) ; 6. Van Asbroeck (BEL, Topsport Vlaanderen-Bâloise) ; 7. Tsatevich (RUS, Katusha) ; 8. Hutarovich (BLR, Ag2r La Mondiale) ; 9. Hushovd (NOR, BMC) ; 10. Roelandts (BEL, Lotto-Belisol); 11. Kristoff (NOR, Katusha) ; 12. Bennett (IRL, NetApp-Endura) ; 13. **Coquard** (Europcar) ; 14. **Mondory** (Ag2r) ; 15. Trentin (ITA, Oqs) ; 16. **Lemoine** (Cofidis) ; 17. Ciolek (ALL, MTN-Qhubeka)... 23. Boassen Hagen (NOR, Sky)... 26. **Offredo** (FDJ), t.m.t. ; ... 34. **Turgot** (Ag2r), à 10"... 38. Cancellara (SUI, Trek), à 19" ; 39. **Gallopin** (Lotto)... 48. **Chainel** (AG2R) ; 49. **Gaudin** (Ag2r), t.m.t. – 153 classés.



« J'AI VU DE PRÈS CANCELLARA À L'ŒUVRE, VENDREDI ET DIMANCHE : IL SERA AU-DESSUS DU LOT »
L'ALLEMAND JOHN DEGENKOLB, *vainqueur du jour, à propos de son adversaire suisse, ultra favori du Tour des Flandres, dimanche.*

« Je rentre presque dans l'histoire »

JOHN DEGENKOLB savourait sa première grande victoire dans une classique.

WEVELGEM –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« QUEL EST VOTRE sentiment après cette cinquième victoire depuis le début de la saison *(trois étapes au Tour Méditerranéen et une à Paris-Nice)* ?
– Ça n'a rien à voir. En gagnant ici, j'ai presque l'impression de rentrer chez les grands ou même dans l'histoire de ce sport. Sans vouloir offenser les organisateurs de Hambourg où il a gagné la Vattenfall Cyclassics en 2013, je peux dire que c'est vraiment ma première grande victoire. En tout cas, la plus belle de ma carrière.

Vous en aviez fait votre objectif ?
– J'ai travaillé tout l'hiver en ne pensant qu'à ça. Je ne le regrette pas, surtout après ma grande déception à Milan-San Remo où une crevaison m'a fait perdre toutes mes illusions. Autant je pleurais sur mon vélo dimanche dernier en Italie, autant aujourd'hui je suis le plus heureux des hommes.

Ça vous donne des idées pour le Tour des Flandres de dimanche ?
– On ne peut pas comparer les deux courses. Pour les Flandres, il y a les vrais spécialistes, Cancellara, Boonen, Sagan et Vanmarcke. Je n'ai pas encore leur expérience, mais aujourd'hui *(hier)* ici sur le podium, on peut imaginer que le renouveau du cyclisme est bien là avec des coureurs de vingt-quatre, vingt-trois et vingt-deux ans. »

P. L. G.

3
LA VICTOIRE DE JOHN DEGENKOLB, HIER, est seulement la 3e d'un coureur allemand en 76 éditions de Gand-Wevelgem. Avant lui, Andreas Klier (2003) et Marcus Burghardt (2007) s'étaient imposés.

EXPRESSO

PUTSCH EN NORMANDIE
Coup de Trafalgar au Tour de Normandie, dont la dernière étape, à Caen, a été gagnée par Benoît Jarrier (Bretagne-Séché Environnement). En tête du classement général depuis deux jours, le Polonais Wisniowski (Etixx), insuffisamment épaulé, a rétrocédé son maillot jaune au Suisse de la BMC, Stefan Küng, premier leader de l'épreuve après son succès dans le prologue. Jarrier termine deuxième de ce Tour de Normandie, à 4 secondes de Küng.

KENNAUGH A EU CHAUD. – Gros chrono hier de Dario Cataldo, qui pouvait encore espérer renverser Peter Kennaugh à la Semaine internationale Coppi et Bartali, à condition de reprendre une minute à son équipier britannique de la Sky en l'espace de dix kilomètres, contraignant ainsi l'Italien à l'exploit. Au pied du château de Montecuccolo, Cataldo a signé un temps canon (16'28") qui a donné chaud à Kennaugh, vainqueur final avec 12 secondes d'avance sur son équipier. Sky a fait tourner l'opposition en bourrique car l'équipe britannique a remporté toutes les étapes, sauf celle de samedi, qui est revenue à Viviani (Cannondale).

CRITÉRIUM INTERNATIONAL (3e ET DERNIÈRE ÉTAPE)

Peraud, bien calculé !

Le coureur d'AG2R La Mondiale a savamment étudié le dernier rendez-vous pour gagner la première course par étapes de sa carrière.

COL DE L'OSPEDALE – (CORSE-DU-SUD)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

EN CORSE, LE SECRET était gardé depuis des générations, et Jean-Christophe Peraud l'a percé : le vin de Solenzana aide à méditer. La veille au soir de cette ultime étape jugée au sommet du col de l'Ospedale où la 87e édition du Critérium International devait se jouer, devant ce breuvage qui lui adoucissait le gosier, Peraud a fait chauffer ses méninges. Il s'est dit : « *La chose est simple : si Mathias Frank gagne l'étape, qu'il chope les dix secondes de bonifications, et que je termine troisième, c'est cuit pour moi ! Je savais donc que cette étape allait être tactique, qu'il fallait la jouer tactique, et je n'ai fait que compter les secondes et les bonifications. Frank était le plus dangereux, mais je ne pouvais pas non plus me permettre de me faire surprendre par Majka, Franck Schleck, Machado ou encore Sepulveda. C'était bien plus tendu psychologiquement que physiquement.* »

Comme disait Laurent Jalabert, consultant pour France Télévisions : « *Son passé d'ingénieur s'est mis aujourd'hui au service du coureur.* » Le diplômé toulousain en génie chimique et énergétique, a finalement terminé l'étape juste derrière le Suisse d'IAM Cycling après avoir enfin pu distancer ses autres rivaux dans les derniers mètres de l'Ospedale, juste après avoir échangé quelques propos avec Fränk Schleck et Rafal Majka en cours d'ascension.

« ALLEZ-Y, SINON, IL VA M'ARRANGER »

« *C'était une attaque l'un, une attaque l'autre, et on allait tous se prendre les pieds,* expliquait le coureur d'AG2R La Mondiale. *J'ai parlé à Schleck et Majka en leur disant : allez-y vous, sinon il (Mathias Frank) va m'arranger. Vous faites un et deux, vous prenez dix et six secondes de bonifications, lui, on lui en laisse quatre, et moi je gagne le général. Le genre de scénario qui m'arrangeait, quoi ! Bon, la pression a été jusqu'au bout mais, finalement, j'ai réussi à me détendre à 250 mètres de la ligne.* »

Hier, le « professeur » Peraud avait sûrement les moyens de faire coup double, étape et général, mais il faut croire que de succéder à Chris Froome au palmarès du triptyque corse suffisait à son bonheur. « *C'est la première fois de ma carrière que je gagne une course par étapes,* souriait-il. *Ce maillot jaune est une récompense et il ressemble à celui du Tour de France. À trente-six ans, j'arrive à maturité, je sais que je ne progresse plus mais je sais encore me fixer des objectifs. J'ai aussi envie de garder la forme toute l'année. Je ne revendique aucun statut dès lors que l'équipe gagne. Sur le Tour, s'il faut aller chercher des bidons, ça ne me gênera pas. Aujourd'hui (hier), je tiens particulièrement à dédier cette victoire à tous mes coéquipiers.* »

MANUEL MARTINEZ

COL DE L'OSPEDALE, HIER. – Jean-Christophe Peraud, trente-six ans, succède au palmarès à Chris Froome. Photo Sébastien Boué/*L'Équipe*

LE CRITÉRIUM 2015 TOUJOURS EN CORSE ? – L'édition 2015 du Critérium International pourrait encore avoir lieu en Corse, mais sans doute plus à Porto-Vecchio où l'épreuve organisée par ASO a élu domicile depuis cinq ans. Une réponse devrait être rendue par les élus de l'île de Beauté après les élections municipales.

CLASSEMENTS
3e étape, Porto-Vecchio - col de l'Ospedale : 1. Frank (SUI, IAM), les 176 km en 4 h 43'59" (moy. : 37,18 km/h) ; 2. **Peraud** (AG2R La Mondiale), m.t. ; 3. Machado (POR, NetApp-Endura), à 2" ; 4. F. Schleck (LUX, Trek), à 3"; 5. Majka (POL, Tinkoff-Saxo), m.t. ; 6. Sepulveda (ARG, Bretagne-Séché Environnement), à 13" ; 7. **Vuillermoz** (Ag2r), à 20" ; 8. Duarte (COL, Colombia), à 36" ; 9. **Di Grégorio** (La Pomme Marseille) ; 10. **Simon** (Cofidis), t.m.t. ; 12. **Rossetto** (BigMat-Auber 93), à 46"... 16. **Mourey** (FDJ.fr), à 1'56" ; 17. **Sicard** (Europcar), m.t. – 57 classés ; 18 hors délais ; 38 abandons dont **Bouhanni** (FDJ.fr) et A. Schleck (LUX, Trek).
Classement final : 1. **Peraud** (AG2R La Mondiale), en 7 h 12" ; 2. Frank (SUI, IAM), à 1'; 3. Machado (POR, NetApp-Endura), à 19" ; 4. Majka (POL, Tinkoff-Saxo), à 25" ; 5. Sepulveda (ARG, Bretagne-Séché Environnement), à 26" ; 6. F. Schleck (Trek), à 28" ; 7. **Simon** (Cofidis), à 47"; 8. **Vuillermoz** (Ag2r), à 48" ; 9. Jungels (LUX, Trek), à 57" ; 10. Duarte (COL, Colombia), à 1'7" ; 11. Rossetto (BigMat-Auber 93), à 1'14"... 13. **Di Grégorio** (La Pomme Marseille), à 1'25"... 17. **Sicard** (Europcar), à 2'23"... 21. **Mourey** (FDJ.fr), à 3'47".

1
DEUXIÈME DU GÉNÉRAL EN CATALOGNE, ALBERTO CONTADOR MÈNE LE CLASSEMENT WORLD TOUR. Avec 198 points, il devance Peter Sagan (143) et Nairo Quintana (137). Le premier Français, Arthur Vichot, est 13e (78). Chez les équipes, AG2R La Mondiale (309) a repris le commandement à Movistar (271).

VOECKLER CHANGE SON PROGRAMME
Dans l'échappée hier et troisième à l'arrivée à Barcelone, Thomas Voeckler demeurait toutefois circonspect sur son état de forme. « *Je suis quand même un peu déçu par ma condition, j'ai pas mal couru, mais je ne suis toujours pas à mon meilleur niveau, j'aspirais à mieux, c'est une période délicate* », regrettait-il. Le Français renonce à s'aligner dans le Tour du Pays Basque – « *C'est une course où il faut être à cent pour cent* » – et disputera à la place le Circuit de la Sarthe, avec les Ardennaises en point de mire. **A. Ro.**

TOUR DE CATALOGNE (7e ET DERNIÈRE ÉTAPE)

« Purito » a résisté



L'Espagnol a repoussé Contador pour s'imposer en Catalogne. Il a désormais Liège et le Tour d'Italie dans son viseur.

BARCELONE – (ESP)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

POUR VENIR en Catalogne, Joaquim Rodriguez (34 ans) est descendu de son volcan après un long stage de préparation. À peine la course achevée à Barcelone, le voilà à nouveau sur le chemin du Teide, à Tenerife, avec dans la poche une victoire sur ses terres. « Purito » a résisté hier aux assauts d'Alberto Contador dans la dernière boucle du circuit de Montjuic, dont les organisateurs avaient raccourci la descente en raison des dangers causés par la pluie, et conservé ses quatre secondes d'avance. « *Cette victoire me fait encore plus plaisir parce que j'ai battu Alberto, qui a vraiment couru comme Alberto Contador, en attaquant sans cesse* », appréciait Rodriguez. Sans grands résultats depuis le début de la saison, le Catalan a pu se rassurer sur son état de forme, alors que les deux grands rendez-vous de sa saison se profilent. « *Je redescendrai du Teide pour essayer de gagner à Liège,* annonce-t-il, *et ensuite il y aura le Giro, je suis confiant.* » En Catalogne, l'Espagnol a notamment pu travailler la cohésion d'équipe, puisque le noyau autour de lui sur le Tour d'Italie sera sensiblement le même, avec sans doute l'ajout de Luca Paolini et de Vladimir Gusev. Chris Froome a fini la course dans le groupe des favoris, mais le Britannique a subi une chute avant l'entrée sur le circuit final. Il est éraflé à plusieurs endroits sur le côté gauche, mais ses blessures ne sont que superficielles.

A. Ro.

CLASSEMENTS
7ème et dernière étape, Barcelone-Barcelone : 1. Westra (HOL, Astana), les 120 km en 2 h 36'14" (moy. : 46,1 km) ; 2. Burghardt (ALL, BMC), à 1'22" ; 3. **Voeckler** (Europcar), m.t. ; 4. Paterski (POL, CCC), à 1'26" ; 5. **Bagot** (Cofidis), à 1'36"; 6. Polanc (SLV, Lampre-Merida), à 2'7" ; 7. Contador (ESP, Tinkoff-Saxo) ; 8. **Bardet** (AG2R La Mondiale) ; 9. **Jeannesson** (FDJ.fr) ; 10. Rodriguez (ESP, Katusha) ; 11. Fuglsang (DAN, Astana)... 13. Froome (GBR, Sky) ; 14. Van Garderen (USA, BMC)... 16. Quintana (COL, Movistar) ; 17. **Barguil** (Giant-Shimano) ; 18. **Médérel** (Europcar)... 24. **Pinot** (FDJ.fr)... 29. **Dumoulin** (Ag2r), t.m.t. – 101 classés.
Classement final : 1. Rodriguez (ESP, Katusha), en 29 h 41'34" ; 2. Contador (ESP, Tinkoff-Saxo), à 4" ; 3. van Garderen (USA, BMC), à 7" ; 4. **Bardet** (Ag2r La Mondiale), à 10" ; 5. Quintana (COL, Movistar), à 17" ; 6. Froome (GBR, Sky), m.t. ; 7. Talansky (USA, Garmin), à 18" ; 8. Pozzovivo (ITA, AG2R), à 26" ; 9. **Barguil** (Giant-Shimano), à 42"; 10. Kiserlovski (CRO, Trek), à 48" ; 11. Fuglsang (DAN, Astana), à 1' ; 12. Kelderman (HOL, Belkin), à 1'1" ; 13. **Pinot** (FDJ), à 1'20"... 23. **Bagot** (Cofidis), à 3'44"... 25. **Chérel** (Ag2r), à 4'... 28. **Jeannesson** (FDJ), à 5'21".



edf
BRAVO À NOTRE CHAMPION !
EDF félicite Christopher Rebrassé, membre du Team EDF, pour son titre de Champion d'Europe de boxe en catégorie poids super-moyen, remporté à Pontedera.
Rebrassé
edf
edf
L'énergie est notre avenir, économisons-la !
Team EDF
EDF 552 081 317 RCS PARIS, 75008 Paris – Photos : Rodrigue Lisfoir

LES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE
LUNDI | L'HOMME DU WEEK-END



MARSEILLE, STADE-VÉLODROME, 29 MARS 2014. – Plus de quatre ans après avoir marqué son dernier essai en Top 14 (face à Castres), l'ouvreur toulonnais Frédéric Michalak pouvait laisser exploser sa joie en aplatissant dans l'en-but toulousain. Photo Franck Faugère / *L'Équipe*

Frédéric Michalak
1,80 m | 86 kg

Né le :	16 octobre 1982
Lieu :	Toulouse
Âge :	31 ans
Nationalité :	française
Poste :	demi polyvalent
Club :	Toulon

PALMARÈS : Tournoi des Six Nations : 2002 (GC) ; 2004 (GC) ; 2006, 2010 (GC). Coupe d'Europe : 2003, 2005, 2010, 2014. Champion de France : 2001. Currie Cup : 2008.
PARTICIPATIONS CM : 2 (2003, 2007).
CLUBS SUCCESSIFS : Toulouse (2000-2007 puis 2008-2011) ; Sharks (2007-2008 puis 2011-2012) ; Toulon (depuis 2012).
SÉLECTIONS : 68 sélections, 364 points (10 E, 62 B, 8 D, 52 T).
Première sélection : **France** - Afrique du Sud (20-10), le 10 novembre 2001 au Stade de France.
Dernière sélection : France-Afrique du Sud (10-19), le 23 novembre 2013, au Stade de France.

1
DEPUIS SON ARRIVÉE À TOULON, EN 2012, C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE MICHALAK EST TITULARISÉ DEUX MATCHES DE RANG À L'OUVERTURE
Un enchaînement qu'il n'avait plus connu depuis les Irlande-France (13-13) et France-Écosse (23-16) du Tournoi des Six Nations 2013. comme demi de mêlée.

Michalak, réveil au Stade

Bernard Laporte l'avait exhorté à s'entraîner davantage : son ouvreur a répondu samedi au Vélodrome par un match plein face à Toulouse.

MARSEILLE – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

POUR UNE FOIS, on peut être sûr que Frédéric Michalak n'a pas été loin de prendre son entraîneur au pied de la lettre : oui, samedi soir contre Toulouse (32-28), on peut parier que, comme l'y avait incité Bernard Laporte en décembre 2013 dans nos colonnes, le demi d'ouverture aurait été prêt « à dormir au stade ». Oh ! pas tant, pour vivre la vie d'un Jonny Wilkinson, l'acharné, et redoubler d'efforts à l'entraînement, comme le sous-entendait son coach.

Non, plus simplement parce qu'au Vélodrome, contre son club formateur, Michalak s'est senti comme chez lui.

Là même où il avait fêté sa première titularisation en équipe de France, contre l'Australie (14-13, le 17 novembre 2001), il a passé 27 points au Stade Toulousain, son record sous le maillot toulonnais, affiché une belle régularité face aux perches (7 sur 8), inscrit un essai opportuniste – son premier en Top 14 depuis novembre 2009 – et montré une envie de jeu qu'on ne lui avait plus vue depuis longtemps.

Il était loin, « cet enfant de dix-huit ans » que Laporte avait cru avoir vu perdu sur le terrain contre le Stade Français fin novembre 2013 (0-23). « *Ce dont Frédéric a besoin, c'est faire de bons matches* », clamait l'entraîneur. Michalak vient d'avoir enfin l'occasion de le faire, enchaînant deux parties solides. Il a su profiter de la mise au repos de Jonny Wilkinson, touché à une cuisse, pour réapparaître sous son meilleur jour, même s'il sait que l'idole anglaise a toutes les chances de retrouver son poste dimanche, en Coupe d'Europe, contre le Leinster.

AVEC UN TOULON PLUS JOUEUR

« *Non, je n'ai rien à prouver, à trente et un ans !* a-t-il rétorqué peu avant minuit, lorsqu'il est passé devant la presse dans les entrailles du Vélodrome, samedi. *J'ai envie de m'éclater, de prendre du plaisir, de faire une bonne fin de saison et de gagner des titres.* »

Dans sa voix, pas de désir de revanche sur ces derniers mois difficiles dans le Var, compliqués par ce retour de tournée estivale en Nouvelle-Zélande avec une épaule gauche luxée à opérer, soit quatre nouveaux mois d'absence forcée.

Dans son ton, pas de fanfaronnade non plus. Pas plus que dans celle de Pierre Mignoni, l'entraîneur des trois-quarts, à la fin de la rencontre : « *Oui, il a fait un bon match, mais il doit faire mieux encore, et il le sait ! Il marque un essai important mais il y a d'autres choses qu'il faut voir avec lui... il a alterné le bon et le moins bon, comme Toulon !* »

Tout n'a pas été parfait dans la copie Michalak, il est vrai. Et cela dès le coup d'envoi, expédié en ballon mort. Son jeu au pied tactique a donné des sueurs froides aux siens à deux autres occasions.

Quand Lionel Beauxis a intercepté un petit coup de pied rasant, créant une occasion d'essai pour Toulouse (52e). Puis, dans la foulée, avec un renvoi aux 22 mètres à la trajectoire... étonnante ! Le vent, coupable ? « *Oh non !* a-t-il souri. *Il y en avait mais j'ai surtout loupé ! Mais le ballon sort des 22 m, je tiens à le dire, avant de revenir.* »

Le raté a indirectement coûté trois points aux siens. Mais, au final, Michalak a totalement paru dans son élément, concerné et à l'aise. Et si l'évolution du jeu toulonnais ces derniers mois y était aussi pour quelque chose ? « *On a moins de puissance devant que la saison dernière, on ne va pas se le cacher,* avance le demi de mêlée Sébastien Tillous-Borde, notant tous les blessés parmi les avants varois. *Donc notre jeu est un peu différent : on a besoin de jouer pour gagner !* »

La mutation convient aux caractéristiques de Michalak. Et à son goût de l'offensive. « *On essaie de déplacer un peu plus le jeu,* constate l'ancien Toulousain, qui vient de prolonger son contrat avec le RCT (jusqu'en 2015). *On a moins de soutien à certains moments et on perd des ballons. Donc, je pense qu'il faut arriver à utiliser un maximum de largeur. Et en écartant les adversaires, peut-être que ça s'ouvrira au milieu !* »

AURÉLIEN BOUISSET

DEMAIN DÉBAT
MERCREDI ENTRETIEN | JEUDI PORTRAIT

CLASSEMENT TOP 14

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	B.
1. Montpellier	66	23	13	1	9	575	463	12
2. Toulon	65	23	13	1	9	575	400	11
3. Clermont	65	23	13	1	9	605	445	11
4. Castres	62	23	12	2	9	521	427	10
5. Racing-Métro	60	23	13	2	8	390	391	4
6. Toulouse	58	23	11	1	11	475	406	12
7. Bordeaux-B.	58	22	12	0	10	520	468	10
8. St Français	58	23	13	1	9	458	432	4
9. Brive	55	23	10	2	11	432	424	11
10. Grenoble	50	23	11	1	11	406	530	4
11. Perpignan	46	23	9	1	13	411	510	8
12. Bayonne	44	23	9	0	14	356	496	8
13. Oyonnax	44	22	10	0	12	382	490	4
14. Biarritz	26	23	4	1	18	328	552	8

Oyonnax reçoit Bordeaux-Bègles samedi (20 h 35) en match en retard (19e journée).

« Notre destin en main »

CHRISTOPHE URIOS, le manager d'Oyonnax, a « retrouvé », face à Grenoble (40-13), son équipe, qui aura la possibilité de sortir de la zone de relégation samedi lors d'un match en retard contre Bordeaux-Bègles.

OYONNAX (Ain), STADE CHARLES-MATHON, 29 MARS 2014. – Avant le match, le manager Christophe Urios (de profil), en discussion avec celui de Grenoble, Fabrice Landreau, était loin d'imaginer la raclée que ses joueurs allaient passer aux Isérois (40-13). Photo Philippe Merle/AFP

« APRÈS LA SOIRÉE idéale que vous avez vécue face à Grenoble, on vous a trouvé très mesuré...

– Parce que ce n'est pas fini ! Et on n'a pas intérêt à s'emballer, car on vit un Top 14 de dingues, en haut comme en bas du tableau. Dans ce Championnat étouffant, ce qui fait la différence, c'est de rester calme, simple et concentré sur soi. On a l'expérience du match contre Montpellier (8-22, 22e journée) et cela doit nous servir. Ce n'est pas qu'on n'a pas su demeurer calmes, mais après le succès à Biarritz (22-24, 17e journée) on a commencé à tirer des plans sur la comète et on s'est plantés contre Montpellier.

Pour quelle(s) raison(s), à votre avis ?

– La victoire à Biarritz a agi comme un vrai soulagement, mais on n'a pas su l'apprécier. J'ai fait une erreur terrible de management car on n'a pas su en profiter dans les têtes. Très tôt, les mecs se sont mis dans le match contre Montpellier, et cette rencontre on l'a jouée tous les jours qui l'ont précédée, si bien que lorsqu'on s'est retrouvés sur le terrain, le ressort était cassé. Il faut arriver à s'aérer, installer les choses simplement sans se soucier des autres.

Avant de rencontrer Grenoble, on a fait une semaine plutôt légère mentalement et on a livré un grand match hier (samedi). J'ai retrouvé mon équipe, qui a joué avec beaucoup d'allant et n'a pas eu peur de perdre, alors que ça été le cas à un moment donné contre Montpellier. Maintenant, il faut bien récupérer et se projeter sur le match contre Bordeaux-Bègles (samedi, en match en retard de la 19e journée).

« SI ON GAGNE, CE NE SERA PAS LA MÊME HISTOIRE ! »

Selon vous, combien vous manque-t-il de victoires pour vous maintenir ?

– Avant Biarritz (le 14 mars), j'avais dit : "*Si on en récolte cinq, on va s'en sortir.*" Contre Montpellier, on a perdu un match mais Bayonne aussi (contre Bordeaux-Bègles, 22-23). Ce jour-là, on a raté une opportunité mais ce n'est pas pour autant que c'était fini. On a notre destin en main.

Un succès samedi vous extirperait de la zone de relégation...

– Si on gagne, ce ne sera pas la même histoire ! La pression sera extrêmement partagée, surtout qu'un petit match se profile à Aimé-Giral (contre Perpignan, 24e journée) ! Mais, avant, il faut battre Bordeaux-Bègles.

Vous seriez alors dans une dynamique vraiment très favorable...

– La dynamique positive, on l'a depuis le début ! J'ai un groupe extrêmement fort. En ce moment, on se trouve dans une période difficile, car il y a une pression très élevée et des blessés très importants : Lassalle, Denos et El Abd. Il y a aussi des joueurs qui vont quitter le club. Mais ce qui fait que ton rugby continue à avancer, c'est ton état d'esprit.

C'est la grande réussite du club, au-delà de la valeur des mecs. Face à Grenoble j'ai vu une équipe solidaire. Mais j'ai vu du talent, aussi ! »

VINCENT VILLA

AGENDA

JEUDI
CHALLENGE EUROPÉEN (QUARTS DE FINALE)
21:00 SALE - NORTHAMPTON (EUROSPORT)

VENDREDI
CHALLENGE EUROPÉEN (QUARTS DE FINALE)
21:00 **STADE FRANÇAIS** - HARLEQUINS (FRANCE 4)

SAMEDI
COUPE D'EUROPE (QUARTS DE FINALE)
14:30 MUNSTER - **TOULOUSE** (CANAL +)
17:00 **CLERMONT** - LEICESTER (FRANCE 2)
19:30 ULSTER - SARACENS (CANAL +)
TOP 14 (19e JOURNÉE, MATCH EN RETARD)
VOIR CI-DESSUS
PRO D 2 (26e JOURNÉE)
VOIR CI-DESSOUS

DIMANCHE
COUPE D'EUROPE (QUARTS DE FINALE)
17:30 **TOULON** - LEINSTER (FRANCE 2)
CHALLENGE EUROPÉEN (QUARTS DE FINALE)
15:00 BATH - **BRIVE** (EUROSPORT)
20:00 LONDON WASPS - GLOUCESTER (EUROSPORT)
PRO D 2 (26e JOURNÉE)
VOIR CI-DESSOUS

COUPES D'EUROPE (QUARTS DE FINALE)

Des adversaires en forme

SAMEDI DERNIER, les futurs adversaires en quarts de finale de Coupe d'Europe de **TOULON** (dimanche) et **TOULOUSE** (samedi), le Leinster et le Munster s'affrontaient pour le compte de la 18e journée de la Ligue celte. Les coéquipiers de Brian O'Driscoll, qui a marqué le seul essai du match, se sont imposés face aux Munstermen (22-18), confirmant ainsi leur leadership. Toulon, tenant du titre, n'a jamais rencontré le triple champion d'Europe. Leicester, adversaire de **CLERMONT** au stade Michelin (samedi), s'est, lui, imposé à Northampton (22-16) lors de la 18e journée de Premiership. C'est la sixième victoire à l'extérieur en neuf déplacements pour les Anglais, troisièmes du Championnat, à sept points de Northampton, et à 14 des leaders, les Saracens.

En Challenge européen, Bath, qui recevra **BRIVE** (dimanche), a été battu à domicile par Sale (11-12), quatrième de Premiership, alors les que Harlequins, avant son déplacement chez le **STADE FRANÇAIS** (vendredi), ont écrasé les London Irish (23-9). **C. Gr.**

QUI ARBITRERA LES FRANÇAIS ? – En Coupe d'Europe, le Gallois Nigel Owens dirigera Munster-Toulouse, l'Irlandais Alain Rolland Clermont-Leicester et l'Anglais Wayne Barnes Toulon-Leinster. En Challenge européen, le Gallois Leighton Hodges arbitrera Stade Français-Harlequins et l'Irlandais John Lacey Bath-Brive. Par ailleurs, Jérôme Garcès (Ulster-Saracens), Romain Poite (Sale-Northampton) et Pascal Gaüzère (London Wasps-Gloucester) – ces deux derniers en Challenge européen – dirigeront les rencontres sans équipe française.

EXPRESSO

TOULON : BRUNI INCERTAIN CONTRE LE LEINSTER. – Victime d'une lésion musculaire à un mollet samedi soir contre Toulouse (32-28, en Top 14), Virgile Bruni, le troisième-ligne aile de Toulon, est incertain pour la venue du Leinster dimanche, en quarts de finale de la Coupe d'Europe.

STADE FRANÇAIS : MACOME CHEZ LE NEUROLOGUE. – Sorti sur K.-O. samedi contre le Racing-Métro (22-32, en Top 14), le troisième-ligne du Stade Français Benjamin Macome doit consulter un neurologue cette semaine. Quant à l'arrière Hugo Bonneval (23 ans, 2 sélections), il souffre d'une contusion au genou et le staff parisien est optimiste.

BAYONNE : SPEDDING ET BOUTATY BLESSÉS. – Touché aux côtes samedi à Montpellier (défaite 27-43, en Top 14), Scott Spedding souffre d'une petite fracture d'un cartilage. L'arrière bayonnais sera ménagé cette semaine et reste incertain pour la venue de Paris le 12 avril. En revanche, le deuxième-ligne Abdel Boutaty est d'ores et déjà forfait (lésion du moyen adducteur droit).

BIARRITZ : EXAMENS POUR HARINORDOQUY. – Remplacé après une demi-heure de jeu samedi contre Castres (34-34, en Top 14), le troisième-ligne biarrot Imanol Harinordoquy passera des examens ce matin, mais les médecins suspectent une luxation acromio-claviculaire à l'épaule droite.

COLOMIERS (PRO D 2) : FRACTURE DU PLANCHER ORBITAL POUR SKRELA. – Blessé au visage samedi soir lors de la première période de Colomiers - La Rochelle (Pro D 2, 14-20), David Skrela souffre d'une fracture du plancher orbital. L'ancien demi d'ouverture des Bleus (35 ans, 23 sélections) a été opéré hier.

RUGBY À SEPT : LA NOUVELLE-ZÉLANDE S'IMPOSE À HONGKONG. – Victorieuse de l'Angleterre en finale du tournoi de Hongkong (26-7), la Nouvelle-Zélande occupe la tête du classement du Circuit mondial, devant l'Afrique du Sud et les Fidji. La France, onzième, a été dominée par l'Écosse (5-31) en finale du « Bowl », stade auquel elle s'était hissée après ses succès sur l'Espagne, le Portugal et les Samoa. La huitième étape du Circuit aura lieu à Glasgow les 3 et 4 mai.

PRO D 2 (25e JOURNÉE)

LA JOURNÉE

SAMEDI
BOURGOIN 34 - 33 LYON (bonus défensif)
COLOMIERS (bonus défensif) 14 - 20 LA ROCHELLE
BÉZIERS 25 - 20 MONT-DE-MARSAN (bonus défensif)
AURILLAC 27 - 18 TARBES
DAX (bonus défensif) 20 - 26 CARCASSONNE
NARBONNE (bonus offensif) 40 - 19 ALBI

HIER
BOURG-EN-BRESSE 36 - 25 AUCH
AGEN 19 - 6 PAU

MARQUEURS
1 Ratuvou (*Lyon*, + 2), **18 essais.**
2 Navakadretia (*Narbonne*), **13 essais.**
3 Kamea (*Bourgoin*), Niko (*Pau*), **10 essais**, etc.

RÉALISATEURS
1 Fortassin (*La Rochelle*, + 15), **346 points.**
2 Petitjean (*Aurillac*, + 17), **314 points.**

CLASSEMENT PRO D2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	B.
1. Lyon	94	25	20	0	5	702	411	14
2. La Rochelle	82	25	18	1	6	584	396	8
3. Agen	79	25	17	0	8	633	436	11
4. Narbonne	77	25	16	1	8	688	488	11
5. Pau	73	25	15	1	9	516	409	11
6. Tarbes	66	25	14	1	10	526	458	8
7. Bourgoin	59	25	11	2	12	498	484	11
8. Aurillac	57	25	12	0	13	540	584	9
9. Colomiers	56	25	11	2	12	481	443	8
10. Mt-de-Marsan	53	25	9	3	13	457	484	11
11. Béziers	52	25	10	1	14	425	552	10
12. Dax	49	25	10	2	13	402	550	5
13. Albi	45	25	9	2	14	489	605	5
14. Bourg-en-Bresse	36	25	6	1	18	461	598	10
15. Carcassonne	36	25	7	0	18	446	666	8
16. Auch	29	25	5	3	17	379	663	3

PROCHAINE JOURNÉE

26e JOURNÉE : **SAMEDI** [illegible] MONT-DE-MARSAN - AURILLAC • AUCH - BOURGOIN • CARCASSONNE - BÉZIERS • LYON - BOURG-EN-BRESSE • PAU - ALBI • TARBES - DAX [illegible] LA ROCHELLE - NARBONNE (EUROSPORT) - **DIMANCHE** [illegible] : COLOMIERS - AGEN (SPORT +)

LE CHIFFRE

150 691

LE NOMBRE DE SPECTATEURS RECENSÉS AU STADE CHABAN-DELMAS À L'ISSUE DES SIX PREMIÈRES DÉLOCALISATIONS DE LA SAISON

L'Union Bordeaux-Bègles a enregistré une affluence en augmentation de 9,82 % par rapport aux six matches joués la saison dernière dans la préfecture girondine (137 216 entrées).



Photo Billy Stickland/Inpho /Presse Sports

PASSION

104 ans et fan d'O'Driscoll

VERRA-T-ON Doris Findlater, demoiselle âgée de cent quatre ans, samedi à Mayol pour supporter le Leinster de Brian O'Driscoll en quarts de finale européens face à Toulon ? En attendant, l'Irlandaise encourageait samedi les siens pour leur succès en Ligue celte contre le Munster (22-18). Pour la petite histoire, son oncle était un international irlandais qui avait affronté les All Blacks en 1906.

M. R.

Âme sensible...

La blessure de Pat Barnard, vendredi lors du match Brive-Clermont, a sans doute rappelé de mauvais souvenirs à l'arbitre Mathieu Raynal.

«NON, je ne veux pas voir ça. » Vendredi soir, lors du derby Brive-Clermont (26-24), l'arbitre de la rencontre Mathieu Raynal n'a pas caché son malaise lors de la blessure du pilier corrézien, Pat Barnard. À la 73e minute, sur un choc, ce dernier tombe au sol et se met à hurler de douleur. Touché au coude (luxation), il sortira sur civière après de longues minutes de prise en charge sur le terrain. Pendant ce temps, le micro ouvert, l'arbitre Mathieu Raynal a avoué à plusieurs reprises ne pas pouvoir regarder de trop près le coude tordu de Barnard. Et pour cause. Cette image a fatalement dû lui rappeler sa grave blessure de mars 2013 lorsqu'il avait été pris dans un regroupement en plein Montpellier - Racing-Métro (15-17). Bilan : quadruple fracture du tibia droit et du péroné droit, entorse à chaque cheville, fracture de la clavicule droite et plus de neuf mois d'arrêt. Des images encore incrustées dans la mémoire du Catalan.

Cependant, il peut se rassurer sur le moral de Pat Barnard. Au bout du compte, le pilier était surtout gêné au moment de célébrer la victoire briviste et de lever les bières à cause de son plâtre. Le Sud-Africain est sorti de l'hôpital samedi soir après avoir passé celui de vendredi en chambre avec un autre blessé briviste, Riaan Swanepoel, victime, lui, d'une fracture du péroné droit. Celui-ci a d'ailleurs posté sur son compte Twitter la photo de son voisin de chambre. Les deux joueurs sont indisponibles pour la fin de la saison.

C. Gr.


Ensemble sur le terrain, ensemble à l'hôpital ! Tous les deux blessés contre Clermont, les Brivistes Pat Barnard (ici pris en photo par son coéquipier) et Riaan Swanepoel ont passé la nuit de vendredi à samedi dernier dans la même chambre. Photo Twitter

« ÇA ME FOUT VRAIMENT LES BOULES DE PERDRE CONTRE "OYO". LYON ET OYONNAX, CE SONT UN PEU LES ENNEMIS POUR GRENOBLE »
JONATHAN BEST, *le troisième-ligne isérois, qui a gravi tous les échelons au sein du FCG, énervé par l'écrasante défaite de son équipe à Oyonnax (40-13).*

PRÉPARATIFS

La fête au village

TROIS MILLE supporters irlandais sont attendus ce week-end à Toulon pour le quart de finale de Coupe d'Europe contre Leinster. À cette occasion, après le succès de la première édition, ils pourront profiter du village Coupe d'Europe organisé sur la place Besagne. Au menu, entre autres : jeux pour enfants, initiations rugby et... scène ouverte aux danseurs et musiciens du coin qui veulent exposer leur talent !

STATS

La « cata » Castres

QUELLE HORREUR, cette première période des champions de France contre Biarritz ! Lisez plutôt : après 13 minutes, ils étaient menés 0-13 par le BO... qui jouera en Pro D 2 la saison prochaine. Consécutivement aux trois mêlées en leur faveur, les Castrais ont été pénalisés par trois fois et, en cinq touches, ils n'en ont capté que deux ! Quant à Rory Kockott, il a aussi manqué 3 buts sur 5 dans le premier acte. Mené 10-19 à la mi-temps, le CO s'est enfin repris pour accrocher un match nul (34-34).

LE TWEET

« Match difficile contre le Stade Français, mais une belle victoire »

APRÈS LEUR SUCCÈS samedi à Jean-Bouin (22-32) les Racingmen (5es) ont immortalisé le moment, comme on peut le voir sur le compte Twitter de l'ailier ciel et blanc Benjamin Fall (@BenjaminFall).

Et pour cause, ils devancent cette saison pour la première fois au classement leurs rivaux parisiens (8es).


Photo Twitter

MON WEEK-END DE RUGBY

Mêlée effondrante

PAR PIERRE MICHEL BONNOT

LE RUGBY, qui se plaît à confier à des chefs de gare tatillons des règlements imaginés par d'incurables naïfs à l'usage d'aimables filous, a battu vendredi soir à Brive une sorte de record du paradoxe, en mettant dix bonnes minutes à faire appliquer une règle supposée accélérer l'exécution des mêlées fermées. Et je te cartonne un pilier droit, et je te fais rentrer un talonneur, et je te sors la carte joker : « Carence : défense de pousser », et je te joue des mêlées simulées à six contre huit avec les règles du treize. Grotesque ! On se demande combien de temps encore les maîtres penseurs de l'IRB, en charge de la libre circulation des joueurs, vont se tirlipoter l'alinéa en public avant d'admettre que l'urgence absolue c'est de sauver la mêlée, monument en péril. Pas en cherchant à l'émasculer définitivement ou en en faisant une loterie réglementaire, comme c'est désormais le cas. Mais en admettant, enfin, qu'avec des packs de bientôt une tonne, on touche aux limites de poussée supportables, même pour les piliers de bonne volonté. Et qu'il faut se résoudre à se priver des troisièmes-lignes et même, tenez, de l'arrière, tant qu'on y est. Vous sursautez ! Et pourquoi le rugby à quinze, qui se jouait à vingt hier, ne se jouerait-il pas à onze demain ? Et puis c'est toujours mieux que de désarmer la mêlée et de contraindre la terre entière aux joies uniformes du jeu de mouvement pour plaire aux diffuseurs télé. Mieux que de priver les moins doués d'une chance d'exister et de nier le combat fondateur au profit de la seule collision, source de toujours plus de K.-O. Mieux que d'expliquer en somme aux Géorgiens qu'ils n'ont plus rien à faire dans une Coupe du monde. Vous pensez qu'on galèje avec ce projet d'allégement des packs et des masses salariales ? Mais si c'est le prix à payer pour sauver les piliers de mêlée et préserver leur rugueux savoir-faire, alors marchons !

On n'a pas eu besoin de lire *La Confrérie des gros*, l'épatant recueil de fortes pensées compilwées par notre collègue Jean-Christophe Collin, le Sigmund Freud des jougs, pour savoir que le rugby ne serait plus rien sans piliers. Toujours droits même quand ils poussent de travers et braves mecs dans le fond, même quand ils se filent sur la gueule ou vous piquent le rab de quatre-quarts au goûter, ces parangons placides de malice sont même le dernier alibi d'un sport dans lequel tous les gabarits auraient encore leur place. Faites de la peine à Thomas Domingo en doutant de sa rectitude à l'impact et c'est tout le rugby d'avant(s) qui sort son mouchoir. Et les troisièmes-lignes, direz-vous, ils ne méritent pas de survivre ? Moins. Bâtards de bourriques et de gazelles, mi-avants, mi-trois-quarts, « gratteurs », plaqueurs, contreurs, « récupérateurs », emmerdeurs en un mot, ce sont eux les véritables empêcheurs de jouer en rond. Et puisqu'il faut choisir, on préfère s'en passer que de se priver de la sainte mêlée.

BASKET — PRO A – 25e JOURNÉE

STRASBOURG 20:30 SPORT + NANCY

Petits jeux entre amis

Avant d'être adversaires, Vincent Collet et Alain Weisz, les entraîneurs de Strasbourg et Nancy, ont fait un sacré bout de chemin ensemble, au Mans et chez les Bleus. Récit d'une amitié en fer forgé.



Vincent COLLET

Né le :	6 juin 1963
Lieu :	Sainte-Adresse (Seine-Maritime)
Âge :	50 ans
Nationalité :	française
Club :	Strasbourg

PALMARÈS :
Joueur : champion de France 1982 (Le Mans).
Entraîneur. – Clubs : champion de France 2006 et 2009 ; Coupe de France 2004 ; Semaine des As 2006 et 2010. Coach de l'année en 2001 et 2004.
Sélection : champion d'Europe 2013, médaille d'argent 2011.
CLUBS :
Le Mans (2000-2008) ; ASVEL (2008-2010) ; Strasbourg (depuis 2011).
SÉLECTION :
Assistant (d'Alain Weisz, de 2002 à 2003) ; entraîneur depuis le 4 mars 2009.



Alain WEISZ

Né le :	29 mai 1953
Lieu :	Marseille
Âge :	60 ans
Nationalité :	française
Club :	Nancy

PALMARÈS :
Champion de N 2 en 1989, champion de Pro B en 1993.
CLUBS :
PUC (1981-1983) ; Sceaux (section féminine, 1983-1986) ; Poissy-Chatou (1986-1990) ; Sceaux (1990-1994) ; Montpellier (1994-1996) ; Le Mans (1996-2000) ; Strasbourg (2003-2004) ; Aix-en-Provence (LFB, 2005-2007) ; Hyères-Toulon (2007-2011) ; Antibes (2012-2013) ; Nancy (depuis 2013).
SÉLECTION :
Entraîneur (2000-2003).

Photos : Hervé Bellenger/Image Stadium, Bruno Fablet et Daniel Bardou/*L'Équipe*



MARNE-LA-VALLÉE (Seine-et-Marne), DISNEY EVENTS ARENA, 16 JANVIER 2014. – Veste de costume ouverte pour Vincent Collet, fermée pour Alain Weisz. Les deux entraîneurs, qui se connaissent depuis trente ans, ont travaillé ensemble au Mans (photo en bas à gauche), mais aussi en équipe de France avec Tony Parker (photo de droite).



C'ÉTAIENT LES DÉBUTS de David Andersen, nouveau pivot star de Strasbourg, et Le Mans en avait fait les frais (86-79, le 25 janvier). À peine la victoire sifflée, un texto faisait sourire Vincent Collet, l'entraîneur strasbourgeois. « *C'est dans un total effroi que je te le confirme : ne venez pas chez Disney !* », disait en substance ce message plein d'humour, signé Alain Weisz, le coach nancéien, anticipant le choc qui allait opposer trois semaines plus tard les deux équipes en Leaders' Cup, et finalement perdu par Nancy (79-71, le 14 février). Pourtant, si sans cesse ils aiment éprouver leurs convictions de techniciens, il y a une chose qui sort toujours indemne de la compétition : leur amitié. « *En match, on redevient adversaires, mais jamais ennemis* », confirme Weisz. Car depuis le temps qu'ils défrichent, ensemble ou en adversaire, les chemins du coaching, les deux hommes pourraient éditer un recueil avec leurs centaines de textos échangés ou ces longues heures de conversation qui tissent le lien de leur quotidien.

« *C'est très fort comme relation, un mélange de complicité et d'échange basket pur, mais aussi de l'amitié. Ils ont une grosse confiance l'un envers l'autre. Je ne pense pas que Vincent ait une relation comme ça avec un autre coach* », témoigne Valérie Collet, qui connaît bien Isabelle, la femme d'Alain Weisz.

Et ça fait un moment que ça dure. La première fois qu'Alain Weisz l'a rencontré, Vincent Collet « *jouait avec les cadets de Montivilliers au début des années 80. Il était très fort pour cette catégorie. Ensuite, j'ai rencontré son père, suivi sa carrière* ». Au point que lorsque Weisz monte avec Sceaux en Pro A, en 1993, il essaiera de le recruter, mais Collet, le joueur, était encore sous contrat au Mans. C'est pourtant dans la Sarthe qu'ils se retrouveront, en 1998, quand Alain Weisz cherche un assistant. Ce sera lui.

COLLET : « ALAIN, C'EST MON MENTOR, JE LUI DOIS BEAUCOUP »

« *C'est vraiment Alain qui voulait Vincent*, raconte Christophe Le Bouille, alors au club, devenu aujourd'hui président du MSB. *Dès le début, on a senti qu'il y avait entre eux une vraie complicité, infiniment de respect. Vincent était très demandeur, il était à l'écoute, il absorbait tout ce qui venait d'Alain.* » Les voilà donc rapprochés. Leur relation se nourrit d'une communauté de vision du jeu et des joueurs, d'un partage dans l'approche du sport, et de valeurs humaines et familiales aussi, car leur lien se tisse jusque dans le cercle de leurs proches. Même si les dix ans qui les séparent ont fait de Weisz (60 ans) la figure tutélaire de Collet (50 ans). « *C'est mon mentor, je lui dois beaucoup, il a été mon formateur* », insiste le coach des Bleus, champions d'Europe 2013. « *J'ai eu la chance de le rencontrer, d'être son assistant. Et quand il m'a transmis le témoin, il avait milité en ce sens. Je l'écoute toujours. Simplement, disons qu'aujourd'hui la relation est plus équitable.* » Adjoint de Weisz au Mans, puis en équipe de France, Collet sera ensuite le coach de ces deux équipes après lui, comme pour rendre la filiation plus évidente. « *Vincent a toujours été plus qu'un assistant, un autre coach. On a toujours parlé le même langage basket. Et les atomes crochus se sont mis en place tout de suite, on n'a jamais eu de relation hiérarchisée* », précise Alain Weisz. Qui apprécie en connaisseur la maturation de son poulain, mais tient à lui laisser ce qui lui revient dans le succès des Bleus. « *Je n'ai pas eu tous les titres qu'il a. Au dernier Euro, j'ai noté une continuité dans sa progression. Malgré toutes les stars de cette équipe, je trouve qu'il a beaucoup plus confiance en lui, il a gagné en dureté, en autorité. Il est beaucoup plus en prise avec la réalité.* »

L'une des rudes réalités de leur métier, celle du coach qui saute, ils l'ont vécu avec une même solidarité. « *Il m'a aidé quand j'ai été viré de l'ASVEL. De la même façon, même s'il avait plus d'expérience, quand ça lui est arrivé l'année dernière (Antibes), on a échangé dans le même sens* », souligne Collet. Mais, s'ils adorent se chambrer avant chaque match, et échanger dans leur quête perpétuelle sur l'évolution du jeu, ils ne font qu'une entorse à leur amitié. « *À deux trois jours d'un match, ils ne s'appellent plus* », raconte Valérie Collet. C'est le black-out. Comme aujourd'hui...

LILIANE TRÉVISAN

25e JOURNÉE

VENDREDI
ANTIBES 63 95 CHOLET

SAMEDI
DIJON 87 74 LE HAVRE
GRAVELINES 78 80 PARIS-LEVALLOIS
LE MANS 77 63 ASVEL
NANTERRE 90 78 PAU-LACQ-ORTHEZ
ROANNE 66 72 ORLÉANS

AUJOURD'HUI 20:30
STRASBOURG - NANCY (SPORT +)

DEMAIN 20:50
CHALON - LIMOGES (CANAL + SPORT)

PROCHAINE JOURNÉE
26e JOURNÉE : **VENDREDI 4 AVRIL** 20:30 : PAU-LACQ-ORTHEZ - ROANNE • **SAMEDI 5 AVRIL** 20:00 : ASVEL - ANTIBES • CHOLET - PARIS-LEVALLOIS • LE HAVRE - CHALON • LIMOGES - GRAVELINES • ORLÉANS - DIJON • **LUNDI 7 AVRIL** 20:30 : NANTERRE - STRASBOURG (SPORT +) • **MARDI 8 AVRIL** 20:50 : NANCY - LE MANS (CANAL + SPORT).

PRO A CLASSEMENT

	%	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	66,7	24	16	8	1863	1804
2. Le Mans	64	25	16	9	1821	1780
3. Dijon	64	25	16	9	1773	1733
4. Paris-Levallois	64	25	16	9	1960	1899
5. Nancy	62,5	24	15	9	1856	1755
6. Strasbourg	62,5	24	15	9	1866	1764
7. Chalon	58,3	24	14	10	2007	1834
8. Orléans	56	25	14	11	1882	1855
9. ASVEL	56	25	14	11	1886	1776
10. Nanterre	52	25	13	12	1910	1899
11. Pau-Orthez	48	25	12	13	1919	1973
12. Gravelines	40	25	10	15	1812	1853
13. Cholet	40	25	10	15	1901	1969
14. Roanne	24	25	6	19	1704	1855
15. Le Havre	24	25	6	19	1820	1964
16. Antibes	20	25	5	20	1714	1981

Les huit premiers de la saison régulière en play-offs, les deux derniers relégués en Pro B.

NBA

PHILADELPHIE STOPPE SA SÉRIE... – Vingt-six et puis c'est tout. Deux mois jour pour jour après sa dernière victoire en NBA, le 29 janvier sur le terrain de Boston (90-89), Philadelphie a regoûté à la victoire, samedi face aux faiblards Detroit Pistons (123-98). Une défaite aurait été synonyme de pire série de défaites de l'histoire de la NBA, mais aussi de l'histoire du sport professionnel américain. Les peu rancuniers 17 447 spectateurs présents ont offert à leur équipe une standing ovation de 45 secondes pour célébrer l'événement.

... SAN ANTONIO POURSUIT LA SIENNE. – Samedi soir, San Antonio a enregistré sa dix-septième victoire d'affilée, un large succès à domicile contre New Orleans (96-80), malgré un **Tony Parker** transparent (2 points, 3 passes) et un **Boris Diaw** discret (6 points, 4 rebonds). La plus longue série de la saison, un record égalé de la franchise texane (déjà réalisé lors de la saison 1995-1996). Mais une performance qui sera rudement mise à l'épreuve la nuit prochaine sur le terrain du leader de la Conférence Est, Indiana.

LES RÉSULTATS

Philadelphie - Detroit, 123-98 ; Houston - LA Clippers, 107-118 ; Washington - Atlanta, 101-97 ; Dallas - Sacramento, 103-100 ; Milwaukee - Miami, 67-88 ; San Antonio - New Orleans, 96-80.

NCAA : UN FRANÇAIS AU FINAL FOUR. – L'intérieur français Wilfried Yeguete (2,03 m, 22 ans) et Florida ont disposé samedi de Dayton (62-52), l'équipe surprise jusqu'ici de la March Madness – tombeur de Ohio State et Syracuse notamment –, le tournoi final du Championnat universitaire américain. Lors de cette rencontre, Yeguete, titulaire, a contribué à hauteur de 4 points, 7 rebonds et 2 passes décisives en 25 minutes. Le dernier Français à avoir disputé le Final Four n'est autre que Joakim Noah, en 2007, qui avait fini champion avec... Florida. Le Final Four se disputera les 5 et 7 avril dans l'imposant stade des Cowboys de Dallas (foot US).

EXPRESSO

LFB : BOURGES COUPE KALTSIDOU. – Précieuse depuis son recrutement début février en tant que joker médical de Johannah Leedham (fracture de fatigue à un orteil), l'ailière grecque Styliani Kaltsidou a vu son engagement avec Bourges prendre fin samedi soir, à l'issue de la victoire à Villeneuve-d'Ascq (71-58), qui assure quasiment les Tango de la première place de la saison régulière en Ligue féminine. Son départ laisse entendre que les retours de Leedham et de l'Américaine Cathy Joens (ménisque) sont imminents. Reste à savoir dans quelle condition les deux shooteuses aborderont le Final 8 de l'Euroligue, qui commence dans une semaine (7 au 13 avril) à Ekaterinbourg (Russie). **Ya. H.**

LIGUE FÉMININE (23e JOURNÉE)

SAMEDI : BASKET LANDES 65 56 CHARLEVILLE • LYON BF 69 70 MONDEVILLE • LATTES-MONTPELLIER 76 [illegible] ARRAS • NICE [illegible] 55 TOULOUSE • TARBES [illegible] 73 NANTES-REZÉ • VILLENEUVE-D'ASCQ [illegible] 71 BOURGES • **HIER :** ANGERS 60 [illegible] UNION HAINAUT

Classement : 1. Bourges, 45 pts ; **2.** Montpellier Lattes, 42 ; **3.** Villeneuve-d'Ascq, 41 ; **4.** Basket Landes, 41 ; **5.** Lyon BF, 39 ; **6.** Nantes-Rezé, 35 ; **7.** Charleville, 33 ; **8.** Angers, 32 ; **9.** Toulouse, 31 ; **10.** Union Hainaut, 30 ; **11.** Tarbes, 30 ; **12.** Mondeville, 29 ; **13.** Arras, 28 ; **14.** Nice, 27.
Les quatre premiers de la saison régulière en demi-finales croisées, les deux derniers relégués en LF 2.

PROCHAINE JOURNÉE
24e JOURNÉE : **DEMAIN** 19:00 : BOURGES - LATTES-MONTPELLIER • 20:00 : ARRAS - BASKET LANDES • MONDEVILLE - TARBES • **MERCREDI** 20:00 : CHARLEVILLE - NICE • UNION HAINAUT - VILLENEUVE-D'ASCQ • NANTES-REZÉ - LYON BF • TOULOUSE - ANGERS

BATEAUX

VOILE OLYMPIQUE : COUPE DU MONDE À PALMA. – Quatrième et avant-dernière manche de la Coupe du monde, l'étape de Palma de Majorque (Espagne), qui se déroule d'aujourd'hui à samedi, est un des moments clés de la saison pour l'équipe de France. Le staff a en effet décidé de retenir Palma comme l'épreuve sélective pour le Test Event à Rio, début août, et le Championnat du monde à Santander, mi septembre. Présents dans les dix séries, avec notamment Jonathan Lobert (Finn), Julien Bontemps (planche), Sarah Steyaert-Julie Bossard (49er FX), Sofian Bouvet-Jérémie Mion (470), Camille Lecointre-Hélène Defrance (470), Billy Besson-Marie Riou et Franck Cammas-Sophie de Turckheim en Nacra 17, les Bleus vont tenter d'accrocher des podiums dans une compétition qui s'annonce relevée. « *Toutes les séries ont fait le plein d'inscriptions, il semblerait que nous ne sommes pas les seuls à avoir ciblé cette régate pour faire un premier vrai test*, explique Guillaume Chiellino, directeur de l'équipe de France. *Il va y avoir beaucoup de niveaux, la plupart des ténors sont là.* »

MOTO CROSS

GP DU BRESIL : TONUS EN PLEINE FORME. – En l'absence de Jeffrey Herlings, le GP du Brésil MX2 a été on ne peut plus disputé entre les habituels dauphins du double champion du monde. Le Suisse Arnaud Tonus a décroché la victoire et la tête du Championnat. Un moment historiquen, puisque jamais un Suisse n'avait gagné de GP. Dylan Ferrandis menait la seconde manche lorsqu'il a glissé sur une piste humide après une averse, abandonnant toutes ses chances. En MXGP, Antonio Cairoli a vengé l'usine KTM de ses déboires en MX2, s'imposant dans les deux manches. Victime d'une chute en première manche, à l'issue de laquelle il reviendra de la quatorzième à la sixième place, Gautier Paulin s'est repris dans la seconde en accrochant une seconde place derrière Cairoli. P. H.

TOUS SPORTS

LE CNOSF EN COLÈRE. – Alors qu'un remaniement ministériel semble imminent, le Comité olympique français (CNOSF) adressera jeudi « une lettre ouverte aux élus de la nation » protestant contre le projet de loi sur la modernisation du sport que la ministre Valérie Fourneyron doit présenter en juin en Conseil des ministres. Adopté à l'unanimité du bureau exécutif du CNOSF, ce texte a été envoyé pour avis à toutes les fédérations et aux comités olympiques départementaux et régionaux. À la veille du week-end, le quart des personnes consultées avaient répondu, toutes (sauf une) donnant leur feu vert à l'envoi de ce courrier. Le président du CNOSF, Denis Masséglia, a indiqué ne pas vouloir commenter avant la fin de cette consultation. Au centre du désaccord : la question de la gouvernance du sport et les modalités d'élaboration du texte. **M. V.**

BOXE

RUSSIE-UKRAINE EN WSB... – En quarts de finale aller des WSB, compétition semi-professionnelle par équipes, la Russie reçoit l'Ukraine, ce soir à Moscou. L'un des arbitres sera le Français Fathi Madfoua. Retour vendredi prochain à Donetsk.

DJELKHIR BATTU. – En quarts de finale aller des WSB, l'Azerbaïdjan a dominé Italia Thunder 5-0, samedi à Guba (retour samedi prochain à Campione d'Italia). Sous le maillot transalpin, Khedafi Djelkhir (– 56 kg) a été battu aux points, 2 juges à 1 (46-49, 47-48, 48-47) par l'Azerbaïdjanais Gurbanov. Depuis sa défaite en finale des Jeux Olympiques 2008, le Français avait remporté ses 15 combats pros et ses 3 matches en WSB.

VITU VERS L'EURO. – Cédric Vitu (28 ans, 37 victoires, 2 défaites) a battu le Géorgien Renat Samedovi (26 ans, 8 v., 1 nul, 10 d.) par abandon au 3e round, samedi à Compiègne. Le Français sera désigné challenger officiel du vainqueur du Championnat d'Europe des super-welters opposant Rabchenko (BLR) à Della Rosa (ITA), prévu le 17 mai à Rome.

NEIGE — CHAMPIONNATS DE FRANCE

SKI NORDIQUE. – À Prémanon avaient lieu hier les dernières épreuves des Championnats de France de ski nordique. Sur les relais en ski de fond, le Dauphiné l'emporte chez les garçons, et le comité Alpes-Provence chez les filles avec Cora Gilbert, Laura Vanderweyen, et Coraline Hugue. En relais de biathlon, il fallait compter sur les skieuses du Dauphiné 1 Chloé Chevalier, Anaïs Chevalier, et Marie Dorin-Habert, et les skieurs des Vosges (François Scheurer, Fabien Claude, et Florent Claude) pour les titres. Enfin, en saut à skis, c'est l'équipe du Jura composée de Jason et Ronan Lamy Chappuis, Julien Faivre Rampant, et Samuel Guy, qui est devenue championne de France.

SKI ALPIN. – Le titre national en slalom se disputait hier aux Arcs, après avoir été annulé la semaine dernière à Méribel. En l'absence de Pinturault, Grange, et Missilier, qui ont préféré faire l'impasse, le skieur de Bonneval-sur-Arc Victor Muffat-Jeandet a obtenu le titre pour la première fois de sa carrière, en devançant Julien Lizeroux et Maxime Tissot.

SKI FREESTYLE, SKICROSS. – C'est à Val-Thorens que se déroulait hier le Championnat national, remporté chez les hommes par Sylvain Miaillier devant le médaillé de bronze de Sotchi, Jonathan Midol. Ophélie David s'est quant à elle imposée chez les femmes, en battant Alizée Baron et Marielle Berger.

SKI FREESTYLE, BOSSES. – Samedi à La Plagne, Arnaud Cavet (sacré champion du monde juniors plus tôt dans la semaine à Valmalenco, en Italie) et Perrine Laffont (la benjamine de l'équipe de France à Sotchi) sont tous deux devenus champions de France de bosses.

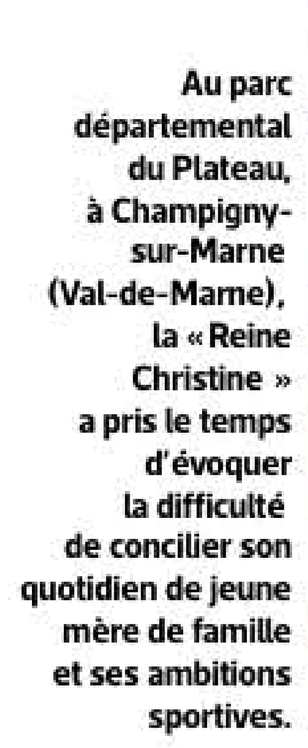
ET AUSSI

RUGBY À XIII : SUPERLEAGUE (7e journée). – **JEUDI :** London Broncos-Castleford, 6-54. **VENDREDI :** Wigan-Dragons Catalans, 22-16 ; Hull FC-Salford, 30-8 ; Saint Helens-Leeds, 14-10. **HIER :** Huddersfield-Warrington, 14-33 ; Hull KR-Wakefield, 44-6 ; Widnes-Bradford, 22-18.

AVIRON : RENTRÉE VICTORIEUSE DE CHARDIN-MORTELETTE. – Germain Chardin et Dorian Mortelette se sont imposés avec cinq secondes d'avance sur la paire Brunet-Lenté à Gravelines à l'occasion des Championnats de zone, qualificatifs pour les Championnats de France (11-13 avril). **M. V.**

GOLF : ALERTE POUR MICKELSON. – Phil Mickelson (43 ans) s'est blessé au dos et a dû abandonner au 10e trou du dernier tour du tournoi du Valero Texas Open. Le gaucher américain, vainqueur de cinq tournois du Grand Chelem, espère néanmoins pouvoir être au départ du Shell Houston Open jeudi prochain, dernière répétition avant le Masters à Augusta.

ENTRETIEN **CHRISTINE ARRON**





Au parc départemental du Plateau, à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), la « Reine Christine » a pris le temps d'évoquer la difficulté de concilier son quotidien de jeune mère de famille et ses ambitions sportives.

Photo : Frédéric Mons/ *L'Équipe*

« Le temps, c'est mon ennemi »

La détentrice du record d'Europe du 100 mètres (10"73), rêve, à quarante ans, de revenir sur la piste. Pour se jauger déjà. Et plus si affinités...

Elle avait donné rendez-vous à Champigny-sur-Marne, pas très loin de chez elle. Pour pouvoir récupérer facilement, chez la nourrice, sa fille Cassandre, née en mai dernier. Malgré le vent, les nuages qui jouent avec le soleil, Christine Arron s'est donc posée dans le parc départemental du Plateau, sur un banc. Face à elle, une structure de jeux d'enfants qui lui rappelle sa condition de maman mais aussi d'athlète, puisqu'en 2003, un an après la naissance de son fils Éthan, elle renouait avec la compétition. La compétition, justement. À quarante ans, et alors qu'elle avait annoncé la fin de sa carrière en décembre 2012, elle y repense, tranquillement, sans se mettre la pression. Détachée, amusée et délivrée, la « Reine Christine » a changé, s'amusant avec l'objectif. « Ce n'est pas mon meilleur profil ! » Elle l'a dit avec le sourire, loin de l'image de diva qui l'a accompagnée durant sa carrière.

> « DIVA, DANS LE SENS NÉGATIF, JE NE ME RECONNAIS PAS, JE NE SUIS PAS CAPRICIEUSE. LA REINE CHRISTINE, OUI, ÇA FAIT PLAISIR (SOURIRE). ENCORE MAINTENANT. JE CROIS QUE JE SERAI DÉFINITIVEMENT LA REINE CHRISTINE, LES GENS M'APPELLENT ENCORE COMME ÇA »

« VOTRE FILLE, Cassandre, est née en mai 2013. Quand avez-vous repris une activité sportive ?
– Au bout de trois semaines je faisais du tapis roulant, mais vraiment tranquillement. D'abord de la marche, puis j'ai augmenté la cadence, j'ai fait du vélo en août, car j'avais vingt-quatre kilos à perdre (rire). J'ai enchaîné avec mon coach (*Pierre-Jean Vazel*), mais je ne le vois plus que deux fois par semaine car il s'occupe d'autres athlètes. Je fais beaucoup de choses toute seule, je suis parfois découragée, fatiguée. Avoir en plus un bébé... Je ne me l'étais pas imaginé...

Mais après la naissance de votre premier enfant, Éthan, en 2002, vous étiez déjà revenue au plus haut niveau !
– Ah mais ça n'a rien à voir. Je n'étais pas en formation (*de préparateur physique*), c'était mon seul enfant et j'avais ma mère à mes côtés. Là, deux enfants, en formation, en train d'essayer de revenir d'une grossesse... Je m'imagine toujours des choses dans ma tête et mon objectif est énorme.

Attendez, c'est quoi votre objectif ?
– Déjà d'avoir mon diplôme, ensuite de recourir.

Mais recourir pour quoi ? Pour vous ?
– Euh ouais ! Je me l'étais dit il y a très longtemps, je m'étais fixé ce défi de reprendre après une deuxième grossesse et d'observer ce que j'étais capable de faire.

Quand vous annoncez votre retraite sportive en décembre 2012, vous ajoutez : "*Je laisse la porte entrouverte.*" Avez-vous encore l'idée de reprendre la compétition ou c'est juste pour perdre vos vingt-quatre kilos ?
– Ce n'est pas que pour ça. Je veux m'entraîner et voir. Après, oui, si je peux faire de la compétition, pourquoi pas ? Sachant que ce ne sont pas les mêmes objectifs du point de vue de l'exigence. Je veux faire de la compétition sans me mettre la pression que j'avais connue jusque-là.

Quel type de compétition ? Après avoir disputé les Jeux, les Mondiaux, on ne peut pas avoir envie de faire des meetings départementaux ?
– Ah non ! (*Rire.*) Ce seraient les Interclubs, voire plus. Je m'entraîne, après on voit. Et si je constate que, bon, je n'arrive plus à sprinter comme avant, que ce n'est pas honorable, je ne vais pas faire de compétition. Mais on est dans l'incertitude. La preuve, je m'étais imaginée reprendre et je n'ai toujours pas pu m'entraîner normalement (*blessée à une épaule, elle souffre également d'une aponévrose de la hanche*). J'ai fait des soins, des examens, qui m'ont fait perdre du temps et qui n'ont pas porté leurs fruits. Comme je ne pouvais pas courir, je me suis décidée, enfin, à aller à la piscine pour développer un peu plus mon aérobie. À la deuxième séance, au moment de faire de la vitesse, je me suis fait mal à l'épaule, donc retour à la case départ. J'ai perdu tout ce que j'avais fait au niveau du haut du corps. Pour l'instant, c'est du "bricolage", je me maintiens en forme en attendant de recourir. Je n'ai pas encore de plan d'entraînement, avec des cycles. Pour l'instant, je n'ai fait des lignes droites que la semaine dernière.

Ce serait quoi un temps "honorable" pour vous ?
– Sous les 11"50 déjà, même si j'avoue que cela ne me satisferait pas beaucoup (rire). Mais je resituerai les choses dans leur contexte en me disant que j'ai quarante ans et deux enfants. Et que c'est déjà bien.

Et un parcours à la Merlene Ottey (53 ans), vous y pensez...
– Je n'ai pas la même histoire qu'elle (*Ottey n'a pas eu d'enfant*). Merlene est à fond dans ce truc-là, j'ignore ce qu'elle fait à côté. Elle aussi vit une sorte d'expérimentation pour voir jusqu'où elle peut aller. C'est tout bête, c'est la passion qui permet ça. Si je pouvais courir comme elle, je le ferais.

Après la naissance de votre fils, vous vouliez continuer parce qu'il y avait encore "une petite flamme". Et aujourd'hui ?
– Ce bébé, c'était une parenthèse, je savais que j'allais reprendre derrière. Durant ma grossesse, je m'étais conditionnée. Même si j'ai beaucoup entendu dire "C'est fini pour elle", "Elle va mettre deux ans pour reprendre". J'ai entendu toutes les conneries que je pouvais entendre. Cela ne m'a pas démotivée, j'étais à fond dans mon truc. Mentalement, j'étais prête à repartir. Les gens se trompent. Beaucoup d'athlètes ont eu des enfants et ont repris ensuite, mais les gens sont tellement enfermés dans leur culture. De la même façon, c'est dans leur tête qu'à partir de trente ans il faut arrêter sa carrière. À la naissance d'Éthan, le médecin qui l'a mis au monde, m'a dit : "*Les femmes atteignent leur maturité musculaire après trente ans.*" Je ne le remercierai jamais assez, cela a relancé ma carrière. C'est à cette période que je me suis sentie le mieux, et c'est même après la naissance que j'aurais dû battre mon record d'Europe, en 2005. J'avais une patate de fou, j'étais en meilleure forme qu'avant. Et quand je me suis arrêtée, en 2012, très franchement, j'étais surprise d'avoir retrouvé un niveau de performance que je n'avais pas eu depuis très longtemps. J'étais très proche de recourir en 11 secondes. Et j'avais trente-neuf ans, il n'y a pas si longtemps que cela.

SES DATES

1973 Elle naît le 13 septembre (40 ans) aux Abymes, à la Guadeloupe. Elle pratique d'abord le karaté, avant de rapidement se tourner vers les pistes.

1988 Elle devient championne et recordwoman de France cadettes du 80 m (9"90) et du 150 m (18"08). Quatre ans plus tard, elle rejoint la métropole pour s'entraîner avec Fernand Urtebise puis Jacques Piasenta.

1998 Après avoir battu trois fois le record de France du 100 m (10"95 puis 10"85 et 10"81), elle remporte les Championnats d'Europe de Budapest et bat le record d'Europe (10"73), qui tient toujours. Également sacrée avec le relais 4 × 100 m.

2003 Après cinq années plombées par des soucis de santé (éliminée en demi-finales des JO de Sydney, en 2000), elle revient un an après la naissance de son fils. Avec Guy Ontanon, elle termine 4e aux Championnats du monde à Saint-Denis, mais offre le titre au relais, sa seule médaille d'or mondiale.

2005 L'année du rebond, après un nouvel échec en demi-finales des Jeux d'Athènes, en 2004, dont elle est l'une des favorites. Aux Championnats du monde d'Osaka, elle prend le bronze sur 100 et 200 m puis remporte la Golden League, avec un seul revers pour cinq victoires.

2012 En décembre, enceinte de quatre mois, elle annonce sa retraite sportive. Elle n'avait pas réalisé les minima pour Londres quelques mois auparavant. Les Jeux restent pour elle une malédiction puisqu'en 2008, à Pékin, blessée et malade, elle avait été éliminée en quarts de finale du 100 m.

Cela vous redonne l'envie de remettre ça ?
– Oui. Même si j'avais annoncé la fin de ma carrière, je me disais : "S'il y a une possibilité après la grossesse... " Je sais que c'est possible car j'ai amélioré des choses, mon alimentation, mon hygiène de vie.

Vous avez annoncé votre retraite trop tôt ?
– Non, non, c'est dans un autre contexte, j'ai un deuxième enfant. Là, il y a un petit coup de mou, je ne peux pas m'entraîner comme je le voudrais. Mais l'envie est là, même si elle en a pris un coup ces derniers jours. Je me dis "j'arrête, je continue, j'arrête, je continue". C'est une vraie torture psychologique.

Vous n'avez pas peur de faire la saison de trop ?
– Je l'ai entendu de nombreuses fois et c'est une façon de voir les choses. "*Pourquoi se donne-t-elle autant de mal ?*" "*Qu'a-t-elle à gagner ?*" Je sais depuis longtemps que je ne ferai plus 10"73. Courir en 11"15, 11"20, c'est déjà bien ! C'est une forme de défi personnel. Si on veut avancer dans la vie, on ne se base pas sur ce que pensent ou disent les gens. Je ne veux jamais rien regretter. Je préfère faire, quitte à me prendre des claques dans la gueule.

Mais 11"50, vous seriez déçue, vous l'avez dit ?
– Oui. C'est ça mon problème, je suis trop exigeante avec moi. Et avec les autres aussi (rire). J'essaie de travailler sur moi-même, ce qui n'est pas facile.

Justement, vous aviez un côté un peu "diva capricieuse", vous n'avez pas toujours été sympa avec les journalistes. Votre surnom est même la "Reine Christine" ...
– Je suis moi, quoi ! Je n'ai pas été sympa avec les médias mais ils n'ont pas été sympas avec moi. Je suis assez entière, je dis les choses comme je les ressens. Diva, dans le sens négatif, je ne me reconnais pas, je ne suis pas capricieuse. La Reine Christine, oui, ça fait plaisir (sourire). Encore maintenant. Je crois que je serai définitivement la Reine Christine, les gens m'appellent encore comme ça.

Vous avez toujours pris soin de votre image de femme-athlète. Avoir eu des enfants tout en faisant carrière, c'est un aboutissement ?
– J'ai toujours voulu avoir des enfants, j'ai toujours eu ça en moi. J'ai en tête l'image de ma mère, une vraie maman qui s'est bien occupée de nous. Je voulais être comme elle.

Et alors ?
– Non, je ne suis pas comme elle. Je n'ai pas sa patience ni sa douceur. Je suis parfois tout et son contraire, très calme et énervée. J'essaie de tempérer ça.

Comment ? En voyant quelqu'un ?
– J'aimerais bien mais je n'ai pas le temps ! (*Rire.*) J'ai conscience de qui je suis, je travaille là-dessus. Je suis embrouillée car j'ai trop de choses en tête, à gérer. Je n'ai pas l'impression de vivre, d'être tranquille, sereine. Les journées s'enchaînent et je n'ai pas l'impression de respirer.

Vous vous êtes toujours posé beaucoup de questions...
– Oui, trop. Moi-même, ça me fatigue ! (*Rire.*) J'essaie de trouver des réponses, j'en ai quelques-unes. Enfin, celles qu'on veut bien mettre dans sa tête, ce en quoi on veut bien croire. Quand j'ai eu quinze ans, je me suis dit que le temps passait vite. Et depuis, je suis en lutte permanente avec le temps.

C'est pour cela qu'à quarante ans vous vous dites qu'il faut encore en profiter sur la piste ?
– Je ne sais pas. Le temps, c'est mon ennemi, et j'aimerais en faire mon ami. Je ne veux plus en être victime.

Dans dix ans, la piste, ce sera vraiment fini ?
– Dans dix ans, je serai un peu plus stable dans mon activité professionnelle de préparatrice physique. L'entraînement ? C'est compliqué d'être athlète de haut niveau et entraîneur, ce n'est pas la même chose, je ne veux pas mélanger les deux. Il faut prendre du recul, ne plus être sportive, pour pouvoir transmettre.

Et sur ce sujet, vous n'avez pas encore la réponse ?
– Non, je n'ai pas encore pris de recul (sourire). Je le saurai dans deux ou trois ans, je ne suis pas pressée d'entraîner. »

YOHANN HAUTBOIS

> « JE SAIS DEPUIS LONGTEMPS QUE JE NE FERAI PLUS 10"73. COURIR EN 11"15, 11"20, C'EST DÉJÀ BIEN ! C'EST UNE FORME DE DÉFI PERSONNEL. SI ON VEUT AVANCER DANS LA VIE, ON NE SE BASE PAS SUR CE QUE PENSENT OU DISENT LES GENS. JE NE VEUX JAMAIS RIEN REGRETTER. JE PRÉFÈRE FAIRE, QUITTE À ME PRENDRE DES CLAQUES DANS LA GUEULE »

Que peut-elle espérer sur le plan sportif ?

11"10 ? 11"20 ? Ou 11"50 ? Pendant l'entretien, Christine Arron a évoqué plusieurs temps « *honorables* », alors que Merlene Ottey, au même âge (40 ans), établissait un temps de 10"99. Que peut viser la Guadeloupéenne ?

Sur le plan international, évidemment pas grand-chose, derrière la Jamaquaine Shelly-Ann Fraser-Pryce (record personnel à 10"70) ou l'Américaine Carmelita Jeter (10"64). N'ayant pas réalisé les minima pour les Jeux de Londres en 2012 (sa meilleure performance de l'année était 11"27), la « Reine », même avec un temps de 11"10, ne serait pas non plus entrée en finale des derniers Championnats du monde, à Moscou en 2013. Si elle y était parvenue, en revanche, elle aurait terminé devant les deux dernières finalistes, les Américaines Alexandria Anderson (11"10) et Octavious Freeman (11"16)... En France, elle ne serait pas loin de Myriam Soumaré et son record personnel à 11"07, qui date de.. 2012. Et lors des derniers Championnats de France, remportés en juillet 2013 par Soumaré avec un temps de 11"30, Arron aurait, même en 11"50, fini dans le top 5. Loin, bien loin de son record d'Europe, établi à Budapest lors des Championnats d'Europe en 1998 (10"73). Un temps qui la classe parmi les meilleures de l'histoire derrière Florence Griffith-Joyner (10"49), Carmelita Jeter (10"64), Marion Jones (10"65) et Shelly-Ann Fraser (10"70)... Des temps qui la laissent dubitative... « *Le sport, ça devient tellement tordu. Dans ma tête, je reste la numéro 1. Ce qu'ont fait les autres, je ne sais pas si c'est valable ou pas, mais moi, je reste celle qui a couru le plus vite. C'est vrai que je suis passée à côté de beaucoup de médailles. Il y a eu des quatrièmes et des cinquièmes places...* »

Y. H.

ÉCONOMIE

7,8 M

LE NOMBRE DE FRANÇAIS QUI PRATIQUENT LA COURSE À PIED, selon une étude réalisée par Kantar Sport pour la Caisse d'épargne, qui en publie aujourd'hui les résultats.

Photo Alain de Martignac/*L'Équipe*

13

LE NOMBRE DE CAMIONS QUE LE CONSTRUCTEUR IVECO VA FOURNIR À LA DORNA, la société propriétaire des droits commerciaux du Championnat du monde de MotoGP, en échange du nouveau contrat de partenariat signé pour la saison 2014.

2400 €

LE PRIX AUQUEL PANASONIC POURRAIT VENDRE SES FUTURS TÉLÉVISEURS ULTRA-HAUTE DÉFINITION La firme, partenaire officiel du CIO, prévoit de lancer cette technologie, baptisée « 8 K », à l'occasion des JO 2020 à Tokyo, en partenariat avec la chaîne japonaise NHK.

6

BEKO, QUI VIENT DE SIGNER UN PARTENARIAT AVEC LA LIGUE NATIONALE DE BASKET, sponsorise désormais 6 Ligues de basket majeures (Turquie, Allemagne, Italie, Russie, Lituanie et France). La marque d'électroménager sera aussi partenaire cette année du Championnat du monde de basket (du 30 août au 14 septembre, en Espagne).



9 Mds $

LES REVENUS ATTENDUS DE LA MAJOR LEAGUE BASEBALL (MLB) EN 2014 (soit 6,5 milliards d'euros), selon son commissionnaire, Bud Selig. Un chiffre record, gonflé notamment par l'énorme contrat de diffusion passé avec ESPN, Turner et Fox, qui prend effet cette année (12.4 milliards de dollars sur 8 ans).

Photo Charles LeClaire/*USA Today Sports*/Presse Sports

UK Sport, un modèle inapplicable

Les Anglais ont décidé de couper les vivres à quelques Fédérations faute de perspective de résultats aux Jeux. En France, ce système ne pourrait pas fonctionner.

MERCREDI DERNIER, nous évoquions dans ces pages le fonctionnement drastique de UK Sport. L'agence britannique chargée du sport de haut niveau a décidé de supprimer brutalement les subventions de six disciplines olympiques et paralympiques, au motif, notamment, qu'elles n'offraient pas de potentiel de finaliste (une place dans les huit premiers) en vue des Jeux de Rio, en 2016. On s'est alors demandé si un tel modèle serait applicable en France. Concrètement, le ministère des Sports pourrait-il cesser de soutenir les Fédérations potentiellement incapables d'intégrer un top 8 à Rio ?

La réponse semble négative. D'abord parce que la logique des politiques sportives en France, à l'inverse de UK Sport, consiste à favoriser l'éclosion d'athlètes performants dans un maximum de disciplines, d'où le grand nombre de Fédérations françaises médaillées à Londres en 2012 (14, pour 34 podiums). Un chiffre proche de celui des États-Unis, premier au classement final des médailles, avec 104 breloques, réparties en 16 Fédérations.

C'est ainsi, que, traditionnellement, même dans les disciplines où les Français peinent au niveau international, il existe toujours un ou deux athlètes capables d'un coup d'éclat aux Jeux. En 2016, l'histoire pourrait se répéter avec David Hauss et Laurent Vidal en triathlon, Jean Charles Valladont au tir à l'arc, Steeve Guénot en lutte gréco-romaine (déjà sacré à Pékin en 2008)... À bien y regarder, les Fédérations françaises dont on pourrait aujourd'hui affirmer qu'elles n'auront aucun finaliste à Rio sont très rares : sans doute celles de badminton et de tennis de table. Voire celles de boxe, de hockey sur gazon et d'haltérophilie...

LES FÉDÉRATIONS S'EN AGACENT

Et si le ministère décidait de couper ses subventions à ces instances, il mettrait en péril leur fonctionnement, notamment leur capacité à former une élite. En effet, selon un rapport de la Cour des comptes publié en 2013 sur « Le sport pour tous et le sport de haut niveau », le budget de ces cinq Fédérations (à l'exception du badminton) dépend entre 31 et 40 % des subsides de l'État. La perspective d'un fonctionnement « à l'anglaise » agace donc au plus haut point les présidents de Fédé concernées. « *Aujourd'hui, le ministère nous donne environ 700 000 euros par an et notre budget tourne autour de 2 millions,* confie Jean-Paul Bulgarides, qui dirige la Fédération française d'haltérophilie, musculation, force athlétique et culturisme. *Si l'État arrêtait de nous aider, c'est simple, ce serait la fin du haut niveau pour nous. On ne pourrait plus envoyer nos meilleurs haltérophiles en stage et les faire participer à des compétitions internationales.* » André Martin, le président de la Fédération de boxe, établit un constat similaire. « *On touche en gros 1,2 million d'euros du ministère pour un budget de 4 millions. Il faut comprendre que cet argent nous permet de préparer les Championnats d'Europe et du monde amateurs, y compris dans les catégories de jeunes. Ce serait injuste de mettre un terme à tout cela, simplement à cause de mauvais résultats aux Jeux.* »

Surtout, les dirigeants fédéraux réclament du temps pour façonner de futurs champions. Richard Remaud, le patron de la Fédération de badminton, qui bénéficie d'1 million d'euros annuels de l'État (pour un budget de 7,1 M€), en a fait son credo. « *Notre actuel travail de détection et de formation devrait nous permettre de figurer en 2020 parmi les meilleures nations européennes. Aujourd'hui, 17 000 enfants français pratiquent régulièrement du bad, et ils ont commencé à en faire avant l'âge de neuf ans. Parmi eux figurent nos champions de demain. Une stratégie comme celle de UK Sport n'aurait pas de sens, car elle nous empêcherait de faire émerger ces talents.* »

Le ministère des Sports est prévenu : si jamais il voulait s'inspirer des méthodes britanniques, certaines Fédérations lui opposeraient de solides arguments.

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

LA RELATION ENTRE LES FÉDÉRATIONS FRANÇAISES ET LE MINISTÈRE

LES FÉDÉRATIONS OLYMPIQUES LES PLUS AIDÉES EN 2013 (en millions d'euros)

Fédération	Montant
Voile	2,950
Athlétisme	3,073
Natation	3,146
Handball	3,164
Ski	3,765

LES FÉDÉRATIONS OLYMPIQUES LES MOINS AIDÉES EN 2013 (en millions d'euros)

Fédération	Montant
Rugby à treize	0,439
Triathlon	0,589
Pentathlon moderne	0,652
Haltérophilie	0,665
Hockey sur gazon	0,746

Source : la Lettre de l'économie du sport, 8 novembre 2013

LES FÉDÉRATIONS OLYMPIQUES LES PLUS DÉPENDANTES DE L'AIDE EN 2010

Fédération	Part
Pentathlon moderne	94,32 %
Lutte	55,93 %
Aviron	53,99 %
Escrime	52,16 %
Canoë-kayak	51,14 %

LES FÉDÉRATIONS OLYMPIQUES LES MOINS DÉPENDANTES EN 2010

Fédération	Part
Basket	11,63 %
Équitation	4,12 %
Golf	2,50 %
Football	1,48 %
Tennis	0,74 %

Source : rapport de la Cour des comptes 2013.

Photos Alain Mounic, Jérôme Prévost, Pierre Lahalle et Jean-Louis Fel/*L'Équipe*

CE JOUR-LÀ

Borg jette le bandeau-éponge

ÂGÉ de seulement vingt-six ans, couvert de titres du Grand Chelem (six fois vainqueur à Roland-Garros et cinq fois à Wimbledon), de gloire et de dollars, Björn Borg n'en peut plus. La vie sur le circuit et les constantes sollicitations lui pèsent, son corps n'a plus la souplesse ni la résistance de ses jeunes années. Bref, le Suédois impassible veut dire stop. Après une année 1982 déjà mise entre parenthèses, il annonce ainsi sa retraite au début de l'année 1983, à la stupéfaction générale, expliquant que le tournoi de Monte-Carlo, au printemps, serait le dernier de sa carrière. Quelques mois plus tard, on le retrouve donc en Principauté, sur le central, pour disputer un huitième de finale face à Henri Leconte, alors âgé de vingt-deux ans.

Le flamboyant gaucher français ne tremble pas malgré le prestige des lieux et l'importance du moment. Il s'impose en 3 sets (4-6, 7-5, 7-6) en montant le plus souvent possible à la volée devant 8 000 spectateurs. Borg n'a pas assez de matches dans les jambes ni de volonté dans la tête pour résister à Leconte. « *C'est la fin, c'était mon dernier match,* confirme-t-il en conférence de presse. *J'ai eu ma chance, mais je n'ai pas joué à cent pour cent les points importants. Une chose est sûre, demain je ne vais pas du tout penser au tennis. Pour le reste, je ne sais pas. Quand je me réveillerai, je n'aurai plus à me dire qu'il me faut aller m'entraîner quatre ou cinq heures tous les jours de l'année.* »

Borg sortira de sa retraite en 1984, pour s'incliner notamment à Stuttgart face à... Henri Leconte (6-3, 6-1), puis une nouvelle fois en 1991, à trente-cinq ans, accumulant les défaites au premier tour de manière assez pathétique. **S. K.**

Le jeune Henri Leconte, en battant Björn Borg en 3 sets à Monte-Carlo, a poussé le Suédois vers une première retraite sportive.

JEUDI 31 MARS 1983

Photo : Jean-Marc Pochat/*L'Équipe*

LA PERLE

LA DOUBLE PEINE

Auteur d'un but contre son camp samedi face à Mayence (0-3), le gardien d'Augsbourg Marwin Hitz a doublement souffert : dans son ego d'abord, mais aussi dans sa chair. Sur l'action, le Suisse a en effet pris le dégagement de son défenseur, Matthias Ostrzolek, en pleine tête. Aussi grotesque que douloureux. Sans parler de la certitude absolue de revoir durant des années ce magistral autogoal dans tous les bêtisiers. Bon courage, Marwin !



Photo Imago/Panoramic

PERDU DE VUE



1965 — 2014

Florence Steurer entretient la flamme

MÉDAILLÉE olympique aux Jeux d'hiver de Sapporo, en 1972 (bronze en slalom spécial), la Lyonnaise a mis un terme à sa carrière cette année-là à seulement vingt-deux ans pour poursuivre des études à l'École supérieure de commerce de Lyon (EM Lyon). « *La voie de la communication me plaisait bien,* raconte la championne, aujourd'hui âgée de soixante-quatre ans. *En 1992, au moment des JO d'Albertville, j'ai créé une des premières agences de communication en province, à Annecy : Duodecim ("douze" en latin).* » À l'origine tournée vers le tourisme et le sport, l'agence, désormais répartie sur deux pôles (Annecy et Paris), s'est ouverte sur la gastronomie et l'art de vivre. « *Je suis toujours actionnaire, mais j'ai pris un peu de recul* », précise Florence Steurer. Installée à Saint-Gervais où elle prend toujours plaisir à skier, elle est aussi présidente, depuis quatre ans, de l'Association des internationaux du ski français, regroupant 300 membres (qui ont participé aux JO ou aux Championnats du monde). « *Notre objectif est d'aider les skieurs en difficulté et aussi de resserrer les liens entre les générations et les disciplines* », précise celle qui a reçu la Légion d'honneur des mains de Nicolas Sarkozy en 2009. **J. L.**



Chaque jour, *L'EQUIPE* vous pose une question, VOTEZ sur www.lequipe.fr entre **6 HEURES** et **23 HEURES** ou envoyez **OUI** ou **NON** par sms au 61008. *(0,34 euro + coût de 1 sms)*

LA QUESTION D'HIER

SELON VOUS, L'OM PEUT-IL ENCORE SE QUALIFIER POUR LA PROCHAINE LIGUE EUROPA ?



« ILS NE LE MÉRITENT PAS »
« Non seulement ils ne le peuvent pas, mais surtout ils ne le méritent pas! Quand on joue avec une telle nonchalance, on a juste le droit de regarder les autres jouer devant sa télé ! »
ELTONITO42

« CAPABLE DU MEILLEUR COMME DU PIRE »
« L'OM est capable du meilleur comme du pire. Cette saison, le mal semble être plus profond. La claque en Ligue des champions, les éliminations précoces dans les Coupes nationales, un Championnat en demi-teinte. Ils finiront à la sixième place. »
FLO24450



« ON LES A VUS TROP BEAUX »
« L'OM, pour cette année, c'est fini. On attendait beaucoup mieux d'eux, on les a vus trop beaux. Leur recrutement de jeunes leur servira peut-être pour la saison prochaine. Une intersaison chargée attend le club. »
AL2B

« UN CLIMAT DÉLÉTÈRE »
« Quand on arrache péniblement un match nul chez le dernier de la classe et qu'on sort d'une série de défaites, on ne peut pas espérer grand-chose derrière. Ajoutez à ça un climat délétère dans le club et autour du club, rien n'est fait pour que l'OM accroche une place européenne. »
RICARDOAB

NOMBRE DE VOTANTS 21906

QUESTION DU JOUR OUI NON NSP | **LE PARIS-SG HANDBALL ATTEINDRA-T-IL CETTE SAISON LA FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS ?**

LA REVUE DE PRESSE

AS
(ESPAGNE)
Après deux défaites de rang qui l'ont éloigné de la tête de la Liga, le Real Madrid a renoué avec la victoire samedi. « *Ici on n'abandonne pas* », titre le quotidien sportif de la capitale. Mais Bale et Ronaldo ont été hués. « *Siffler Cristiano est incompréhensible* », râle Ancelotti.

EL ESPECTADOR
(COLOMBIE)
« *La Colombie redevient un protagoniste du sport auto mondial.* » Le journal colombien met en avant « *la sélection* » de quatre pilotes locaux qui ont entamé hier la saison d'IndyCar : Carlos Huertas, Juan Pablo Montoya, Carlos Muñoz et Sebastian Saavedra. « *Un record.* »

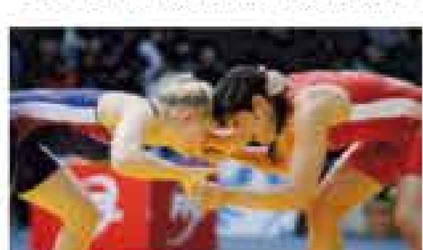


THE FLORIDA TIMES-UNION
(ÉTATS-UNIS)
Une trentième victoire de rang a fait des Florida Gators la première équipe qualifiée pour le Final Four NCAA de basket. « *Ils sont de retour* », se réjouit le quotidien local. La dernière qualification des Gators pour la finale à quatre date de 2007. Ils s'étaient alors imposés pour la seconde fois d'affilée, avec un certain Joakim Noah dans leur rang.



BILD
(ALLEMAGNE)
« *Ronaldo décrypté.* » À trois jours de Borussia-Real, *Bild* propose un foisonnant lot de stats sur le Portugais. Où l'on apprend qu'il remporte 54,5 % de ses duels aériens, qu'il marque le plus souvent entre la 61e et la 75e minute et que, sur ses 244 buts avec Madrid, il a tiré 74 fois en bas à gauche de la cage.

COMPRENDRE... LA LUTTE FÉMININE



AVEC LES PAYS NORDIQUES, la France a été à l'origine de la lutte féminine, apparue dans les années 1980, notamment sous l'impulsion de Pierre Bürmer, ancien président du club de Calonne-Ricouart (Pas-de-Calais). En 1987, les féminines disputent leur premier Championnat du monde, avant leur entrée aux Jeux en 2004, à Athènes, où Anna Gomis et Lise Legrand décrochent chacune une médaille de bronze. « *Depuis, le niveau de participation et le niveau technique ont considérablement augmenté* », souligne le directeur technique national, Michel Lafon. Sur le plan du règlement, la lutte féminine est « *très proche de la lutte libre. Seules deux techniques pratiquées par les hommes sont interdites chez les femmes : les clés doubles, qu'elles soient verrouillées au sol ou debout* (double Nelson) ».
AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE qui commencent demain en Finlande, l'objectif pour Tatiana Debien, Julie Sabatié et Aurélie Basset est la médaille. Le timing serait idéal pour assurer la promotion du plan national, lancé début mars par la Fédération française. La campagne « Elles comme lutte » a notamment pour but d'attirer les femmes, 20 % des licenciés actuels, mais aussi d'augmenter la présence féminine au sein des instances fédérales. « *On espère une médaille à Rio en 2016* », avance Lafon. Les femmes y seront, pour la première fois, représentées dans six catégories de poids (comme les hommes).

BAGARRE ENTRE SHAKIRA & JENNIFER LOPEZ POUR LA CHANSON OFFICIELLE COUPE DU MONDE...
ON EST PRÊTES À TOUT POUR L'AMOUR DU SPORT...
BAUER

Plutôt Shakira ou J-Lo ?

La FIFA a choisi Jennifer Lopez, avec Pitbull et Claudia Leitte, pour interpréter l'hymne du prochain Mondial. Mais la Colombienne n'a pas dit son dernier mot.





Shakira (à gauche) et Jennifer Lopez sont des habituées des stades : la première s'illustre ici lors de la cérémonie de clôture de la Coupe du monde 2010, et la seconde lors d'un concert à Twickenham en 2013. Photos Gabriel Piko/ARGENPRESS/Presse Sports et UK News/Panoramic

SHAKIRA, en cour dans le milieu du football (elle est la compagne de Gerard Piqué, le défenseur du Barça), devrait le savoir : c'est compliqué de garder son titre de champion du monde. Chanteuse officielle de la dernière Coupe du monde en Afrique du Sud avec Waka Waka (*This Time for Africa*) (dix millions de morceaux vendus, record absolu), la Colombienne a pourtant décidé de remettre ça avec La la la, une version revue et corrigée (en vue du Mondial) de son titre Dare. Mais sans l'aval de la FIFA qui a déjà choisi sa chanson, *We Are the One*, qui est interprétée par un trio : Pitbull, chanteur de hip-hop américain, Jennifer Lopez qu'on ne présente plus, et Claudia Leitte, chanteuse brésilienne et membre du jury local de *The Voice*. À la Fédération internationale de football, on indique laconiquement que « *seule est officielle la chanson de Pitbull avec Jennifer Lopez et Claudia Leitte.* »

Depuis 1962, la FIFA gère la programmation musicale de sa compétition (voir ci-contre notre Top 10 très subjectif) et depuis 1994 elle s'est adjoint le partenariat de Sony Music. Du coup, depuis vingt ans, tous les artistes « sélectionnés » sont issus de la maison de disques pour interpréter la chanson officielle destinée à arroser le marché mondial. Cet été, on entendra donc *We Are the One*, qui doit brasser large selon un porte-parole de la FIFA. « *Cette chanson offre l'opportunité de réunir deux superstars. Avec le talent de Claudia Leitte s'ajoute un ingrédient vital qui permet de faire vivre le Brésil à travers cette chanson.* »

Quelques extraits ont fuité sur Internet. Selon nos informations, les paroles commencent par « Hey oh hey », se poursuivent par « Hey oh hey » et se terminent par « Hey oh hey ». C'est assez entêtant, restons poli, et pour tout vous dire, on espère que cet extrait volé sur le tournage du clip coloré est un *fake*, même si le déhanché de J-Lo n'a pas pris une ride. Réponse vraisemblablement fin mai, lors de la commercialisation.

En attendant, outre Shakira qui devrait faire un carton avec son La la la, d'autres artistes investissent le terrain. Edu Krieger, chanteur originaire de Rio de Janeiro, a composé une chanson qui n'a rien d'officiel. Dans Desculpe, Neymar (Désolé Neymar), il ne fait pas l'apologie de la Coupe du monde, mais dénonce la corruption et le gaspillage au Brésil alors que les écoles et les hôpitaux sont à l'abandon. Cela n'invite évidemment pas à monter sur les tables, mais dans la veine de ce qu'ont déjà produit Gilberto Gil, Joao Gilberto ou Elis Regina, c'est un très beau titre.

Y. H.

TOP 10 des chansons officielles de la Coupe du monde

1	« UN'ESTATE ITALIANA » DE E. BENNATO ET G. NANNINI — ITALIE, 1990	Une des pires Coupes du monde de l'histoire a accouché d'une chanson italienne, superbement guimauve.
2	« LA COPA DE LA VIDA » DE RICKY MARTIN — FRANCE, 1998	Comment ne pas honorer l'artiste portoricain qui, dès 1995, chantait un prémonitoire *Un, dos, tres* ?
3	« WAKA, WAKA » DE SHAKIRA — AFRIQUE DU SUD, 2010	La chanson a été vue 580 millions de fois sur YouTube. Les déhanchés de la Colombienne dans le clip n'y sont peut-être pas étrangers.
4	« MUNDIAL 82 » DE PLACIDO DOMINGO — ESPAGNE, 1982	C'est l'époque des ballons Tango. Mais aussi des premières vedettes s'attaquant aux chansons officielles de la FIFA.
5	« EL ROCK DEL MUNDIAL » DE LOS RAMBLERS — CHILI, 1962	Le mariage subtil du rock, version Elvis, et d'une ambiance sud-américaine surannée. Deux millions d'exemplaires vendus en cinquante ans.
6	« A SPECIAL KIND OF HERO » DE STÉPHANIE LAWRENCE — MEXIQUE, 1986	Imaginez la voix féminine du groupe français Pacifique (*Quand tu serres mon corps*) et le synthé de Jean-Michel Jarre, vous y êtes.
7	« WORLD CUP WILLIE » DE LONNIE DONNEGAN — ANGLETERRE, 1966	La chanson en l'honneur de la mascotte Willie (un petit lion) porte chance aux Anglais, vainqueurs de « leur » Coupe du monde.
8	« THE TIME OF OUR LIVES » DE TONI BRAXTON ET IL DIVO — ALLEMAGNE, 2006	Quatre ténors se prenant pour i Muvrini, et une diva R'n'B, disparue des radars. Cacophonique et larmoyant.
9	« GLORYLAND » DE DARYL HALL ET SOUNDS OF BLACKNESS — ÉTATS-UNIS, 1994	Un hymne moins à la gloire de l'épreuve que de leur pays, les Américains savent faire. Au final, seulement 36e des Charts anglais.
10	« ANTHEM », BUENOS AIRES MUNICIPAL SYMPHONY — ARGENTINE, 1978	Un mixte de la musique du film *la Chèvre* et de l'œuvre de Linda de Suza. Le titre ne fera pas un carton.

À SUIVRE SUR LE WEB...

www.gervot.com

Photographe de sport passionné de base-ball, Glenn Gervot a effectué plusieurs séjours aux États-Unis pour suivre de très près des matches de la Major League Baseball. Sous le titre « Base-ball : entre patience et actions », il exposera une trentaine de ses photos du 7 au 26 avril à l'Institut franco-américain de Rennes. En attendant, ou si vous n'avez pas le bonheur d'être breton, vous pouvez découvrir son travail sur son site.

PROGRAMME DU JOUR TÉLÉVISION



L'EQUIPE 21

07:00 L'ÉQUPE DU MATIN Les premières informations, avec Andrea Decaudin et David Vengerder.
09:00 LE JOURNAL
12:00 MENU SPORT Le sport sous un autre angle : médias, culture, société... France Pierron *(ph. à gauche)* reçoit Stéphane Pion, spécialiste de kayak extrême.
13:30 HIPPISME La course événement.
14:00 LE JOURNAL
18:00 LE 18 HEURES
18:25 LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21 Les dernières nouvelles de la planète foot. Présenté par Jean-Christophe Drouet. Rediffusions à 19 h 25 et 20 h 10.
19:00 LE 19 HEURES
20:00 LE JOURNAL
20:45 LE JOURNAL
20:50 LES GRANDS DOCS Présenté par Éric Hannezo. « Le Parc, prince des stades », de Nicolas Bergès.
22:00 LE JOURNAL
22:30 L'ÉQUIPE DU SOIR Le débat interactif de L'Équipe 21. Présenté par Olivier Ménard *(ph. à droite)*. Rediffusion à minuit.



10:00	**BASKET** 105 min (beIN) — NBA. Boston Celtics - Chicago Bulls. À 13 heures : « NBA Extra ».	18:55	**FOOTBALL** 120 min (Foot+, beIN) — Championnat d'Italie. 31e journée. Udinese - Catane. **EN DIRECT**	20:30	**FOOTBALL** 120 min (Eurosport) — Ligue 2. 30e journée. Lens-Clermont. **EN DIRECT**
11:30	**FOOTBALL** 30 min (beIN) — Championnat d'Espagne. 31e journée. Espanyol Barcelone - FC Barcelone.	18:55	**HANDBALL** 105 min (beIN) — Ligue des champions H. 8es de finale retour. Rhein-Neckar Löwen (ALL) - Kielce (POL). **EN DIRECT**	20:55	**FOOTBALL** 120 min (Canal+ Sport) — Championnat d'Angleterre. 32e journée. Sunderland - West Ham. **EN DIRECT**
12:00	**BASKET** 60 min (beIN) — NBA. Cleveland Cavaliers - Indiana Pacers.	19:00	**MAGAZINE** 60 min (beIN) — « Le Club ».	20:55	**FOOTBALL** 125 min (Foot+, beIN) — Championnat d'Italie. 31e journée. Livourne - Inter Milan. **EN DIRECT**
13:00	**CURLING** 180 min (Eurosport) — Championnats du monde H. Canada -république tchèque. À Pékin (CHN). **EN DIRECT**	19:45	**MAGAZINE** 45 min (Sport+) — « Lundi Basket ». Invité : J. D. Jackson.	21:55	**FOOTBALL** 125 min (beIN) — Championnat d'Espagne. 31e journée. Villarreal - Elche. **EN DIRECT**
15:30	**FOOTBALL** 30 min (beIN) — Ligue 1. 31e journée. Lyon - Saint-Étienne.	19:55	**FOOTBALL** 120 min (beIN) — Championnat d'Espagne. 31e journée. Betis Séville - Malaga. **EN DIRECT**	22:55	**MAGAZINE** 65 min (Canal+ Sport) — « J + 1 ».
18:45	**FOOTBALL** 60 min (Sport+) — Championnat d'Allemagne. 28e journée. Résumé.	20:30	**BASKET** 120 min (Sport+) — Pro A. 25e journée. Strasbourg-Nancy. **EN DIRECT**	1:00	**BASKET** 165 min (beIN) — NBA. Indiana Pacers - San Antonio Spurs. **EN DIRECT**

POUR UN COUP DE FOUDRE
JE VEUX UNE RÉPONSE ÉCLAIR

NOUVEAU SITE *e*-immobilier

e-immobilier.credit-agricole.fr

Pour votre prêt immobilier : une réponse immédiate pouvant aller jusqu'à l'accord de principe.

Offre réservée aux particuliers, sous conditions d'éligibilité de votre demande de financement immobilier, et délivrée uniquement sur Internet. L'accord de principe ne constitue pas une offre ferme et définitive de prêt immobilier dont l'émission reste conditionnée à l'examen et à l'étude des éléments de votre dossier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, prêteur, après un entretien avec votre conseiller. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours à compter de la réception de l'offre de prêt immobilier pour l'accepter. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées.

